

504
2996

Les Sabres vengent la Ligue nationale

Nos informations, page 26

LE JOUR

le lundi 5 janvier 1976

où nous serons maîtres chez nous

Ensoleillé

Maximum -15

2e année

no 253

28 pages

25 cents



Irlande
Un double attentat meurtrier
page 10

HIX 383
28-04-76 00107 1-90S
BIBLIOTHEQUE NATIONALE 001
RECEPTION DES PERIODIQUES
1700 RUE ST DENIS MTL QUE



(Photo Alain Tremblay)

Un troisième incendie meurtrier a eu lieu à Montréal, hier. Les sapeurs-pompiers sortent le cadavre calciné de Barbara Mariash, une fille de vingt ans qui habitait le troisième étage d'une maison de logements au 5472 de la rue Cartier, coin Masson. Trois pompiers ont été gravement blessés dans cet incendie qui a nécessité quatre alertes vers deux heures du matin dimanche. Le premier de l'An, trois personnes trouvaient la mort dans un incendie, rue Gilford, et on se rappelle la tragédie de Pointe-Saint-Charles où le 29 décembre, six enfants périssaient dans les flammes.

Alors que les
dressent un d
le service de
ers
sur
dies

Une 10e victime en six jours

Nos informations, page 3

L'Angola vietnamisé
Camouflant la vérité, Ford menace l'URSS
page 12

Pierre David présente
Une Sélection des Films Mutuels
Philippe Noiret
Romy Schneider
Le vieux fusil
Un film de Robert Enrico
4e SEMAINE le DAUPHIN

LIBRAIRIE
GUTENBERG
CARRÉ St. LOUIS
3453 St. Denis 849-7696
30% sur tout, sauf revues
les 3, 5, 6, 7 Janvier

Les "freak shows"

Le procès reprend ce matin

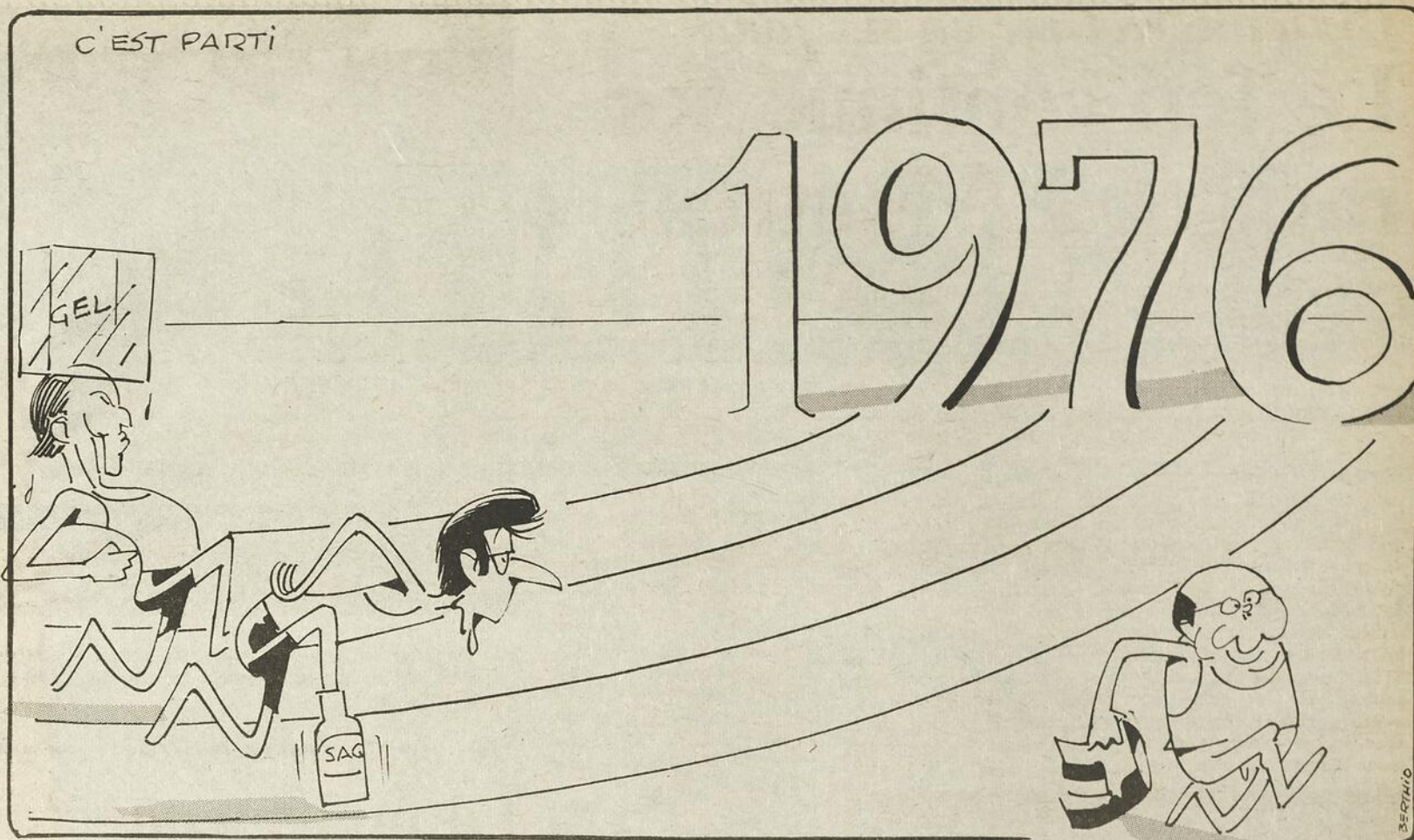
(LE JOUR) — Le procès des "freak shows" reprend ce matin au Palais de Justice de Drummondville, alors que d'autres psychiatres et psychologues seront appelés à témoigner devant le juge Marc-André Drouin à la suite d'entrevues qu'ils ont mené auprès des participants au spectacle présenté par Roger Dumais à l'hôtel Roc d'Or le 20 août dernier.

On se rappelle que le Jour avait mené une campagne contre ce genre de spectacles après qu'un journaliste eût décrit cette soirée du 20 août au Roc d'Or où un promoteur (Roger Dumais) produisait en spectacle des artistes "amateurs" devant lesquels un public en délire lançait des pièces de monnaie.

Le premier décembre à Drummondville, s'ouvrira un triple procès intenté par les ministères des Affaires sociales et de la Justice contre Roger Dumais, qui produit de ces "freak shows" un peu partout au Québec, contre le gérant de l'hôtel Roc d'Or, M. Pierre Brodeur, et contre la corporation Larocque et Madore, propriétaire de l'hôtel.

A l'ouverture du procès (qui après une journée a été ajourné au 5 janvier), le directeur-général de l'hôpital psychiatrique Douglas à Montréal, le docteur Gaston Harnois, avait déposé un diagnostic d'arriération mentale au sujet de l'un des cinq participants à ce spectacle, un certain "Jacques" que le ministère des Affaires sociales avait amené à son bureau.

L'accusation à laquelle le font face les organisateurs de ces "freak shows" est d'avoir présenté un spectacle utilisant des déficients mentaux à l'encontre de l'article 37a de la Loi de la protection de la santé publique. Dumais et Brodeur sont passibles d'amendes de \$1,000 chacun, et la corporation peut encourir une amende de \$5,000.



Après l'économie, c'est la sécurité civile qui prendra la vedette en 1976

OTTAWA (PC) — L'année 1976 sera consacrée à la recherche de la "paix et de la sécurité", la seconde priorité du gouvernement après l'inflation, alors que le pays tout entier réagit à une cacophonie de crimes dans les rues des villes et des banlieues.

D'ici la fin de 1976, il deviendra plus difficile de se procurer une arme à feu, en partie à cause de l'utilisation de celles-ci dans les crimes violents, entre autres au cours de deux fusillades survenues en 1975 dans des écoles secondaires d'Ontario.

Il sera plus difficile d'obtenir un cautionnement ou une libération sur parole, en partie comme résultat d'une série de meurtres et autres crimes violents commis par des personnes libérées sur cautionnement ou sur parole.

La police pourra vérifier au hasard l'haleine des automobilistes, et les pénalités pour ceux qui ne passeront pas le test seront plus sévères. Ceux qui échoueront pour la deuxième fois à ce test devront purger une sentence de deux semaines de prison.

Les fraudeurs et gangsters à tous les niveaux seront surveillés de plus près. Alors que la commission d'enquête sur le crime organisé, au Québec, continue de démasquer les criminels, dans tous les domaines depuis le meurtre jusqu'à la vente de viande avariée, la

Colombie-Britannique a annoncé son intention de pourchasser les escrocs.

La section du crime commercial de la Gendarmerie canadienne s'attaque non seulement aux grandes sociétés mais aussi au gouvernement, par le biais d'enquêtes concernant les pratiques de corruption dans les contrats et les baux.

Les jeux

Pendant que 14 cadres supérieurs, accusés de conspiration pour frauder les contribuables dans une affaire de dragage, plaident coupables — et que les autres attendaient leur enquête préliminaire fixée au mois de mars prochain — la Gendarmerie prépare des poursuites simi-

laires dans presque toutes les provinces.

La poursuite la plus spectaculaire en 1976 sera peut-être celle concernant les baux, concessions et contrats aux aéroports internationaux de Montréal et de Mirabel.

En cette année de "paix et sécurité", les mesures de sécurité seront extrêmement serrées aux Jeux olympiques de Montréal, en juillet, alors que des milliers de soldats et de policiers seront en fonction pour protéger les athlètes, les dignitaires étrangers et la reine elle-même.

Il est bien possible que les Jeux se passent sans accroche, mais les agents de sécurité se préparent à tout,

depuis l'enlèvement jusqu'à l'assassinat, en passant par les menaces nucléaires, chimiques ou bactériologiques de la part de terroristes; dans le passé, ces derniers ont profité des Jeux olympiques pour attirer les feux de la publicité sur leurs causes politiques.

Alors que le Parle-

ment discutera de l'abolition de la peine de mort, le ministre de la Justice, M. Ron Basford, fera aux députés des recommandations fondamentales sur les changements à apporter au système de justice pénale. Les recommandations ont été élaborées par la commission de réforme juridique du Canada, dirigée par le juge Patrick Hartt.

l'air du temps

Prévisions pour aujourd'hui

En attendant la création d'un ministère des Loisirs, c'est le ministère du Tourisme, de la Chasse et de la Pêche qui nous fait parvenir l'état des pentes de ski au Québec. D'ailleurs, c'est très simple. Après les tempêtes des derniers jours, ils n'ont qu'à écrire "très bon" ou "excellent" partout (sauf au Mont-Sainte-Anne, pour ne pas avoir l'air de vendre leur propre salade), et ils sont sûrs de ne pas se tromper. Le professeur Nimbus est quand même allé vérifier. Ce sont des vacances, mais il soutient que cela fait partie de son emploi! Allez donc le contredire! Il aime tellement la neige! De toutes façons, il nous en reparlera peut-être plus tard.

En attendant, le Saint-Laurent est dans un bon flux d'air froid du Nord, pour se réveiller des "brosses" du temps des fêtes. Après la neige qui s'est déplacée de l'ouest vers l'est, pour inonder cette nuit l'île d'Anticosti et un peu de la Gaspésie et de la Côte-Nord, suivie ce matin de brouillard abondant, nous entrons maintenant dans la "crête anticyclonique".

Ciel généralement dégagé. Avec au centre (ou sur les côtés selon l'heure) un beau soleil d'hiver, fret et blanc. Le maximum variera entre moins 15 et moins 20 selon les régions.

Le Devoir à 25 cents

(LE JOUR) — Le quotidien Le Devoir se vend maintenant 25 sous.

La direction du journal a évoqué la hausse des salaires et des coûts de pro-

duction, selon la Presse canadienne, pour justifier cette hausse. Le tirage du Devoir se situerait actuellement à 31,000 copies quotidiennes, indique un porte-parole de ce journal.

Délit de fuite à Luskville

Un homme tué par un camion

Un homme dans la cinquantaine, M. Téléphore Favreau, est décédé vendredi après avoir été heurté par un camion. M. Favreau marchait le long de l'auto-

route 8 à Luskville, une petite municipalité sise à 20 milles au nord-est d'Ottawa. C'est un automobiliste qui a trouvé le corps de M. Favreau, et la police a déclaré ne pas avoir d'autres détails sur cet accident.

sommaire

Les Néo-québécois	7
La moitié du ciel	8
L'économie	9
Le monde	10
Carrières	12
Bandes dessinées	13
Mots croisés	13
Editorial	16
Fond des choses	18
Vie et culture	19
Horaires	22
Petites annonces	23
Sports	24

Dixième victime en six jours Le feu continue ses ravages à Montréal

par Robert Lévesque

En six jours, Montréal a connu trois incendies meurtriers et dix personnes ont ainsi connu une mort atroce durant la période des Fêtes qui restera, à ce chapitre, l'une des plus tragiques de l'histoire de la métropole.

Dans la nuit de samedi à dimanche, une centaine de pompiers ont mis près de trois heures à maîtriser un incendie qui a complètement dévasté le 5472 de la rue Cartier, près de Masson. Lors des reconnaissances, vers cinq heures du matin dimanche, on découvrait le corps calciné d'une jeune femme dans la ving-

taine.

Identifiée plus tard dans la journée, la victime, qui habitait le troisième étage de cette maison de logements, est Barbara Mariash, âgée de 20 ans.

On se rappelle que le premier de l'An, trois personnes trouvaient la mort dans l'incendie d'une maison de logements semblable, rue Gilford. Une enquête est en cours sur cet incendie qui pourrait être l'oeuvre d'un criminel.

Le 29 décembre, plus tragique encore, un incendie rue des Seigneurs à Pointe-Saint-Charles faisait six victimes, les six enfants de la famille de M. et Mme Bernard et Julienne Paul-Hus.

Ces trois incendies meurtriers ont frappé des quartiers défavorisés.

Le troisième incendie meurtrier de la rue Cartier donne encore plus de poids aux inquiétudes exprimées par des porte-parole de l'Association des pompiers de Montréal récemment. L'Association, au lendemain de la tragédie de Pointe-Saint-Charles, déclarait qu'un dossier noir sur la situation du service des incendies était en préparation. On sait que depuis quatre ans, les effectifs ont été réduits de 200 membres, sept casernes ont été fermées et on a réduit l'appareillage dans plusieurs casernes, sous prétexte de "rentabiliser" le service.

Rue Cartier, dimanche matin vers une heure quarante, le feu a éclaté (on ne sait pas encore comment) et a nécessité quatre alertes. A l'arrivée des pompiers sapeurs, une explosion a fait trois blessés parmi eux. Le lieutenant Guimond et les pompiers Langlois et Lanthier de la caserne 29 ont subi des blessures au visage, aux mains, et de graves brûlures. Ils ont été transportés à l'hôpital Maisonneuve.

Les trois étages du 5472 Cartier abritaient six familles qui ont toutes été jetées sur le pavé sans avoir eu le temps d'emporter quoi que ce soit. Il semble que Mlle Mariash était seule au troisième lorsque l'incendie a éclaté. Le feu l'aurait surprise dans son sommeil.



photo Alain Tremblay

Les pompiers ont mis au moins trois heures à maîtriser le feu qui faisait rage avec violence inouïe, particulièrement au troisième étage où l'on a retrouvé le corps de Barbara Mariash.

Des documents brûlés par une main criminelle La police enquête sur le feu du chantier olympique

(Le JOUR) - La police de Montréal mène présentement une enquête pour déterminer les causes exactes de l'incendie qui a ravagé un bâtiment du chantier olympique, au 3030 rue Viau, vendredi soir.

Personne n'a été blessé au cours de cette incendie qui a fait des dommages pour environ \$300,000. Ce bâtiment abritait des bureaux de plusieurs entrepreneurs du site olympique, et des documents, des plans et des listes de pays ont été détruits par le feu.

Les membres du bureau des incendies criminels ont des raisons de croire que cet incendie est l'oeuvre d'une main criminelle et ont institué une enquête. Samedi, après avoir

inspecté les lieux, les policiers se sont refusés à tout commentaire.

Les pompiers appelés sur les lieux ont mis quarante-cinq minutes avant de contrôler l'incendie.

Ça recommence: un meurtre déjà!

Une femme de 47 ans, Germaine Parent, est devenue la première victime d'un meurtre sur le territoire de la CUM en 76, et même au Québec. Ce premier meurtre a eu lieu au 4560 de la rue Bélanger à 5 heures 15 samedi matin. Mme Parent a été poignardée à plusieurs

reprises. Un homme de 47 ans a été mis sous arrêt par des policiers qui avaient reçu un appel anonyme. D'après les enquêteurs, l'homme et la femme vivaient en concubinage et avaient passé la nuit à faire le tour des bars de la métropole.



photo Alain Tremblay

Quatre alertes, plus de cent pompiers dont trois ont été transportés à l'hôpital Maisonneuve, un mort, six familles sur le pavé.

en bref

Les deux premiers évadés de l'année!

Les autorités du centre de détention de Laval ont annoncé, hier, que deux de leurs pensionnaires avaient pris le large samedi soir. Ces premiers évadés de prison en 1976 sont Claude Tremblay, 32 ans, et Lionel Berthelet, 21 ans. Tous les deux sont considérés comme dangereux par la police. Tremblay purgeait une peine de 13 ans pour vol à main armée, tandis que Berthelet était à l'ombre pour 30 mois.

Un party inoubliable

Deux jeunes filles de seize ans qui participaient à une surprise-party, samedi soir, ont été blessées à la tête par des coups de feu. Deux jeunes gens de dix-sept ans sont détenus par la police en rapport avec cette affaire qui s'est déroulée dans une résidence de Notre-Dame-de-Grâce.

Feu sur un policier

THUNDER BAY, (PC) - Deux individus ont fait feu vers les 3h du matin, dimanche, à Kakabeka Falls, sur un policier de la Sûreté ontarienne, John Jessup, et ils l'ont ainsi blessé à la main gauche et à l'épaule gauche. Par la suite, la Sûreté a arrêté deux hommes au sujet de cette affaire, à Dryden, à 190 milles de Kakabeka Falls. Les individus qui ont fait feu sur le policier Jessup s'étaient présentés à lui à

la station de police et s'étaient plaints de lui. Le policier les avait interrogés une semaine plus tôt au sujet d'un assaut.

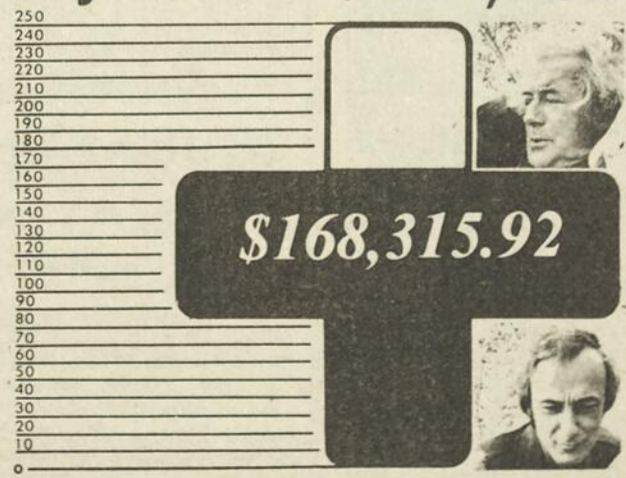
L'Hôtel Duvernay de Hull passe au feu

Un des plus vieux hôtels de Hull, qui s'appela d'abord le Windsor avant d'être connu sous le nom de Hôtel Duvernay, a été la proie des flammes dans la nuit de vendredi à samedi. L'édifice de 60 ans est une perte totale, mais toutes les personnes qui s'y trouvaient ont pu être évacuées à temps. Cet hôtel, qui était situé Place du Commerce, avait eu ses années fastes où l'élite canadienne française de l'Outaouais s'y retrouvait.

L'Hôtel Laurentien rouvre ses portes

Dimanche, l'hôtel Laurentien, sis au Carré Dominion, a réouvert ses portes. Depuis septembre, alors que le feu avait ravagé cet hôtel de 1,000 chambres, l'établissement était fermé et l'on a dépensé la jolie somme de un million et demi de dollars pour le rénover. Les employés du Laurentien ont travaillé dans d'autres hôtels appartenant au Canadien pacifique durant cette période.

Campagne de financement du JOUR Objectif: \$250,000



Avec Félix Leclerc et Yvon Deschamps... Soyez des nôtres... nous serons plus Québécois

Notre thermomètre indique le même montant que samedi... mais ce n'est que parce que le courrier n'a pas été dépouillé hier. Patience, nous espérons franchir le premier bond de 1976 dès demain.

Le lundi 5 janvier 1976, LE JOUR 3

L'assurance-automobile coûtera 100% plus cher en C.-Britannique

Vive opposition à la décision de Bennett

VANCOUVER (d'après CP) — L'une des premières mesures du nouveau gouvernement créditiste de Colombie-Britannique est de hausser les primes d'assurance-automobile de l'ordre de 100 à 150%. Il s'agit ici des primes exigées par la compagnie d'assurances du gouvernement.

En outre, le premier ministre Bennett a annoncé que, l'an prochain, les compagnies privées seront invitées à réintégrer ce champ d'assurance.

Aussitôt, ce fut un tollé dans cette province canadienne: l'opposition néo-démocrate, qui avait mis sur pied ce programme public d'assurance, de même que les groupements de consommateurs, ainsi que des associations de taxis notamment, ont immédiatement dénoncé le geste gouvernemental. Ils notèrent d'ailleurs que le nouveau premier ministre Bennett, par ce geste qualifié d'anti-social, paie ses comptes aux compagnies d'assurance qui, ouvertement, ont appuyé le Parti créditiste, aux récentes élections.

Les protestations

Le propriétaire d'une Chevrolet Biscayne 1974, par exemple, qui payait, en



Bill Bennett, le premier ministre créditiste, paie ses comptes aux grandes compagnies qui l'ont appuyé au cours de la dernière campagne électorale, soutient l'opposition néo-démocrate à propos d'une décision qu'elle juge anti-sociale.

1975, une prime de \$200, verra cette prime atteindre \$404. Dans certains cas, les hausses seront plus considérables encore.

Le gouvernement appuie sa décision sur la nécessité de faire cesser le déficit encouru par le régime néo-démocrate. Or, l'ancien gouvernement avait prévu combler ce déficit par des transferts de fonds venant des taxes sur l'essence et des frais d'immatriculation.

Les opposants à cette mesure draconienne du nouveau gouvernement soulignent qu'une telle hausse gênera considérablement les contribuables à petits revenus. Dans le cas des taxis, on note que les hausses encourues sont de nature à provoquer des hausses de tarifs, à court terme.

En 1976

Le vidéo va révolutionner la télévision

LOS ANGELES (AP) — La télévision connaîtra en 1976 une véritable révolution avec l'apparition sur le marché américain de nouveaux équipements vidéo susceptibles de modifier complètement les habitudes de millions de téléspectateurs.

Ces gadgets d'un coût relativement élevé permettront en effet d'enregistrer les émissions favorites et de les programmer au moment désiré.

Choix

"Pour la première fois, le consommateur pourra choisir ce qu'il veut voir au moment où il voudra le voir, affirme un directeur de la firme RCA. Il ne sera plus limité par les impératifs des horaires de télévision".

La firme japonaise Sony propose ainsi un système d'enregistrement vidéo baptisé Betamax, déjà à l'essai à San Francisco, Los Angeles, Chicago et New York permettant au téléspectateur d'enregistrer son émission favorite en son absence ou au moment où il regarde un deuxième programme. Cet appareil coûte \$2,995.

La mémoire du temps

Le porte-parole de Sony affirme ainsi que le Betamax permettra de garder en mémoire les grands événements de l'histoire. "Vous pouvez garder pendant une centaine d'années le film du premier pas de l'homme sur la lune et votre petit-fils sera le témoin de cet exploit".

Le cinéma a recours à un véritable perceur de coffre-fort comme conseiller

LOS ANGELES (AP) — L'industrie cinématographique a déjà fait appel à des conseillers techniques de toute profession, mais le dernier en date est un spécialiste d'un genre un peu particulier; il s'agit d'un authentique perceur de coffre-fort.

La société Columbia est en effet en train de tourner un film dans lequel un perceur de coffre-fort joue un rôle important.

Afin de pouvoir compter sur une interprétation parfaitement conforme de l'acteur, elle a fait appel aux services de M. Don Waller, authentique perceur de coffre-fort, dont la "carrière" pourrait fournir matière à des films policiers télévisés pendant toute une saison.

M. Waller, maintenant conférencier et toxicologue à Atlanta (Georgie), est un homme de 64 ans, de forte constitution, au visage rougeaud, qui parle ouvertement de la profession qui lui a valu de passer la moitié de sa vie dans les prisons. "Pendant

un temps, j'avais une passion qui me coûtait environ \$300 par jour. C'est le prix que je payais pour la drogue que j'achetais dans la rue. Et encore je l'obtenais à meilleur marché parce que j'étais également trafiquant".

Expert

Le directeur de la production cinématographique, Mark Rydell, a consulté M. Waller au sujet des perceurs de coffre-fort, et l'expert a également donné des conseils au département des "effets spéciaux" pour la transformation de dynamite en nitroglycérine. M. Waller est pointilleux sur la précision, et il rit des anciens films où l'on voit des perceurs de coffre-fort en plein travail. "Tous ces bobards au sujet de cambrioleurs qui se passent les doigts au papier de verre et écoutent avec un stéthoscope ne tiennent pas debout", a-t-il déclaré. Il n'y a rien à l'intérieur d'un coffre qui s'enclenche

en faisant un bruit et on ne peut donc rien entendre, ni sentir."

Les scènes de film où des bandits ouvrent des coffres-forts grâce à des explosions fantastiques l'amuse beaucoup. "Évidemment, c'est une façon de faire, mais on désintègre également tout ce qui se trouve à l'intérieur du coffre".

La vie de M. Waller a débuté dans la violence. Il a été enlevé à l'âge de quatre ans par des vagabonds. Son père, médecin (qui s'adonnait à la drogue depuis l'amputation d'une jambe) s'était suicidé avant d'avoir réussi à retrouver l'enfant. A l'âge de 12 ans, Don Waller quitta la maison pour se rendre à l'université de Miami grâce à une bourse qui lui avait été délivrée pour participation à l'équipe de football. Il découvrit, peu après, qu'il pouvait gagner facilement sa vie en aidant des agents immobiliers véreux à soutirer des fonds à des clients trop crédules.

Il s'associa, en Floride, à un gang de voleurs à l'étalage puis se lança dans un trafic de voitures volées. Cela lui valut sa première condamnation et incarcération dans une prison de Georgie. C'est là qu'il apprit à percer les coffres-forts. "Un détenu nommé Peewee Randall (décédé depuis) m'a appris le métier" raconte M. Waller.

Neuf en deux semaines

"Bien que nous ne disposions pas des outils nécessaires, il me dessinait des diagrammes et m'expliquait la façon de procéder". Don Waller mit ses nouvelles connaissances en pratique dès sa sortie de prison et fractura son premier coffre en 1929. Pendant un court séjour en Virginie, il en fit sauter neuf en deux semaines, ce qui lui rapporta \$45,000. C'était une performance brillante qui avait nécessité une diversité de techniques. Mais il fractura un coffre de trop, fut pris et incarcéré à nou-

veau pendant cinq ans et quatre mois. A sa sortie, il reprit sa vie vagabonde et se retrouva inculpé de cambriolages de coffres-forts et de meurtre, en Californie. Il fut à nouveau condamné et fit 18 ans dans la prison de Folsom d'où il fut libéré le 21 décembre 1971.

Lorsqu'on lui demanda s'il s'était jamais trouvé en présence d'un coffre qu'il avait été incapable de fracturer, il répondit: "Eh bien, il en existe un qui est le plus coriace de tous. Il est petit, donc facile à emporter, mais il est pratiquement impossible à fracturer. Il a été fabriqué pendant la guerre pour les officiers d'état major qui y enfermaient les plans de campagnes, et il possède un bouton à combinaison amovible. J'en ai ouvert un une fois pour une société et celle-ci m'a offert \$500 pour leur montrer de quelle façon. Mais, comme je me suis maintenant retiré de ce genre d'affaires, je garde définitivement mon secret".

LE JOUR

LE JOUR est publié par la société SODEP INC. qui a son bureau principal au 387 Lebeau, Ville Saint-Laurent, Montréal 379. Lithographie par Journal Offset Inc. 254 Benjamin-Hudon, à Ville Saint-Laurent.

Composé par Journal-Offset Inc. et D.S.C. Composition Inc., 385 boul. Lebeau, Ville St-Laurent.

La Presse Canadienne et l'Agence France Presse sont autorisées à publier les informations du JOUR. Abonnement: édition quotidienne, livrée à domicile par porteur: \$1.50 par semaine; par la poste: \$60.00 par année \$32. par six mois et \$18.00 par trois mois. Edition du samedi: \$15.00. Tarif de l'abonnement servi par la poste aérienne sur demande. Courrier de deuxième classe: enregistrement numéro 3299. Dépôt légal: Bibliothèque nationale du Québec.

Téléphone: à Montréal, 331-8961 (lignes groupées); à Québec, à la Tribune parlementaire, 643-1357.

Directeur: Yves Michaud

Chef de la rédaction: Paule Beaupré-Champagne

Directeur administratif: Jean-Pierre Nepveu

Directeur de la publicité: Marcel Pinsonnault.

Les postiers briseurs de grève sont suspendus ou mis à l'amende

TORONTO (PC) — Les lignes de piquetage, dans l'agglomération torontoise, durant la récente grève du Syndicat des postiers du Canada, seront probablement condamnés chacun à une amende, dont le montant sera d'au moins \$100 et qui pourrait

atteindre \$200.

C'est ce qu'a déclaré samedi Lou Murphy, président de la succursale torontoise du Syndicat des postiers. Ces briseurs de grève ont été au nombre de 300.

M. Murphy a déclaré que le comité directeur de la succursale syndicale de Toronto allait proposer dans une couple de semaines que les briseurs de grève soient punis. Il a ajouté que par la suite, l'ensemble des syndiqués allaient voter sur cette proposition.

A Ottawa, les dirigeants syndicaux des postiers de cette ville ont dit à leurs membres qui franchissent les lignes de piquetage qu'ils ne pourront de nouveau faire partie du syndicat que s'ils remettent à celui-ci l'argent qu'ils ont gagné aux postes durant la grève.

Dans les provinces atlantiques, les 200 postiers qui franchissent les lignes de piquetage ont été suspendus du syndicat pour 19 mois, mais devront quand même payer leurs cotisations.



Quand son meilleur ami lui file bêtement sous le nez, l'homme (l'homo quebecensis) n'a d'autre recours que de ravalier son orgueil... et sa bière.

(photos Pierre Boisclair)

Conséquence des mesures Trudeau Marcel Pepin prévoit autant de chômage que pendant la Crise

(LE JOUR) — "Ce qui attend les travailleurs en 1976, c'est un taux d'inflation à peu près égal à celui de l'année écoulée et un taux de chômage encore plus élevé qu'en 1975, donc aussi grave que pendant la crise économique des années '30".

Tels sont, selon le président de la CSN, M. Marcel Pepin, les résultats que donneront cette année les coupures budgétaires du gouvernement fédéral et son refus obstiné de contrôler vrai-

ment les prix.

M. Pepin lance un appel aux travailleurs, particulièrement aux plus démunis, à qui on cherche à faire croire que ces conditions de vie sont normales et prévaudront désormais, quand en fait on transfère aux biens nantis une plus grande partie encore de la richesse.

Le chef syndical voit un exemple de ce transfert indécent dans l'augmentation de 10% que Québec s'apprête à accorder aux médecins:

cette hausse moyenne de \$6,000 représente le salaire annuel de base offert aux employés de l'Etat.

M. Pepin soutient qu'au lieu de stopper l'inflation, le gouvernement est intervenu, sous le couvert d'une fausse neutralité pour permettre aux capitaux, freinés dans leur ascension par les rattrapages salariaux des deux dernières années sur la hausse des prix, de s'accumuler à un rythme accéléré à même les revenus essentiels de la population.

L'endroit de la médaille

Selon le syndicaliste, un gouvernement qui serait au service des travailleurs aurait non pas réduit son budget pour ainsi créer du chômage, mais augmenter les dépenses sociales et les salaires de ses employés, de manière à créer un effet d'entraînement sur l'emploi et les salaires du secteur privé.

Il aurait en outre cassé la hausse des prix en imposant un contrôle des prix de base — ceux qui entraînent les autres — tels ceux du pétrole, de l'électricité,

du transport, des matières premières et de l'alimentation.

Ce gouvernement qui n'existe pas encore pourrait faire bien d'autres choses pour la population: lancer un programme de construction de logements, pour remplacer les projets socialement inutiles comme les Olympiques et les grands hôtels; mettre fin au vol organisé de l'assurance-automobile;

refuser à Bell qu'elle n'augmente ses revenus de \$100 millions et empêcher que le tarif du gaz naturel n'augmente de 25%...

Bref, conclut le président de la CSN, nous avons un gouvernement qui défend les intérêts des entreprises sous un masque de neutralité et l'objectif premier des syndiqués en 1976 sera de "faire tomber ce masque".

En parler
c'est déjà agir!

OXFAM



POUR UNE RÉCEPTION DES MIEUX RÉUSSIES

L'élégante atmosphère, la cuisine superbe et le service hors pair.

Réservez maintenant

pour réunions familiales de bureaux ou demandez notre service de traiteur.

Nous verrons à organiser votre réception à la maison ou au bureau

Accommodations pour groupes de 4 à 100 personnes

CAFÉ MARTIN
849-7525

Nos prix sont des plus raisonnables.

2175, rue de la Montagne, (au sud de Sherbrooke).

Un Rembrandt évalué à \$1 million retrouvé

BOSTON (AFP) — Un tableau de Rembrandt estimé à plus d'un million de dollars et volé en avril dernier au musée des Beaux Arts de Boston, a été retrouvé légèrement endommagé.

Le procureur fédéral James Gabriel a indiqué samedi qu'aucune rançon n'avait été payée pour le retour du tableau, un portrait intitulé Elsbeth Van Rijn, mais il s'est refusé à révéler les circonstan-

ces exactes de la restitution. M. Gabriel a laissé entendre que certains membres de la pègre avaient tenté de mettre à leur tour la main sur le tableau, après le vol, dans l'espoir de toucher la prime offerte par le musée pour son retour.

La restitution a été effectuée vendredi soir à la suite de négociations qui ont duré plusieurs mois, a indiqué le procureur.

les sciences... c'est pas sorcier

L'analyse énergétique, nouvelle science, née de la crise pétrolière

par Pierre Sormany

Aux Etats-Unis, la fabrication et l'usage de l'ensemble des automobiles "coûtent" un cinquième de toute la production nationale d'énergie. Toutefois, cette industrie n'emploie, directement et indirectement (y compris les chauffeurs de taxis et les vendeurs itinérants, par exemple) qu'un huitième de la main-d'oeuvre, et le travail fait ne compte aussi que pour environ un huitième de la production nationale brute.

A mesure que les industries de biens de consommation mettent en marché des produits plus sophistiqués, leur consommation d'énergie par produit fabriqué augmente. Parallèlement toutefois, la main-d'oeuvre nécessaire diminue. Ainsi, une législation visant à favoriser le retour à des productions à faible consommation d'énergie favoriserait un recul du chômage. Il s'agirait par exemple de favoriser le recyclage des outils, plutôt que leur fabrication à neuf, de retourner au contenant réutilisable, plutôt que des contenants à-jeter-après-usage, etc...

Ces deux affirmations (et bien d'autres du même genre) sont tirées des travaux de Bruce Hannon (du "Centre for Advanced Computation", à Urbana, Illinois), qui a tenté, lors de la crise de l'Énergie, à l'automne 1973, de mettre en relation la consommation d'énergie, son impact sur la main-d'oeuvre, et sur les habitudes des consommateurs. C'é-

tait un des premiers travaux de cette envergure, dans le cadre d'une toute nouvelle science, née avec les années 1970: l'analyse énergétique (Energy Analysis).

Deux approches

En fait, Hannon a utilisé, pour établir ses conclusions, une technique déjà fort bien connue en économie: les rapports coûts-bénéfices. Grosso modo, il s'agit de répartir tous les industries et services d'un pays selon un certain nombre de secteurs, et de calculer, pour une activité donnée (par exemple l'automobile), ce que chacun des autres secteurs doit lui vendre et, en échange, ce qu'ils en reçoivent. Généralement, pour savoir si un investissement est rentable, il suffit de vérifier si la valeur des produits vendus dépasse la valeur totale des "intrants". L'analyse coûts-bénéfices a toutefois dû être modifiée sensiblement pour l'appliquer au seul secteur de l'énergie. Il est, on le comprendra, plus facile de calculer la valeur monétaire d'un appareil acheté pour une usine, que sa "valeur énergétique" (c'est-à-dire l'énergie qui fut dépensée pour sa fabrication et son installation).

Pour mieux cerner l'utilisation réelle de l'énergie et des autres ressources, certains groupes de chercheurs ont mis au point une méthode de calcul plus précise ("Process Analysis", que je n'essaierai pas de traduire ici), qui consiste à remonter en quelque sorte l'arbre

généalogique de chaque produit fini, pour faire un décompte de toute l'énergie dépensée pour sa production, y compris pour la fabrication de l'usine, l'extraction des matières premières, et même, si possible, la sur-consommation d'énergie pour la main-d'oeuvre en autant que cette sur-consommation a été causée par la nécessité de fabriquer cet objet... Tout, de A à Z, en somme!

Stephen Berry, chimiste de l'Université de Chicago, a pu établir sommairement, par cette méthode, qu'un recyclage plus intelligent des pièces d'automobile permettrait d'économiser jusqu'à 30% de l'énergie nécessaire pour fabriquer une automobile. Le recyclage n'est toutefois pas une panacée. Ainsi, le même chercheur a découvert qu'un contenant de lait en carton ou bouteille consignée "coûtait" plus d'énergie que les sacs de plastique. Une autre recherche du "Solid Waste Task Force" du gouvernement ontarien a toutefois permis de découvrir que les bouteilles consignées reprenaient leur avantage, dès qu'elles dépassaient une capacité de trois pintes.

Parce qu'il est difficile de remonter l'arbre généalogique de chaque produit (d'autant plus lorsqu'il s'agit de produits plus sophistiqués), le "Process Analysis" est généralement utilisé pour comparer divers modes de production d'un même objet, ou, à l'inverse, deux objets de factures différentes, sortant de processus de fabri-

cation analogue. Dans une telle comparaison, il serait par exemple inutile de tenir compte de l'énergie dépensée pour l'extraction des matières premières si les deux produits en utilisent autant!

Lorsqu'il s'agit au contraire de calculer la dépense totale d'énergie pour une production, ou l'impact de cette production pour l'ensemble de l'économie, on doit généralement se contenter de l'analyse coûts-bénéfices, même si celle-ci ne donne qu'une vision partielle de la consommation d'énergie.

Une nouvelle science

En août 1974, la Fédération internationale des instituts de recherche avancée a organisé à Stockholm un premier séminaire (regroupant 12 experts de 9 pays seulement) afin d'établir des bases de cette nouvelle science. C'est d'ailleurs là qu'on en a choisi le nom: Analyse énergétique (de préférence à comptabilité énergétique, économie, etc). On y a aussi établi les concepts de base de cette science, comme "l'énergie nette" (l'énergie produite par une centrale électrique ou un puits de pétrole, par exemple, lorsqu'on a soustrait l'énergie nécessaire à la construction et le fonctionnement de cette centrale ou de ce puits), ainsi que la notion "d'énergie libre", introduite par Gibbs, et qui ne comprend, dans une quantité d'énergie donnée, que la partie qui peut être effectivement utilisée pour produire un tra-



Une industrie qui demande plus d'énergie qu'elle ne fournit d'emplois!

vail. Un seul exemple permettra de montrer l'importance de ces deux concepts: la production d'une feuille de papier coûte plus cher, en énergie, qu'elle n'en libèrera si elle est brûlée (énergie nette négative), d'autant plus que la chaleur libérée par la combustion du papier est une forme d'énergie très peu "efficace" (énergie libre marginale).

Un second séminaire d'une semaine a eu lieu en juin dernier, toujours à Stockholm, puis, en août, l'Université Stanford invitait les spécialistes américains à réfléchir plus particulièrement sur la question de l'énergie nette, dans les centrales de production électrique.

Deux groupes canadiens travaillent surtout dans ce nouveau domaine. Le premier, à l'Office de conservation de l'énergie, est dirigé par Gil Winstanley. Il s'est penché sur

le gain d'énergie dans l'extraction du pétrole des sables de l'Athabasca, dans la valorisation des dépôts de charbons canadiens, et dans l'exploitation des nappes de gaz de l'Arctique, (compte tenu des gazoducs nécessaires). Une autre étude porte aussi sur le seuil de rentabilité du programme nucléaire Candu.

Le Biomass Energy Institute de Winnipeg travaille aussi dans ce domaine, pour le compte du ministère fédéral de l'Énergie, des Mines et des Ressources. Dans le cadre d'un projet de trois ans, il espère établir, à partir des tables de coûts-bénéfices par secteurs de statistiques-Canada, l'efficacité énergétique des diverses industries canadiennes, l'impact socio-économique d'une société de conservation ou d'économie d'énergie, ainsi que l'impact des mesures de protection de l'environnement.

L'homme dérange-t-il le climat terrestre?

LIVERMORE, Californie (AP) — Si l'on en croit des chercheurs de l'Université de Californie, les activités de l'homme pourraient avoir un effet radical sur le climat de la terre au point de provoquer un réchauffement ou, à l'opposé, un refroidissement et une nouvelle ère glaciaire.

S'aidant d'ordinateurs, les chercheurs ont montré que le défrichage des jungles tropicales pourrait entraîner une baisse de température et une diminution des pluies.

La température moyenne dans le monde baisserait d'environ 0.2 degré si la végétation tropicale disparaissait sur une grande surface pour être remplacée par des terrains de friches, déclarent les chercheurs. Cela peut paraître insignifiant et, pourtant, c'est une baisse d'un degré environ par rapport à la moyenne normale enregistrée en Islande, qui a provoqué une "petite ère glaciaire" en Europe, il y a 300 ans.

Les expériences ont également montré que l'accumulation dans l'atmosphère d'anhydride carbonique, venant de la combustion de combustibles fossiles comme le charbon et le pétrole, tend à réchauffer la Terre.

D'après les chercheurs, qui publient un article dans le

journal scientifique britannique "Nature", la température moyenne mondiale n'est actuellement que de quatre à six degrés plus élevée que celle qui régnait il y a 5 000 ans — alors que l'ère glaciaire s'étendait à la plus grande partie de l'hémisphère boréal.

Janes Weapon affirme que le "rayon de la mort" est déjà presque au point

LONDRES (AFP) — Le "rayon désintégrateur" cher aux amateurs de science-fiction est presque au point, selon la très sérieuse revue "Janes 1976" consacrée aux armes (Janes Weapons Systems 1976) et publiée récemment à Londres.

Selon M. Ronald Pretty, éditeur du "Janes", tout indique en effet qu'Américains et Soviétiques qui recherchent le moyen d'utiliser les rayons laser à des fins destructives sont sur le point d'aboutir.

Les rayons laser, faisceaux lumineux extrêmement puissants et concentrés, sont déjà employés pour guider des bombes ou des obus vers leur cible. Le "Janes" estime qu'Amé-

ricains et Soviétiques se sont très probablement lancés discrètement dans des recherches extrêmement coûteuses et ardues pour mettre au point les premiers un laser capable de détruire seul un objectif militaire.

Un détecteur de "poudre" capable de dénicher les explosifs les mieux cachés

OTTAWA, Ontario — Une ligne nouvelle de détecteurs à explosifs (— les premiers au monde en ce genre —) a été introduite aujourd'hui à Ottawa par 'Leigh Instruments Limited'.

En 1970 Leigh commença les recherches scientifiques en coopération avec le gouvernement canadien. Ces appareils de détection, désignés par le nom 'Explosives Scentry', sont extrêmement versatiles et peuvent être utilisés pour détecter des explosifs cachés n'importe où sur une personne, dans un paquet, un véhicule ou un édifice".

Ces nouveaux appareils détectent les vapeurs entourant les explosifs au travers des emballages et des valises; une bombe cachée à distance, dans une pièce, ou dans un courant de ventilation peut être découverte.

Dans l'immigration

Trois faits saillants en 1975

● Cette chronique est sous la responsabilité de l'ACCORD, Centre culturel pour immigrants et Québécois à Montréal. TEL: 288-3771.

A notre avis, trois faits saillants marquent l'année qui vient de s'écouler dans le domaine de l'immigration:

- la déportation des Haïtiens du Québec, le printemps dernier;
- les débats suscités par le Livre vert d'Ottawa sur l'immigration;
- le nouvel accord Canada-Québec sur l'immigration.

Le drame des Haïtiens

Arguant que près de 1 500 Haïtiens résidant au Canada (essentiellement au Québec) depuis plusieurs années étaient des immi-

grants illégaux, le gouvernement d'Ottawa a décidé de les expulser.

Beaucoup, parmi ces Haïtiens, avaient des permis de travail en règle et travaillaient effectivement, souvent dans des domaines où des Québécois se refusent à oeuvrer.

Vous vous souvenez des manifestations de soutien organisées à l'époque: la communauté québécoise n'a pas accepté facilement qu'on veuille expulser ainsi des gens qui, en plus d'être francophones, risquaient la prison — sinon la mort — s'ils retournaient en Haïti. Mais Ottawa n'a pas adopté de loi spéciale en leur faveur, comme il le fit pour les Hongrois ou les Ougandais.

Finalement, quelque 600 Haïtiens ont pu rester au pays après en avoir appelé des mesures d'ex-

pulsion. Tous les autres, à l'exception de quelques cas qui ne sont pas encore réglés, ont bel et bien quitté le pays (ou ont pris le maquis...). Peu d'entre eux sont retournés en Haïti mais, parmi ceux-là, plusieurs n'ont plus donné signe de vie ou sont disparus purement et simplement de la circulation une fois de retour dans l'île.

Un Livre vert raciste

En ce qui concerne le Livre vert préparé par Ottawa sur la future politique d'immigration canadienne, plusieurs colloques ont eu lieu sur le sujet. Le ministère fédéral voulait lancer un débat public afin de "susciter au sein des groupes concernés l'envoi ou le dépôt de rapports pouvant éclairer les autorités sur une politique globale de l'immigration".

Nous déplorons vivement que le Livre vert ait mis l'accent sur les besoins économiques du Canada en matière d'immigration et qu'il ait largement ignoré les besoins plus spécifiquement HUMAINS. Ce document est farci de connotations racistes et vise à faire appliquer une politique d'immigration discriminatoire.

Ajoutons à cela que la part réservée à l'immigration francophone est ridiculement faible: on la traite comme n'importe quel apport à n'importe quelle autre communauté ethnique minoritaire au Canada! En mai 1975, l'ACCORD a participé à un colloque pancanadien, à Toronto, sur l'immigration. Les délégués, entraînés par les représentants de l'Ontario, ont repoussé avec dédain une proposition réclamant une mention

spéciale en faveur de l'immigration francophone au Québec.

En fait, le Livre vert d'Ottawa, qui n'était pourtant pas un Livre blanc, a été repris presque tel quel dans le rapport déposé par le comité mixte des communes et du sénat sur l'immigration, récemment. Si c'est là la future législation fédérale en ce domaine, il y a de quoi craindre le pire.

Tout cela aura quand même permis aux diverses associations oeuvrant dans le milieu, surtout à Montréal, de se regrouper afin de riposter. Il s'agit maintenant de présenter au grand public un dossier fouillé sur les VRAIS PROBLEMES. L'exploitation de la peur "raciale", des préjugés économiques et culturels est tellement

facile, actuellement, qu'il est urgent que le public puisse connaître l'autre côté de la médaille.

Accord Canada-Québec

Nouvelle plus réjouissante, enfin: la signature, cet automne, du nouvel accord Canada-Québec sur l'immigration, par les ministres Andras et Bienvenue. Cet accord donne au Québec une meilleure représentation au sein des consulats canadiens et, surtout, il reconnaît clairement que le Québec, de par sa nature francophone, possède des droits face à ceux qui veulent s'établir ici.

Nous ne pouvons que souhaiter que cette voie s'élargisse dans l'avenir car, répétons-le, IL EST VITAL que le Québec accueille une immigration francophone et francophonisable.



Photo Antoine Désilets



UN APPEL au 3e AGE

On demande

Chefs d'entreprises à la retraite ou cadres d'entreprises à la retraite. (hommes ou femmes) désireux de travailler à la libération économique du Québec et plus particulièrement au recrutement de nouveaux membres dans chaque région.

Conseil des Hommes d'Affaires Québécois

CASE POSTAL 490, MONTREAL-NORD TEL.: (514) 326-8650

AVIS

Pour des raisons hors de notre contrôle, il a été impossible de renseigner adéquatement toutes les personnes qui ont répondu à l'appel ci-dessus. Nous nous en excusons et demandons aux personnes qui n'ont pu être renseignées de bien vouloir communiquer avec

Paul Grenier secrétaire du CHAQ

Le jour: Tél: 388-9154

Le soir: Tél: 474-0341

Frais virés acceptés



la moitié du ciel

Ca commence bien!

par Marcelle Desjardins collaboration spéciale

La première victime du premier meurtre de 1976, c'est une femme. Drame familial. Qu'est-ce qui s'est passé? ... De qui était-elle la propriété pour qu'on lui fasse payer ainsi ses frustrations ou sa jalousie?

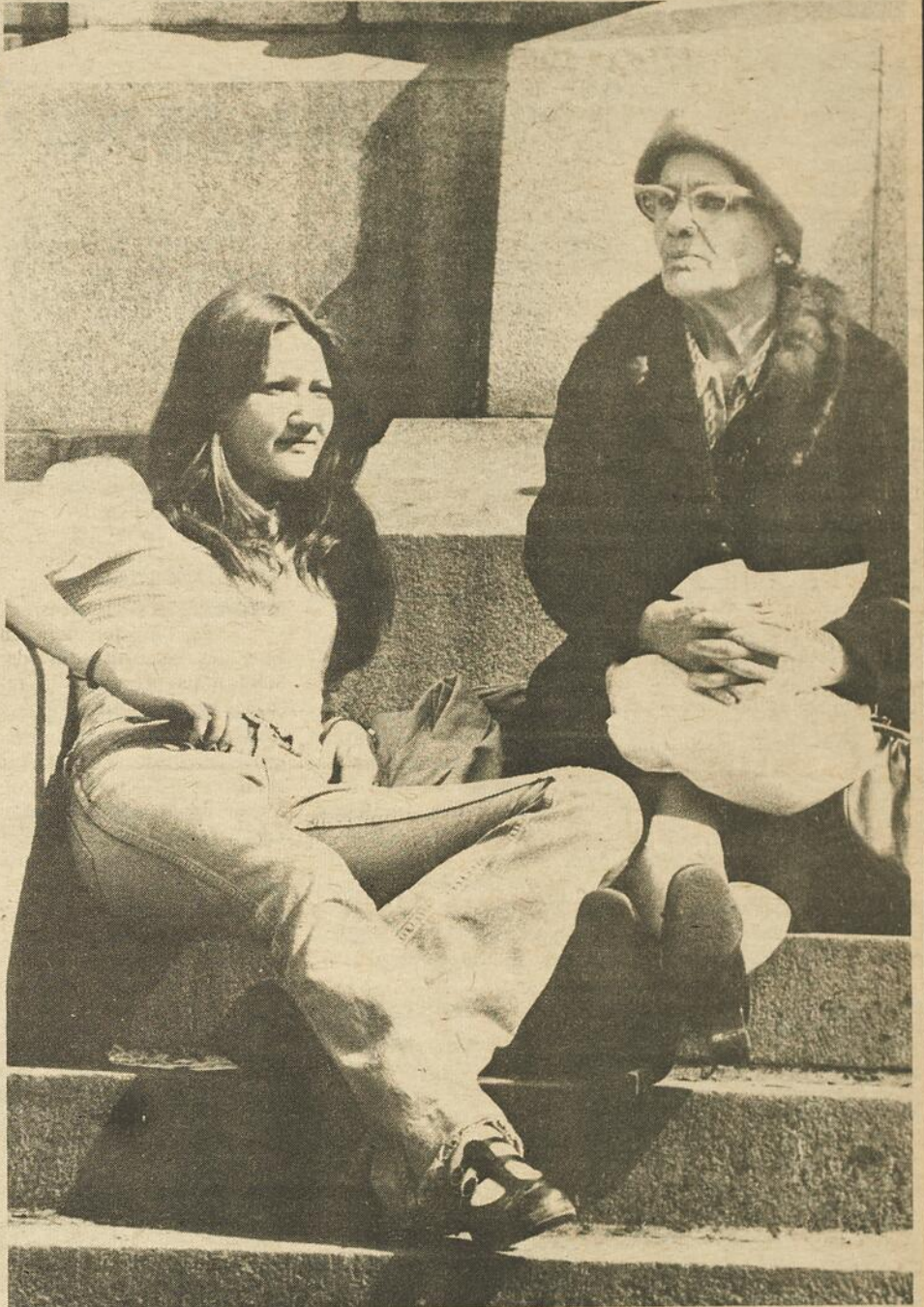
Les femmes dépendent toujours du désir de l'homme, comme me le rappelle souvent une amie; les femmes dépendent trop souvent, économiquement, du mari, comme me rappelle une autre amie.

L'indépendance économique, l'indépendance sexuelle: avoir son argent, avoir son corps. Point. Pour toutes. Point. Les pancartes tenues par les filles des comités de lutte pour l'avortement demeurent parmi les gestes les plus profonds et les plus valables de la lutte féministe. Les pancartes tenues par les travailleuses pour un salaire égal sont parmi les gestes les plus profonds et les plus valables de la lutte féministe. Tout le reste est comédie. . .

Le travail ménager, encore

Gisèle Halimi à Femmes d'aujourd'hui. Elle est bien correcte! L'idée de donner des cours de militantisme aux femmes est excellente. Je regrette seulement qu'Aline Desjardins n'ait pas suffisamment poussé la discussion sur la question du salaire ménager. C'est bien entendu qu'en donnant ce salaire à la "ménagère", on institutionnalise une "fonction féminine".

Photo Pierre Boicclair



CUBA SI! MAIS...

PREFEREZ-VOUS UNE PETITE PLAGE PRES DE LA HAVANE OU L'UNE DES PLUS BELLES PLAGES AU MONDE: VARADERO?

NOUS CONNAISSONS BIEN VARADERO ET TOUTS SES HOTELS.

POUR \$387.00 SEULEMENT, NOUS VOUS LOGERONS POUR 7 NUITS DANS LES MEILLEURS: ARENAS BLANCAS, LOS COCOS OU LOS DELFINES.

CE PRIX INCLUT EGALEMENT LE TRANSPORT AERIEN ALLER-RETOUR PAR REACTE D'AIR CANADA, LES TRANSFERTS ENTRE L'AEROPORT ET VOTRE HOTEL, 3 REPAS PAR JOUR AVEC BIERE ET VIN, TOUTES LES TAXES (Y COMPRIS LA TAXE D'AEROPORT).

AUCUN FRAIS CACHES! A CUBA, PAS DE POURBOIRE! ALORS, C'EST VARADERO?

LES VOYAGES

McGregor

3 Place Ville-Marie 2e étage
PERMIS 50 425

871-8330

ne". Mais si on parle d'un salaire aux "travaux ménagers", si on prévoit le codage de ces travaux en "actes ménagers", comme on a codé les "actes médicaux", alors les hommes aussi y "accéderont".

Le temps des Fêtes

Comme c'est le temps des Fêtes, bien du monde était parti en congé. . .

J'ai appelé à la Librairie des Femmes, pour avoir des nouvelles: c'est la mère d'une des trois responsables qui m'a répondu. Elle les remplaçait. . . J'ai trouvé ça beau. . . La mère des filles. En général, on est la mère du fils! Mais maintenant, aussi de la fille.

Au nom du Père, du Fils, de la Mère, de la Fille, la quatrième personne de la Trinité!

Chez une enseignante, point de réponse. Et ainsi de suite. En vain.

Je nous souhaite donc une bonne, heureuse et militante année. Car si les femmes ne bougent pas, elles seront obligées d'attendre encore 50 ans pour le faire.

Les femmes sont une force nouvelle, fraîche, encore à venir. Et elles joueront la force, comme tous les merveilleux animaux sociaux que sont les humains.

Croyons-nous à la solidarité? La solidarité se manifeste quand chaque individu d'un groupe éprouve, en même temps que l'autre, un même besoin. Bon! . . .

Vos vœux
UNICEF,
c'est
l'avenir
d'un enfant



WILLIAM I. KAUFMAN

l'économie

Participation au Fonds, vente d'or et aide au Tiers-Monde

Le FMI devrait ratifier cette semaine les accords "monétaires" de Rambouillet

WASHINGTON (AFP) — La Jamaïque sera cette semaine le théâtre d'une série de réunions ministérielles qui, de l'avis de la plupart des observateurs, devraient permettre enfin le démarrage de la réforme monétaire internationale rendue nécessaire par l'effondrement du système Bretton-Woods.

L'accord franco-américain sur le régime des changes, conclu en novembre dernier lors du sommet de Rambouillet, puis la réunion du groupe des six pays les plus riches du monde, le mois dernier à Paris, ont permis de régler entre les pays développés les problèmes qui restaient en suspens après les conférences monétaires de septembre dernier

à Washington. Les réunions de Kingston, espère-t-on, devraient permettre de sceller cet accord au sein du comité intérimaire sur la réforme monétaire qui réunit les ministres des Finances aussi bien des pays industrialisés que des pays en voie de développement.

Le comité devra également se choisir un nouveau président, M. John Turner qui le présidait depuis sa création ayant démissionné en septembre dernier de ses fonctions de ministre des Finances du Canada. Son successeur sera le ministre des Finances de Belgique, M. Willy de Clercq.

Qui paie?

Les ministres auront aussi à se prononcer sur la

nouvelle répartition des quote-parts au sein du FMI, répartition résultant du doublement prévu de la participation des exportateurs de pétrole à l'institution internationale. Les pays industrialisés s'étaient déjà mis d'accord sur leurs nouvelles quote-parts en septembre dernier. Il semble maintenant que les pays en voie de développement le soient aussi, ou presque, sur les leurs. Ce sera l'un des thèmes de discussion du groupe des 24, qui représente les pays du Tiers-Monde et se réunira le 5 au niveau des suppléants et le 6 au niveau des ministres.

En ce qui concerne l'or, les accords des derniers mois prévoient la restitution de 25 millions d'on-

ces aux pays qui l'ont dépensé et la vente d'une quantité équivalente au bénéfice des pays pauvres, les banques centrales pouvant se porter acquéreur par l'intermédiaire de la Banque des règlements internationaux.

Les Pays-Bas semblent encore faire quelques difficultés en ce qui concerne cette possibilité d'intervention indirecte des banques centrales mais les autres pays industrialisés sont d'accord, notamment la France et les Etats-Unis. Quant aux pays en voie de développement plusieurs d'entre eux estiment que le principe de la restitution favorise trop les pays riches mais en ce qui concerne les ventes, ils ont intérêt à ce que les Banques centrales

puissent acheter et du même coup soutenir le marché.

Les bénéfices des ventes du FMI alimenteront en effet un fonds spécial délégué dont la création a été approuvée en septembre dernier. Ce fonds accordera une aide particulière aux pays les plus pauvres, ceux dont le revenu par habitant est inférieur à \$300 ou \$350 par an, le plafond exact reste à décider.

Les pays riches, qui se réuniront probablement le 6 janvier au sein du groupe des dix, feront aussi valoir à leurs interlocuteurs que d'autres mesures ont été prises ou sont envisagées en faveur du Tiers-Monde.

Le FMI vient d'élargir ses facilités de finance-

ment compensatoire, réservées aux producteurs de matières premières affectés par une baisse imprévue de leurs recettes à l'exportation. Il a accru de pratiquement 50 pour cent les possibilités d'emprunt à ce titre. Il est aussi envisagé de permettre des tirages par anticipation sur les nouvelles quote-parts, anticipation qui augmenterait elle aussi les possibilités d'emprunt sur le FMI.

Ces mesures en faveur du Tiers-Monde seront étudiées les 9 et 10 janvier par le comité du développement, qui représenté à la fois le FMI et la Banque mondiale sous la présidence du ministre des Finances de Côte d'Ivoire, M. Konan Bedie.

Commentaire

Le retour de Pierre Trudeau à Galbraith et à la "société juste"

par Pierre Sormany

Entre le premier discours télévisé à la nation, le 13 octobre, et le message de "bonne année" du premier janvier dernier, les propos du premier ministre Trudeau ont, sinon changé radicalement, du moins évolué de manière très nette.

En octobre, le premier ministre faisait appel au "bon exemple" de tous les "gros", pour amener l'ensemble des groupes de Canadiens à accepter de vivre avec modération, pour une période de temps donnée. . . On parlait alors de deux ans, peut-être trois.

Puis, la réaction des divers groupes sociaux s'est fait connaître. Les hommes d'affaires ont accepté une pilule tout de même difficile à avaler (un contrôle des prix est contraire à tout régime de libre marché) pour deux raisons principales: l'inflation est un mal aussi grave parce qu'il empêche toute planification, et les mesures frappaient au moment où les revendications salariales devenaient menaçantes, et les perspectives du marché étaient "modestes". Mais tout ça supposait une chose: que le plan soit de courte durée. Une fois l'inflation matée, il fallait libérer aussitôt les prix. Revenir aux principes sacrés de l'entreprise libre.

Les syndicats, de leur côté, ont assez mal réagi. D'abord parce que 1976 aurait pu être l'année de rattrapage, mais surtout parce que les travailleurs ne croient pas aux mécanismes de contrôle des profits. La collabora-

tion des hommes d'affaires leur semblait une preuve de plus que le gouvernement Trudeau visait avant tout les syndiqués.

La société juste

Plutôt que de tenter de convaincre les syndicats, le premier ministre a décidé, depuis quelques semaines, de s'adresser, au-delà des structures de représentation, à la "sentimentalité" des citoyens. Au vocabulaire économique, à l'exhortation au bon exemple, succède donc le discours sur la société juste.

Retrouvant pour la circonstance (et l'utilité) ses idées d'antan, Trudeau a invoqué la semaine dernière les théories de John Kenneth Galbraith, pour appuyer sa nouvelle politique.

Galbraith, un des grands penseurs américains (il est né au Canada, soit dit en passant), affirmait dans un de ses principaux ouvrages, que les grosses compagnies contrôlent la moitié du secteur privé, manipulant leurs clients de façon qu'ils achètent les produits qu'ils fabriquent, et imposent arbitrairement les prix. Dans ce système "planifié", les gros syndicats, loin d'agir à l'encontre des intérêts des puissantes compagnies, ne font qu'exercer des pressions et faire en sorte que les employés participent aux gains de l'entreprise géante.

Galbraith établissait clairement que dans un tel système, les théories classiques de l'économie

libérale, qui répond spontanément aux besoins, et dont les prix sont établis par le mécanisme d'un marché libre, ne fonctionnent plus. C'est donc le rôle du gouvernement que de contrôler à la fois les grosses corporations et les grands syndicats, pour répartir plus justement les ressources, et protéger les groupes démunis.

Voilà donc à quoi fait maintenant allusion le premier ministre, lorsqu'il repart, 7 ans après, de société juste, lorsqu'il s'adresse maintenant non plus aux "gros" (sociétés et syndicats) mais, par-dessus leur tête, directement aux "petites gens", et lorsqu'il tire la conclusion que "nous avons fait la preuve que le système de libre marché ne parvenait plus à remplir ses objectifs".

Chemin dangereux

Si les syndicats n'ont pas de quoi modifier pour autant leur perception de ces mesures "anti-syndicales" (Joe Morris, président du Congrès du travail du Canada, parle d'autoritarisme, de société contrôlée par l'Etat et les grosses compagnies, et de mesures qui vont contre "les règles du jeu" acceptées par les Canadiens), le risque que prend Trudeau, c'est de perdre maintenant l'appui des hommes d'affaires et des entreprises.

Samuel Hughes, de la Chambre de Commerce du Canada rappelait, la semaine dernière, que l'impôt sur le revenu avait

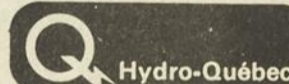
lui aussi été introduit comme "mesure temporaire", en 1917...

Et c'est là la principale crainte des milieux financiers et industriels: que les contrôles, comme le laissait entendre Trudeau, dans son discours de dimanche dernier, durent plus de 3 ans. Du coup, on ne parle plus de mater les syndicats et de restreindre l'inflation, mais de permettre à l'Etat de mettre le pied dans la chasse gardée des détenteurs de capitaux.

Et comment prévoir un investissement au Canada, si l'on est pas sûr de revenir d'ici quelques mois, quelques années tout au plus, aux marchés libres, avec des profits alignés sur ceux des sociétés américaines.

En s'attaquant ainsi au régime de la libre entreprise, Trudeau dérange plus "les gros" qu'il ne l'avait fait en octobre.

De deux choses l'une: ou il est sérieux, et risque de se faire abandonner par ses meilleurs amis, aux prochaines élections; ou il ne l'est pas, et ses deux discours de la semaine dernière ne servent que de "poudre aux yeux" (comme sa société juste de 1970) pour convaincre les indécis, ceux qui ne se reconnaissent ni dans les syndicats, ni dans les Chambres de commerce. Dans ce cas, malheureusement, il est à craindre que les mécanismes du marché libre ne soient rétablis pour les entreprises avant qu'ils ne le soient pour les conventions collectives.



APPEL D'OFFRES
GPE-76-19007
pour 10h30 a.m.
heure de Montréal
le mardi 27 janvier 1976

Centrale nucléaire Gentilly 2
Comté de Nicolet

FOURNITURE ET INSTALLATION
D'UN AUTOCOMMUTATEUR
TÉLÉPHONIQUE

Toutes les conditions du présent appel d'offres sont contenues dans le document qui est disponible pour examen et peut être obtenu contre un paiement NON REMBOURSABLE de \$25 pour chaque exemplaire complet, chèque visé ou mandat payable à l'Hydro-Québec, du lundi au vendredi inclusivement de 8h30 a.m. à 4h30 p.m. à l'endroit suivant:

Direction des Contrats
Bureau no 809
HYDRO-QUÉBEC
75 ouest, boul. Dorchester
Montréal, Qué. Canada
H2Z 1A4

Un dépôt de soumission au montant de DIX MILLE DOLLARS (\$10,000), chèque officiel d'une banque à charte du Canada ou chèque visé tiré sur une banque à charte du Canada ou sur une caisse populaire payable à l'Hydro-Québec, remboursable sous condition, doit accompagner la soumission.

Seules les personnes, sociétés, compagnies et corporations ayant leur principale place d'affaires au Canada et qui auront obtenu le document d'appel d'offres directement de l'Hydro-Québec sont admises à soumissionner.

L'Hydro-Québec se réserve le droit de rejeter l'une quelconque ou toutes les soumissions reçues.

Le secrétaire
M.-A. DEMERS

le lundi 5 janvier 1976, LE JOUR

bref monde

Argentine: ultimatum de l'armée à Mme Peron

NEW YORK, (AFP) — Les dirigeants militaires argentins ont donné jusqu'à la fin de janvier à Isabel Peron pour abandonner la présidence, écrit Newsweek dans son dernier numéro.

Selon l'hebdomadaire américain, l'agence centrale de renseignement américaine (CIA) aurait été mise au courant de ce plan par des sources militaires argentines. Jusqu'à maintenant, affirme Newsweek, les militaires avaient ouvertement demandé la démission de la présidente mais n'avaient pas entrepris d'action directe en ce sens et avaient même empêché son renversement par d'autres éléments.

Dix généraux somment Pinochet de démissionner

LONDRES (AFP) — Dix des généraux les plus influents de l'armée chilienne ont remis un ultimatum au général Augusto Pinochet pour demander un changement radical de politique et sa démission, affirme hier en première page le Sunday Times de Londres, citant "des informations dignes de confiance parvenues de Santiago du Chili à Londres".

Selon le journal, cet ultimatum est contenu dans une lettre, remise il y a deux semaines au chef de l'Etat chilien, qui fixe le mois de mars comme dernier délai. La lettre demande notamment la dissolution de la Dina, la police secrète du général Pinochet; des mesures urgentes pour empêcher l'effondrement de l'économie, et une action diplomatique pour redonner une meilleure image de la junte à l'étranger.

Le Sunday Times croit savoir que l'un au moins des membres du cabinet ainsi que plusieurs officiers supérieurs des trois armes sont parmi les signataires de la lettre. Mais, l'initiative de cette démarche reviendrait, selon le journal, au général Gustavo Leigh, commandant des forces aériennes.

Les passagers du téléphérique suisse sont saufs

GENEVE, (AFP) — Après avoir passé neuf heures entre ciel et terre, ballottés par la tempête, 38 passagers d'une cabine téléphérique sont parvenus sains et saufs au terme de leur périlleux voyage, hier à Saas Fee, l'une des principales stations de ski des Alpes valaisannes.

Le vent ayant faibli, la cabine a pu être remise en route après être restée bloquée par la tempête à trente mètres du sol. Si une tragédie a pu être évitée, on n'en déplore pas moins un mort: une avalanche s'est abattue sur les équipes de sauvetage et un homme a été retrouvé mort.

U.R.S.S.: Le mathématicien Plyouchtch est libéré

MOSCOU (AP) — Le mathématicien Leonid Plyouchtch sera autorisé aujourd'hui à quitter l'hôpital psychiatrique où il est interné depuis deux ans en raison de son opposition au régime, a annoncé hier, une amie de la famille.

Mme Tatiana Khodorovitch a précisé que les autorités soviétiques ont demandé à Mme Plyouchtch de se rendre à l'hôpital de Dniepropetrovsk pour venir chercher son mari. Le couple a été prié d'émigrer avant le 10 janvier. Il compte se rendre d'abord à Vienne.

En Irlande

Le premier week-end fait cinq victimes

(BELFAST) Reuter — Des hommes armés ont abattu cinq catholiques en Irlande du Nord, hier soir, lors de deux attentats séparés. Trois frères ont été tués à leur domicile dans le village de Ballydugan, comté d'Armagh. Deux autres frères ont été tués à White Cross, au sud d'Armagh. Des hommes ont fait irruption chez eux alors qu'ils regardaient la télévision.

Quarante-trois personnes avaient été blessées à Armagh, la nuit précédente lors de deux attentats à la bombe dans deux tavernes, une catholique et une protestante. Il semble qu'une attaque ait été lancée en représailles.

Par ailleurs dans son "message de vœux" pour le Nouvel An, la brigade de

Garanties pour les blancs de Namibie

DAKAR, (AFP) — L'Organisation des peuples de l'Afrique du sud-ouest (SWAPO), le mouvement de libération de la Namibie, envisage de donner des garanties aux 87.000 blancs vivant actuellement dans ce territoire, parmi une population totale de 1.200.000 habitants, a déclaré samedi à Dakar le commissaire des Nations unies pour la Namibie, M. Sean Mac Bride, au cours d'une conférence de presse.

M. Sean MacBride a précisé que l'énoncé de ces garanties était contenu dans un rapport qui sera soumis à la conférence sur la Namibie et les droits de l'homme, qui s'ouvre aujourd'hui à Dakar. Selon le commissaire de l'ONU le seul problème qui se pose est celui des quelque 35.000 ressortissants allemands qui occupent actuellement 67 pour cent des terres cultivables du territoire. "Il est évident, a déclaré M. MacBride, qu'ils ne pourront pas conserver ce privilège". Le commissaire des Nations unies a souligné à ce propos que la République fédérale allemande pourrait aider à leur éventuel rapatriement.

Belfast des "provisoires" de l'Armée républicaine irlandaise (IRA) invite les autorités britanniques à s'engager publiquement à se retirer d'Irlande du Nord.

Sinon, toutes les ressources de l'Armée républicaine seront utilisées pour

contraindre Westminster à faire droit aux aspirations du peuple irlandais", déclare le message publié samedi par le Republicain News.

"La Grande-Bretagne se voit donner la chance de se retirer du sol irlandais d'une manière planifiée et dans

l'ordre".

"C'est à elle de choisir. Elle peut libérer le peuple irlandais du joug colonial sans effusion de sang ou elle peut ordonner à son armée battue et démoralisée de protéger son drapeau pour quelques années encore", dit le message.

8000 morts depuis le mois d'avril au Liban

BEYROUTH (d'après AFP) — La guerre civile du Liban a fait dix mille morts et 30.000 blessés, a déclaré hier M. Ibrahim Koleilat, chef des Mourabitoun Nassériens indépendants, la plus active et la mieux armée des milices islamo-progressistes de Beyrouth.

M. Camille Chamoun, ministre de l'Intérieur, estime que les pertes ont été bien moins importantes. Le ministre a évalué à trois ou 4.000 le nombre des morts.

En l'absence de tout bilan officiel et complet, on estime généralement, compte tenu des recoupements qu'il est possible de faire, que, depuis le mois d'avril, près de huit mille personnes ont été tuées au Liban, la grande majorité des victimes n'étant pas des combattants mais des habitants pris sous les tirs ou les bombardements.

Inquiétant

La situation était toujours inquiétante, hier soir, à Beyrouth et dans sa banlieue, où les routes demeuraient "peu sûres", selon Radio-Beyrouth.

Alors que le calme régnait à Tripoli, capitale du Liban-Nord, et à Zahle, principale ville du centre-Liban, la radio signalait la présence d'"éléments armés" en "certains points chauds" de la banlieue de Beyrouth. Les moyens de retirer les hommes armés et les "infractions commises pendant les dernières vingt-quatre heures" ont fait

l'objet d'une réunion du haut comité de coordination chargée de faire respecter le cessez-le-feu hier soir à Beyrouth.

Ravitaillement

Le comité, après avoir examiné la situation de plus en plus précaire qui prévalait au camp de réfugiés palestiniens de Tell Zaatar, au nord-est de Beyrouth, a réussi à faire ouvrir le chemin à un camion de vivres, escorté par une patrouille du CLAP (Commandement de la lutte armée palestinienne), jusqu'au camp. Trois autres camions déchargeront leurs cargaisons à Tell Zaatar, aujourd'hui.

Le comité qui s'était réuni pour discuter de cette question regroupait les principaux dirigeants progressistes libanais et M. Yasser Arafat, président de l'exécutif de l'OLP.

Se référant à la réunion du groupe des principaux dirigeants progressistes libanais, avec M. Yasser Arafat, le ministre de l'Intérieur du Liban, M. Camille Chamoun a déclaré que la présence de M. Arafat à cette rencontre constitue, selon lui, "une immixtion des Palestiniens dans des affaires purement libanaises".

Pendant ce temps, le vice-premier ministre égyptien, M. Ismail Fahmi, lançait un appel à tous les pays arabes afin qu'au nom de l'intérêt supérieur arabe tout soit mis en oeuvre pour que la paix revienne au Liban.

La faim du monde avant la fin du monde

OXFAM

(514) 670-5493-4



QUEBEC LUMINAIRE

2189 CHEMIN CHAMBLY, LONGUEUIL, QUÉBEC.

GROS DETAIL

NORMAND BERGERON

LES ATELIERS ST-ANDRÉ

COURS DE TAPISSERIE
(Technique haute-lisse)

COURS DE MACRAMÉ
(débutant - intermédiaire)

Renseignements: Tel: 523-5549

J.-P. LEDUC & CIE

COMPTABLES AGRÉÉS

Jean-Paul Leduc C.A.

Denis Labelle, C.A.

Tél. 432-4397

384 rue Ste-Anne,
Saint-Jérôme, Québec

Plus de 34 morts

L'Europe se relève

de sa "tempête du siècle"

(D'après AFP) — Les dépêches qui se sont succédées, tout au long de la fin de semaine, annonçaient un bilan de plus en plus lourd, à la fin de la plus violente des tempêtes que l'Europe ait connues.

Aux dernières nouvelles, on comptait plus de 34 morts, dont 24 en Angleterre seulement. Cinq marins au moins ne répondent toujours pas à l'appel. Les dégâts se chiffrent par dizaines de millions, alors que l'on commence à peine à évaluer la catastrophe, à l'échelle de toute l'Europe.

En Angleterre

Le vent, qui a soufflé toute la nuit et la matinée du samedi sur les îles britanniques, les Pays-Bas, la Belgique, le Danemark, l'Allemagne fédérale et l'Autriche, dépassait la force 12, c'est à dire, environ 130 km-h et atteignait même, par endroits, la vitesse de 175 km-h.

En Irlande et en Grande-Bretagne; particulièrement touchées par la tempête, un spectacle désolant se présentait en de nombreux endroits: arbres abattus, routes coupées, voitures renversées, toitures envolées.

Dans les Midlands, une douzaine de trains de voyageurs ont dû stopper en rase campagne, les câbles électriques étaient coupés. Des milliers de maisons étaient sans électricité au pays de Galles et dans l'Ulster. D'innombrables blessés se présentaient aux portes des hôpitaux pour se faire soigner pour des blessures provoquées par des tuiles ou des ardoises détachées des toits. Au moins 6 motocyclistes ont été tués par des arbres tombés sur leur passage.

A Londres, quarante personnes ont été blessées, au cours d'un bal, à la suite de l'effondrement du toit du local. Plusieurs milliers de personnes ont dû dormir à l'aéroport de Londres-Heathrow où les vols avaient été suspendus.

Un pétrolier s'est échoué près de Liverpool. D'innombrables fermes maraichères ont été dévastées un peu partout.

Navires coulés

Après le naufrage au large de la côte néerlandaise du navire est-allemand Capella, dont l'équipage de cinq marins n'a toujours pas été retrouvé, la disparition d'un autre navire, un caboteur anglais de 500 tonnes, le Carnoustie, a été signalée. Le navire avait lancé samedi soir un appel de détresse, à 30 milles au nord de l'île de

Terschelling, sur la côte frisonne. Des recherches dans cette zone effectuées par un avion britannique n'avaient donné aucun résultat. Dans la nuit de samedi à dimanche, un autre signal de détresse avait été capté à 64 milles au nord-ouest du port néerlandais du Helder, provenant d'un bâtiment qui pourrait bien être le Carnoustie.

La tempête a provoqué d'importantes perturbations dans le trafic ferroviaire et routier autrichien et a provoqué des dégâts qui n'ont pas encore été évalués. Les lignes téléphoniques et télégraphiques ont été endommagées et le toit de l'église de Haria Kirchbuehel, un lieu de pèlerinage en Basse-Autriche, a été emporté.

En Europe de l'Est

Un train transportant six cents voyageurs a déraillé en Tchécoslovaquie après avoir heurté un arbre arraché par le vent. On ne signale toutefois aucun blessé. Dans tout le pays, des centaines d'arbres, de poteaux et de toitures ont été emportés par la tempête. On ignore s'il y a des victimes.

En outre, les épreuves de ski du grand prix de Slovaquie, comptant pour le championnat d'Europe, ont dû être reportées à lundi en raison du mauvais temps.

En Hongrie, le vent a atteint des vitesses de l'ordre de 120 kilomètres à l'heure: les dégâts sont encore difficiles à évaluer. A Budapest ainsi que dans d'autres régions, le chauffage des maisons a été perturbé. Dans la capitale, un millier d'appartements sont restés dimanche sans électricité.

Quatre personnes sont mortes victimes de la tempête, en Suède, samedi. Un ouvrier qui réparait une ligne à haute tension endommagée a été électrocuté, un camionneur a été écrasé par un conteneur de dix tonnes renversé par le vent, tandis que deux automobilistes ont trouvé la mort, victimes d'accidents de la route dus au mauvais temps. En outre, un quai de 150 mètres de long du port de Simrisham s'est effondré, miné en plusieurs endroits par des infiltrations d'eau.

Ailleurs

Au Danemark, pas de victimes, mais les trafics routier, ferroviaire, aérien et maritime ont été perturbés. Par crainte d'inondations, la police ainsi que la défense civile ont fait évacuer une partie de la population de la côte sud-ouest du Hutterland. Le ni-

veau de l'eau dépassait en effet de 4 mètres le niveau normal.

A Esbjerg, la toiture d'une grande usine d'huile de poisson située dans le port s'est effondrée, d'autres bâtiments risquent de s'effondrer et des dizaines de voitures ont été emportées par les eaux. Un pétrolier norvégien de 3,000 tonnes, le Juri Sea, s'est échoué et un navire côtier danois, le Sonja Hone, est en difficulté dans le Sud.

Aux Pays-Bas, les autorités surveillent et renforcent les digues. En février

1953, une tempête de même force avait provoqué de graves inondations dans les îles de Zélande et de la Hollande méridionale, faisant 1,800 morts.

Secours

Les services de surveillance des digues ont également été mis en état d'alerte en Allemagne fédérale et plus particulièrement dans la région de Hambourg. En février 1962, une marée haute exceptionnelle, conjuguée avec des vents violents, avait provoqué la mort de 318 personnes.

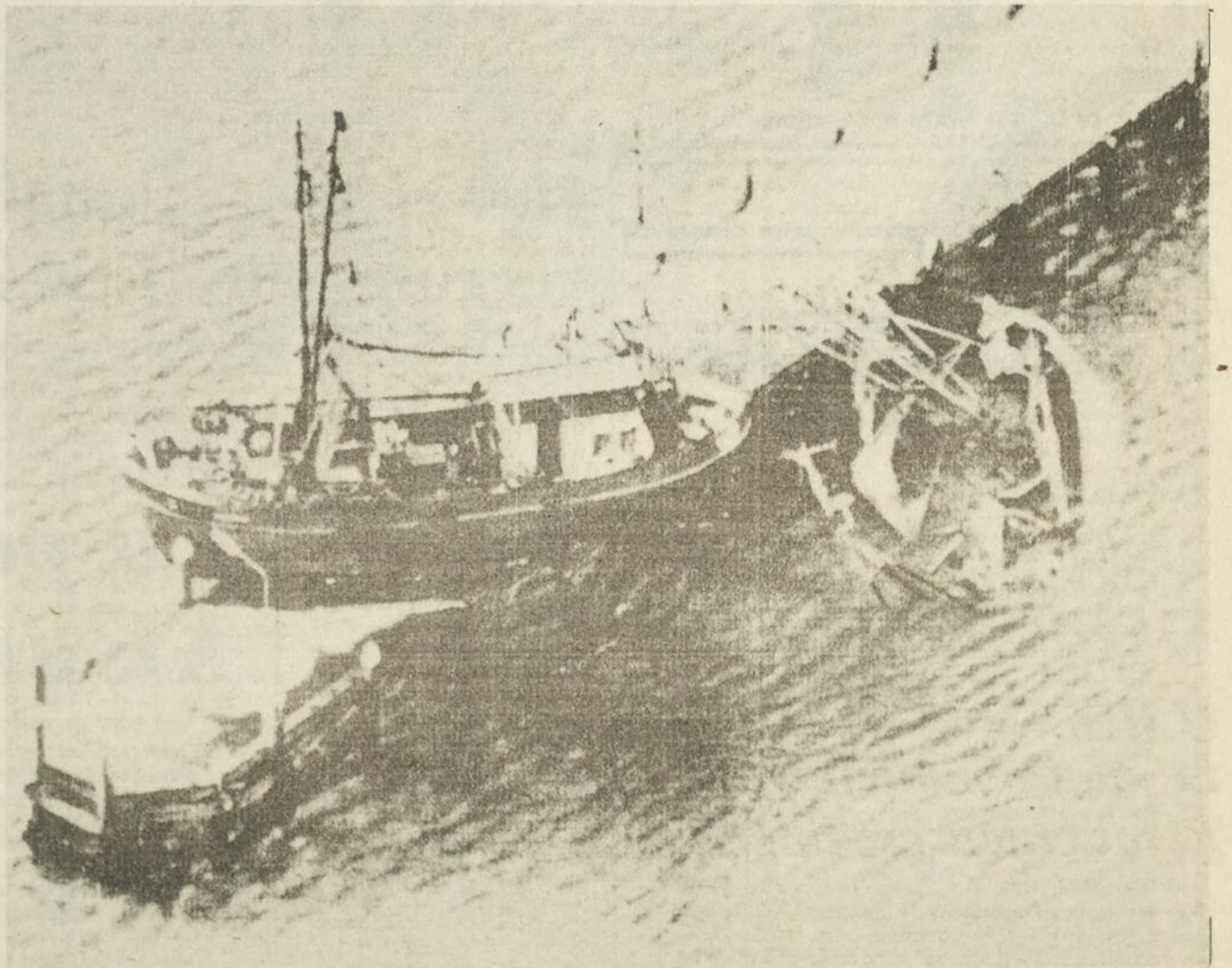
Les vents ont atteint, par moments, la vitesse de 180 km-h au Feldberg, en forêt noire. De nombreuses routes et voies ferrées ont été coupées, notamment dans la Ruhr. Deux bateaux se sont échoués sur la côte de la mer du Nord, mais les équipages ont pu être sauvés.

La tempête n'a pas épargné les compétitions sportives, provoquant notamment l'annulation de la descente féminine de la Coupe du Monde, à Pfromten, et compromettant sérieusement le déroulement

du Kandahar, dimanche et lundi, à Garmisch-Partenkirchen.

D'autre part, à 13h00 GMT, c'est-à-dire quatre heures avant le maximum de la haute marée, les installations du port de Hambourg étaient déjà sous un mètre d'eau.

Enfin, des mesures exceptionnelles ont également été prises pour assurer la sécurité de la population du Schleswig-Holstein où deux digues se sont rompues, à Christianskoog et à Brunsbüttel.



La tempête qui a dévasté presque toute l'Europe en fin de semaine a aussi provoqué des désastres maritimes. Ici dans un port de l'île de Roemoe au Danemark deux bateaux de pêche dans de fâcheuses positions: un premier en position précaire sur le tablier du quai et le second sur le point de couler...

Madrid tient à ses traditions autoritaires

New York, (AFP) — Le premier ministre espagnol, Carlos Arias Navarro, affirme dans Newsweek de cette semaine que son pays ne sacrifiera pas les traditions autoritaires de l'époque franquiste sur l'autel du Marché commun et de l'OTAN, bien que l'Espagne aimerait devenir membre à part entière de ces organisations. Dans une interview

exclusive à Arnaud de Borchgrave, M. Arias affirme d'autre part que des élections locales et générales auront lieu en Espagne d'ici la fin de 1977. "Ainsi, ajoute le premier ministre, dans deux ans vous pourrez constater la réalité de quatre ou cinq partis politiques fonctionnant effectivement dans une nouvelle démocratie espagnole".

JEUNES FILLES DEMANDÉES

Nous sommes à la recherche de jeunes filles possédant précision et rapidité en dactylographie (I.B.M. selectric) voulant se faire un métier dans le domaine de la photo-composition.

Les perles rares pourront se créer chez nous un emploi stable et bénéficier de bénéfices marginaux intéressants.

Pour renseignements, téléphonez: M. Denis Cyr, 332-3141.

ANGOLA Ford avertit l'URSS



L'Angola sous la botte des Grands...

(Telephoto AP)

... mais ce sont les Etats-Unis qui auraient commencé

(AFP) — Le président Ford a averti l'URSS que si elle continuait d'essayer de "tirer un avantage unilatéral" de la situation en Angola, l'ensemble des relations soviéto-américaines en souffrirait inévitablement.

"Il ne peut pas y avoir de diminution de la tension internationale si l'Union soviétique, par son assistance militaire ou par d'autres moyens, essaie d'étendre sa sphère d'influence à des milliers de kilomètres de ses frontières", a ajouté le président Ford, dans un discours prononcé aujourd'hui devant la Fédération des agriculteurs américains à Saint

Louis (Missouri).

M. Ford a réaffirmé la volonté des Etats-Unis de poursuivre "leurs efforts diplomatiques et autres" pour stabiliser la situation en Angola et parvenir rapidement à un règlement pacifique.

Il a souligné que les Etats-Unis travaillaient étroitement avec d'autres pays africains à ce règlement du conflit angolais; pays africains, dit-il, qui comprennent sans doute mieux que le Congrès de Washington combien l'effort entrepris par le gouvernement américain est "crucial" pour contrecarrer les interventions soviétique et cubaine.

Intervention de Ford

Le président Gerald Ford, invoquant des raisons de sécurité nationale, compte intervenir personnellement pour empêcher la publication d'un rapport parlementaire sur l'intervention américaine en Angola, a indiqué samedi la chaîne de télévision CBS (Columbia Broadcasting System).

D'après la CBS, un résumé de cinq pages de l'étude conteste les affirmations du secrétaire d'Etat Henry Kissinger selon lesquelles l'intervention des Etats-Unis avait été provoquée par les agissements de l'Union soviétique en Angola.

Le rapport indiquait, selon la chaîne de télévision, que c'est plutôt l'URSS qui serait intervenue après que la CIA ait alloué 300,000 dollars pour financer l'achat d'armes par les éléments pro-occidentaux en Angola. De plus, conclut la CBS, M. Kissinger aurait agi en Angola sans avoir, au préalable, consulté le président Ford.

CSC

Commission Scolaire Champlain

requiert les services d'un (e)

PSYCHOLOGUE SCOLAIRE A L'ÉLÉMENTAIRE

Nature du travail:

Sous l'autorité du Directeur du Service de l'enseignement, le psychologue sera responsable d'assurer les services psychologiques dans des écoles spécifiques.

Entre autres, il aura à:

- Contribuer au dépistage et classement des élèves en difficulté d'apprentissage et d'adaptation (évaluations, études de cas).
- Fournir une assistance professionnelle à la communauté scolaire en vue de favoriser l'intégration et l'adaptation des élèves.
- Participer avec les écoles à l'élaboration de plans de traitement dans le cas des élèves qui présentent des problèmes d'adaptation et faire les interventions nécessaires dans une perspective de court terme.
- Participer avec les écoles à l'élaboration et la réalisation de projets spécifiques visant l'amélioration de la santé mentale en milieu scolaire.
- Participer à l'équipe pluridisciplinaire du Service de l'enseignement et travailler en étroite collaboration avec chacun des membres, spécialement les autres psychologues.

Exigences:

- Membre de la Corporation Professionnelle des Psychologues du Québec ou en train de le devenir.
- Expérience en milieu scolaire à l'élémentaire souhaitable.
- Connaissance du milieu québécois.
- De préférence, possibilité de communiquer en anglais et en français avec les enfants.
- Expérience en animation de groupe souhaitable.

Entrée en fonction

Immédiatement.

Salaire

Selon la Politique administrative et salariale du M.E.Q. (Echelle de salaires actuellement en négociations)

Inscription

Faire parvenir votre curriculum vitae avant le 14/01/76 à

Directeur du personnel
Commission Scolaire Champlain
17, Boul. Gréber, C.P. 8
Gatineau, Secteur Pte-Gatineau
P. Québec
J8T-3P3

Des réfugiés cubains sont recrutés aux Etats-Unis

(AP et AFP) — Deux réfugiés cubains ont annoncé samedi qu'ils avaient recruté 365 volontaires pour combattre les forces du Mouvement populaire pour la Libération de l'Angola (MPLA).

"Nous comptons procéder à leur transfert par avion dans une semaine", a déclaré M. Petro Martinez. M. Martinez et un collaborateur, exilé comme lui, de M. Jose Antonio Prat, recrutent depuis plusieurs semaines des volontaires dans les grandes villes américaines, Miami, New York et Chicago.

"Nous avons reçu 922 candidatures de Latino-américains qui veulent y aller. Sur ce nombre, 562 ont été approuvées par l'Unita et 365 sont prêts à partir", a ajouté M. Martinez.

L'Unita (Union nationale pour l'Indépendance totale de l'Angola) lutte contre les forces du MPLA au côté desquelles combattent 7,500 soldats cubains.

"Quatre-vingt-cinq pour cent de nos recrues sont des exilés cubains. Nous espérons que l'Unita leur permettra de rester ensemble pour combattre comme "la brigade internationale Jose-Martí". Mais, de toute façon, ils iront en Angola".

Par ailleurs, le président Gerald Ford a déclaré une nouvelle fois samedi que les Etats-Unis n'entraînaient pas de mercenaires étrangers pour l'Angola mais il n'a pas démenti que le gouverne-

ment fournissait des fonds en vue d'un tel entraînement.

"Nous consacrons certains fonds fédéraux — ou fonds du budget américain — en essayant d'aider. Mais

nous n'entraînons pas de mercenaires étrangers", a dit le président dans cette interview qui doit être diffusée ce soir au cours d'un programme spécial sur l'Angola.

La popularité de Kissinger baisse

NEW YORK (AFP) — La popularité du secrétaire d'Etat Henry Kissinger est en net déclin, tant parmi les libéraux que parmi les conservateurs, révèle samedi un sondage effectué par la chaîne de télévision NBC (National Broadcasting Company).

Sur 2,836 adultes interrogés par NBC, 57 pour cent approuvent la façon dont il remplit ses fonctions, 32 pc sont en désaccord et 11 pc ne sont pas sûrs. Un sondage semblable, au mois de janvier, avait montré que 69 pc appuyaient la politique étrangère de M. Kissinger, que 26 pc étaient contre et 5 pc sans opinion.

Au cours du sondage qui s'est déroulé du 16 au 21 décembre, les libéraux se sont prononcés contre la politique du secrétaire d'Etat en Angola. Par une majorité de trois contre un, ses supporters les plus ardents ont également dé-

claré qu'ils se méfiaient profondément de la politique de détente avec l'Union soviétique. Ils ont estimé que l'URSS ne respectera pas les engagements conclus. Les critiques conservateurs de M. Kissinger ont exprimé le même avis à une majorité de quatre contre un.

Le président Ford

La popularité du président Gerald Ford est également en perte de vitesse, indique le sondage de la chaîne de télévision, 51 pc des personnes consultées se sont déclarées satisfaites de la manière dont il s'acquitte de sa tâche, alors que 52 pc approuvaient sa conduite des affaires de l'Etat en novembre et 68 pc en septembre.

Parmi les républicains, la course est serrée entre le président Ford et son principal adversaire aux élections primaires, M. Ronald Reagan (conservateur) ancien gouverneur de

Californie. 40 pc se sont prononcés pour M. Ford alors que M. Reagan obtenait 43 pc. Compte tenu d'une erreur possible de 5 pour cent, souligne NBC, cet écart de 3 points n'est pas significatif pour l'instant.

Enfin, le sondage révèle que le public semble prendre au sérieux la non candidature du sénateur Edward Kennedy du Massachusetts à l'investiture du parti démocrate, comme postulant à la présidence. Alors que 42 pc étaient prêts à voter pour lui en juillet, le chiffre était tombé à 35 pc en octobre, à 28 pc en novembre et à 21 pc en décembre. Le retrait de M. Kennedy s'est révélé favorable au sénateur Hubert Humphrey du Minnesota qui vient en tête, suivi du sénateur Birch Bayh (Indiana), Henry Jackson (état de Washington) et du gouverneur George Wallace de l'Alabama.

Haiti

La perle au fond du gouffre

Textes et Photos:
Jean-Guy Mercier
(collaboration spéciale)

On qualifie Haïti de Perle des Antilles. Cette appellation fait sourire au début devant le spectacle d'une misère et d'un manque d'organisation sociale peu commun. Lorsqu'on connaît mieux le peuple Haïtien, la sympathie remplace la pitié. On ne souhaite qu'une chose, c'est que la perle sorte du gouffre en conservant toute sa splendeur.

Quelques données économiques

Un territoire de 27,750 km², couvert de montagnes hautes et escarpées, une population de 5 à 7 millions d'habitants (il n'y a jamais eu de recensement sérieux), l'agriculture occupe 85% de la population, le revenu annuel moyen est d'environ \$70.00, les routes ne sont presque pas carrossables, les montagnes sont

en grande partie déboisées ce qui occasionne une érosion dévastatrice qui explique le mauvais état des routes. Port-au-Prince, la capitale, regroupe tout ce qu'il y a de services administratifs, éducatifs, hospitaliers et autres. Le reste du pays doit se débrouiller, les villes vieillissent, l'exode rural grossit les bidonvilles de Port-au-Prince. Le taux de chômage est très élevé dans la capitale, ceux qui travaillent ont des salaires dérisoires, par exemple un enseignant gagne \$60.00 par mois et n'est pas toujours payé régulièrement. Des milliers de gens n'aspirent qu'à pouvoir quitter le pays et trouver du travail à l'étranger. Le pays n'a presque pas d'industrie manufacturière, quelques distilleries pour le rhum, des sucreries, des tanneries mais dans tout le reste les techniques sont les plus archaïques qu'on puisse imaginer, la main-d'œuvre bon marché a préséance sur la machine. Les ressources minières sont faibles, les ressources énergétiques aussi. Le capital de risque

est inexistant, l'investisseur n'a que la préoccupation de faire un profit rapide et de mettre son argent à l'abri. Personne n'a confiance en l'avenir.

L'infrastructure touristique est inexistante, ce qui est rare dans les Antilles. Heureusement, le peuple est charmant, le touriste à préoccupations humanistes est comblé...

Une telle situation créerait dans n'importe quel pays des tensions sociales, pas en Haïti.

Le régime politique

L'image du régime Duvalier est celle d'un gouvernement despotique symbolisé par les tristement célèbres "Tontons-macoutes". Pour tâcher de comprendre le régime politique actuel, il convient de faire une brève rétrospective historique.

Le pays obtient son indépendance au tout début du processus de la décolonisation, en pleine période d'esclavage. Le pays ne possédait pas de ressources économiques indispensa-

bles aux nations industrialisées et surtout, avoir aidé un peuple noir à se développer aurait saboté l'essentiel de la philosophie raciste sur laquelle reposait l'esclavage dont les nations européennes et les colonies du Sud des Etats-Unis comptaient tant pour bâtir des fortunes. Haïti n'a donc jamais pu franchir les étapes de l'évolution sociale au-delà de la décolonisation. Des clans se sont partagés le pouvoir, chaque nouveau gouvernement faisant table-rase de ce qu'avait entrepris le précédent. De plus, un sentiment raciste très puissant entre mulâtres et métis (jaunes) et noirs, plus la peau tend vers le blanc, plus on se sent supérieur; a marqué la vie politique beaucoup plus que l'éveil d'une conscience nationale.

Lorsque François Duvalier a conquis le pouvoir en 1957, il a entrepris ce qu'il a appelé la "révolution du valérien". Bref, cela consistait à remplacer les "jaunes" jusqu'alors au pouvoir par des noirs issus de familles modestes. Parce que cela semblait abolir le racisme, une telle politique plaisait à la population à forte majorité noire, cela démembrait une aristocratie "jaune" qui aurait pu être un obstacle au pouvoir de Duvalier et d'autre part, les nouveaux venus aux postes de commande n'avaient d'autres ambitions que de s'enrichir à leur tour ce qui, avec leur incompétence, faisait d'eux des marionnettes pour Duvalier. La milice du Président appelée "Tontons-macoutes" entretint un climat permanent de peur, de dénonciation, d'abus de pouvoir, de cruauté et acheva de désintégrer le tissu social. Duvalier-père a toujours pris bien garde de conserver une image de "médecin des pauvres", il a enrichi sa famille mais a évité de provoquer la population aux prises avec la misère. François Duvalier avait la passion du pouvoir et prenait les moyens pour s'y maintenir.

Depuis l'accession au pouvoir de Jean-Claude Duvalier qu'on appelle souvent "Bébé-doc" ou encore "le p'tit gars", il se produit une transformation dans l'utilisation du pouvoir. Tout d'abord, il y a détente. La peur est trop bien enracinée pour que les gens disent le fond de leur pensée à des inconnus en présence d'un tiers mais il est assez facile de recueillir des opinions. Les emprisonnements arbitraires ont

à peu près cessé et ne sont plus le fruit d'une politique globale, c'est bien plutôt les séquelles d'un régime révolu mais qui survit dans certaines régions par des initiatives privées. Les politiques survivent aux chefs d'Etat pendant quelque temps lorsque les communications sont mauvaises et que les nouvelles politiques ne sont pas clairement exprimées.

Le peuple est heureux de cette détente et manifeste de la reconnaissance envers Jean-Claude Duvalier. De plus, quelques grands travaux ont été entrepris avec l'aide financière d'organismes internationaux, les routes du Nord et du Sud sont en reconstruction, il se fait quelques rénovations de routes et d'égouts à Port-au-Prince. Bref, c'est peu par rapport aux besoins mais c'est apprécié parce que c'est nouveau et que pour la première fois il y a continuité entre deux gouvernements sur le plan du développement économique.

Il est encore tôt pour déceler des canaux d'expression des besoins d'une population qui vit une situation économique très pénible. Il n'y a pas encore de pressions sur le gouvernement venant de la population. Le contrôle du pouvoir semble se modifier lentement. François Duvalier était seul à exercer le pouvoir, maintenant il y a Mme François Duvalier et son fils Jean-Claude. On raconte que Mme Duvalier s'opposerait au mariage de son fils pour ne pas perdre son titre de première dame du pays. Quoi qu'il en soit, il n'y a pas de conflit apparent entre les deux. Mais il n'y a plus la même logique suivie pour les nominations importantes, ni les mêmes précautions prises quant au camouflage de l'opulence dans laquelle vit la famille présidentielle. En Haïti, le revenu des principales taxes soit celles sur le tabac, la gazoline, le ciment et le sucre va directement à la famille du Président qui en remet une partie au pays sous forme de cadeaux, une école, une cathédrale, un hôpital etc. Mais il est malsain, à la longue, d'avoir des limousines et un luxueux yacht quand le peuple a faim.

Il se crée un vacuum autour du pouvoir. Pour la première fois depuis 1957, le pouvoir pourrait changer de mains. Il ne faudrait pas toutefois que le pays retombe dans un régime de terreur.



Un territoire de 27,750 km², couvert de montagnes hautes et escarpées, une population de 5 à 7 millions d'habitants; l'agriculture occupe 85% de la population, le revenu annuel moyen est d'environ \$70, les routes ne sont presque pas carrossables.



Le reste du pays doit se débrouiller, les Des milliers de gens n'aspirent qu'à pouvoir

Les coopératives de café d'Haïti

Sortir de la misère contre l'incurie du gouvernement

Depuis quelques mois, le club 2/3, organisme qui se spécialise dans l'aide au Tiers-Monde, met en vente sur le marché de Montréal et des environs un café produit en Haïti sous la marque de commerce "Grand Gou", ce qui signifie en créole "j'ai faim".

L'entreprise n'en est qu'à ses débuts et les résultats sont encore beaucoup plus symboliques que d'envergure financière mais le projet est intéressant et je suis allé en Haïti rencontrer quelques-uns des pivots de l'organisation. J'y ai découvert la même ferveur de coopération et aussi sans doute les mêmes difficultés qui ont présidé à la mise en marche du Mouvement Desjardins au Québec, au début du siècle, avec en plus un contexte de sous-développement qui complique le travail d'organisation.

La découverte de la solidarité

Par la coopération, quelques Haïtiens sont en train de découvrir la force du groupe, d'apprendre à l'utiliser et progressivement à définir des éléments d'espoir. L'espoir est une denrée rare en Haïti. Les Haïtiens ont été souvent trompés, ont perdu confiance en l'avenir, en leur pays, en leurs concitoyens. Même les quelques gens riches et les professionnels aspirent à émigrer, portent des jugements défaitistes sur la capacité du pays à sortir du sous-développement endémique. Les Haïtiens ont souvent honte de leur pays qui est un des plus pauvres du monde, un des rares pays à subir un appauvrissement national constant. Dans une telle situation le "chacun pour soi" devient la règle d'or de l'individualisme chronique. Il est évident qu'il n'y aura pas de bien-être pour tous, les plus ambitieux, les plus vigoureux et les plus riches cherchent à profiter le plus possible des autres, à assurer leur bien-être individuel et à fuir, laissant les plus démunis aux prises avec des problèmes toujours plus insolubles.

La coopération offre la possibilité de refaire lentement un tissu social que des générations d'aliénation collective ont détruit presque complètement. Il existe des coopératives de café, d'abeilles, de pêcheurs, d'eau potable et on commence à organiser des coopératives d'épargne. Presque toutes s'organisent, au début tout au moins, autour du travail d'animation d'un religieux. En Haïti, beaucoup de religieux jouent un rôle de travailleur social qui dépasse largement le cadre de la pastorale. Ils insistent d'ailleurs pour dire que les plans d'action sont indissociables, on constate que le rôle de suppléance qu'ils assument est indispensable. Personne ne pourrait présentement prendre la place des missionnaires, en grande partie québécois mais on rencontre aussi des Franco-américains, des Français et des Belges.

La coopération et l'éducation

En Haïti, traditionnellement le système d'enseignement, qui est presque totalement un système de collèges privés, financé et administré par des communautés religieuses; s'est inspiré d'une philosophie humaniste traditionnelle. On a encore la rhétorique et la philo et on enseigne en français, ce qui, pour les Haïtiens, est une langue seconde. Le résultat de ce type d'éducation est de couper l'étudiant de son milieu et de le préparer à devenir professionnel pour ensuite émigrer.

Les coopératives amènent des préoccupations d'enseignement aux adultes en langue créole, non plus pour former des professionnels mais pour lutter contre l'analphabétisme. Plusieurs communautés

religieuses commencent à introduire le créole dans l'enseignement aux jeunes élèves, cela facilite l'apprentissage au début. Le besoin de formation de l'esprit coopératif et aussi de formation technique des cadres dont la coopérative a besoin oblige celle-ci à investir beaucoup de temps et d'énergie dans le travail d'éducation.

La coopérative dans la société

La coopérative amène très rapidement une transformation sociale qui suscite des tensions fortes et qui la mettent aux prises avec ceux qui détiennent les pouvoirs politiques et économiques. Elle brise les rapports de forces inégaux entre exploités et exploités. En effet, la pauvreté générale donne naissance à un système de prêts usuraires et de vente prématurée des produits qui se fait toujours au bénéfice des riches. Dans un pays où il n'existe aucune forme de sécurité sociale, une maladie qui nécessite l'hospitalisation d'un membre de la famille fait généralement tout perdre: récolte, maison, terre. On emprunte à des taux exorbitants, on n'a pas le choix et c'est la ruine, le "coup de poignard" comme on dit en Haïti parlant du prêt usuraire, le seul prêt possible pour le peuple.

Il arrive aussi très souvent que le producteur ne puisse pas attendre quelques semaines avant d'encaisser de l'argent pour la vente de ses produits, il doit donc s'en départir pour la moitié ou le tiers du prix. Au lieu d'avoir \$0,30 la livre de café, il n'aura que \$0,10 et l'intermédiaire revendra avec un gros profit. Une telle façon de fonctionner est courante en Haïti, on la retrouve partout, le producteur n'a aucun moyen de défense.

Par la coopération, il est possible d'avoir de meilleurs prix en achetant en grande quantité, en ayant quelques facilités de crédit, en étant en meilleure position pour négocier le prix de vente.

Très tôt les spéculateurs exercent des pressions politiques pour créer des difficultés à la coopérative. On retarde les marchandises au port, on crée des embêtements pour l'obtention de l'exonération de taxes de 27% à laquelle ont droit les coopératives, on tâche de détourner les prêts consentis par des organismes internationaux et auxquels ont droit les coopératives. Il arrive que les organismes internationaux freinent les ambitions des spéculateurs et des hommes politiques en menaçant de retirer leur aide si les coopératives n'obtiennent pas leur part.

La coopération pourrait peut-être, si elle pouvait compter sur l'aide d'un gouvernement moderne, effectuer un redressement économique tout en préservant les valeurs humaines qui constituent la seule véritable richesse du peuple haïtien. Ailleurs dans les Antilles un certain type de tourisme et l'industrialisation à l'américaine ont entraîné des problèmes de racisme, de violence, de drogue, de criminalité et d'alcoolisme qu'il faudrait éviter en Haïti. Mais on constate que tout ce patient travail d'animation fait par quelques milliers d'individus, en bonne partie haïtiens, pourrait être détruit en peu de temps si la société américaine allait pénétrer massivement là aussi. La misère rend bien fragiles les bases d'un lent travail d'éducation populaire. Sortir de la misère, contre l'incurie du gouvernement et sans se vendre au capitalisme international, voilà le défi colossal auquel fait face le peuple haïtien.



...iller, les villes vieillissent, l'exode rural grossit les bidonvilles de Port-au-Prince.
... à pouvoir quitter le pays et trouver du travail à l'étranger.

Le séchage et le triage du café dans une manufacture





Le maudit pouvoir

Quelle lucidité, quel souffle, quelle rigueur, dans ce très beau texte de Pierre Vadeboncoeur publié le 24 décembre dans le cahier de MAINTENANT consacré à l'indépendance. Un texte à lire et à relire. On y retrouve le sens d'un combat et ce genre de passion froide qui ravive les espérances au moment où celles-ci, dans un instant de repos, montent la garde autour du but à atteindre.

"Le Parti québécois, écrit Vadeboncoeur, nous met au pied du mur. Ce parti maintenant robuste qui s'appuie sur une base particulièrement populeuse et solide, nous pousse et nous oblige. Son projet suppose le pouvoir et nous ne pouvons plus rester dans nos habitudes velléitaires. Le PQ nous change donc, en effet. Il nous braque forcément vers le pouvoir. Toute une époque bascule peu à peu derrière lui, dans un passé révolu. Il soutient de toute sa masse une difficile conversion à l'esprit de pouvoir."

Le pouvoir. Le maudit pouvoir, sans lequel hélas!, nous risquons de tourner à vide et de compromettre les meilleures chances que le Québec ait jamais eues dans toute son histoire de s'appartenir et de bâtir ici, chez lui, le modèle de société qui répondra le mieux à sa convenance. Il ne s'agit pas d'une société idéale. Encore moins d'un paradis. Mais d'une communauté d'hommes et de femmes enfin habiletée à décider elle-même, parce que débarrassée des tutelles et des coalitions d'intérêts qui l'étouffent, de ses orientations, de son mode de vie et des étapes de son développement. Ce qui nous a été partiellement et plus souvent totalement refusé depuis deux siècles.

D'aucuns redoutent, et parmi ceux-là certains qui ont sacrifié la majeure partie de leur vie au projet indépendantiste, que la prise de pouvoir par le Parti

québécois ne signifierait à terme que le remplacement des élites libérales pourries par les nouvelles élites du nationalisme québécois. Au mieux, dans leur esprit, gagnerait-on quelques années de moindre pourriture, sans que le visage du Québec soit véritablement transformé. D'autant fort des classifications sommaires et des partages faciles entre une base nécessairement vertueuse et des leaders obligatoirement hérétiques, j'hésite à donner dans un aussi noir prophétisme.

J'inclinerais plutôt à croire que la prise du pouvoir prochaine par le PQ, tel qu'il est à l'heure actuelle, c'est-à-dire avec ce curieux mélange de forces invincibles et de générosités inquiètes, et l'élection d'une majorité de ses candidats à l'Assemblée nationale, ouvrira des voies nouvelles à une société bloquée dans l'insignifiance libérale et l'imposture fédéraliste. L'élitisme du Parti québécois est une vue de l'esprit et un admirable hochet pour universitaire distingué. Il n'y a rien dans le programme de cette formation politique qui pue l'élite. Au contraire. Les militants de ce parti ont donné à leurs leaders un mandat précis de gouvernement, un itinéraire d'interventions dans tous les grands secteurs de notre vie nationale et une feuille de route susceptibles de transformer en quelques années l'ensemble de la vie politique québécoise.

L'exigence du pouvoir découle de cette volonté de transformation et de changement de la vie des Québécois. "Ces derniers, écrit Pierre Vadeboncoeur, n'ont jamais été les maîtres et ne se sont jamais représentés comme les détenteurs de la force mais seulement du droit, ce qui est faible." Or, est-il nécessaire de le répéter, pour la première fois dans notre histoire collective, il s'ouvrira une possibilité, en cette année 1976 ou au début de la suivante, de transformer le droit en force,

de passer de la litanie revendicatrice aux actes de gouvernement. Le pouvoir que nous connaissons jusqu'ici et tel qu'il a été exercé par des suites de gouvernements soumis aux intérêts capitalistes et à l'inlassable protection des privilèges féodaux des seigneurs de la finance, est foncièrement méprisable. Si son exercice vénal devait se prolonger ou se perpétuer avec la désignation aux "affaires" d'une nouvelle fournée de gouvernants, il vaudrait mieux, je le concède, en rester là, en retournant le gouvernement actuel à ses tripotages coutumiers et à ses complaisances partisans.

Mais le pouvoir recherché et convoité par le PQ est d'abord et avant tout, l'instrument indispensable d'un nouveau contrat social, la possibilité concrète de modifier les règles d'un jeu qui nous ont toujours été imposées par des arbitres étrangers à nos besoins, ignorants de nos droits et inaccessibles à nos rêves.

Voilà donc un peuple nourri jusqu'ici de soumissions et de défaites, hanté à l'obsession par son incapacité séculaire à définir lui-même et sans qu'on lui tienne la main, son statut politique, à qui s'offre la possibilité à court terme de sortir de son impuissance. Par le pouvoir qu'il pourrait accorder à une équipe d'hommes et de femmes de mener les affaires de leur État. Ces hommes et ces femmes se retrouvent dans le Parti québécois, en réserve de leur pays et de leur nation, avec leurs défauts et leurs qualités, mais admirablement prêts à subir l'épreuve du pouvoir.

Un pouvoir dont le fonctionnement politique traditionnel ne nous a dévoilé jusqu'ici que les aspects maudits et maléfiques mais qui pourrait, s'il était exercé dans la propreté et la notion de service public, se révéler moins détestable et plus compatible avec l'intérêt national.

opinion

Du pain sur la planche, M. Drummond!

Monsieur le ministre,

Je vous souhaite une bonne et féconde année 1976... qui risque d'être difficile et peut-être décisive pour vous. J'ai assisté à votre baptême du feu au congrès de l'UPA. Vous avez réussi une bonne "performance". J'ai recueilli toute une gamme de commentaires chez vos auditeurs. Tous constatent que vous étudiez vos dossiers; certains vous croient sincère; plusieurs estiment que vous patinez en politicien; d'autres n'ont aucune confiance dans vos promesses. J'ai préféré retenir l'hypothèse de la sincérité.

Je douterais de votre crédibilité si vous aviez vous-même préparé le budget agricole que vous administrez pour 1975-76: \$191 millions, soit 2.17% sur des prévisions totales de \$8,732 milliards. Durant les campagnes électorales de 1952 et 1956, le Parti libéral reprochait violemment au gouvernement Duplessis de ne consacrer à l'agriculture que 5% du budget québécois. Il a ridiculisé ce mesquin 5% jeté en pâture aux cultivateurs par un premier ministre qui ne parlait jamais sans vanter sa politique agricole! Aux élections de 1960, la propagande libérale s'apitoyait sur le sort du cultivateur, "le grand oublié", dans de grandes pages publiées dans tous les quotidiens, hebdomadaires et mensuels, la radio, la

télévision, les orateurs exploitèrent à fond cet appât électoral.

En 1961-62, le gouvernement Lesage affectait 5.3% du budget à l'agriculture. En 1971-72, sous le régime Bourassa, ce pourcentage tomba en bas de 2. Il a fallu la colère verte et l'immolation spectaculaire d'animaux pour le faire monter de 1.7% à 2.2% dans le budget de 1974-75. Celui de 1975-76 esquisse une nouvelle tendance à la baisse. Ce n'est pas avec 2% du budget que vous ferez honneur à vos engagements.

Votre chef s'est proclamé convaincu que le cultivateur a droit à un revenu comparable au salaire du travailleur spécialisé. Attention! Il ne s'agit pas du revenu annuel global, mais d'un salaire horaire. Le cultivateur travaille sept jours par semaine, au moins 3000 heures par année. L'ouvrier industriel environ 2000; il est payé temps et demi s'il fait des heures supplémentaires. Le cultivateur n'en demande pas tant. Outre le salaire horaire du travailleur spécialisé, il veut, comme entrepreneur, une rétribution pour sa gestion ainsi que pour le travail agricole de sa femme et de ses enfants. Toute la main-d'œuvre employée à la production a droit à un salaire. Quel ministre, député, employé du secteur public ou privé contestera cette revendication?

Un comité de fonctionnaires et de l'UPA s'applique à mettre en marche des mécanismes pour la réaliser. Selon la pratique courante des pays industrialisés, tous convaincus de la nécessité de maintenir leur agriculture, votre ministre paiera aux producteurs la différence entre leurs coûts de revient et leurs prix de vente. Cette subvention doit être suffisante pour leur assurer le salaire horaire auquel ils ont droit comme les autres travailleurs.

Dans certains cas, votre responsabilité est engagée. Il y a quelques années, votre ministre a lancé une campagne pour promouvoir l'élevage des bovins de boucherie. N'êtes-vous pas obligé de compenser les pertes subies par les cultivateurs qui ont suivi les directives officielles? L'octroi de \$25 millions à l'automne 1974 n'est qu'une solution provisoire. Pouvez-vous laisser tomber le plan conjoint des producteurs d'oeufs lorsque des dissidents faussent l'économie de la loi? C'est en vertu d'une obligation morale moins stricte que votre gouvernement paiera le déficit d'un demi-milliard des Jeux olympiques. Les foules romaines réclamaient du pain et des jeux (Panem et Circences). Le pain n'est-il pas une nécessité plus vitale que des jeux de trois semaines?

Un autre rattrapage s'im-

pose d'urgence. Votre ministre estime que 3,000,000 d'acres de terre ne seront rentables bon an mal an qu'après avoir été drainées. L'Ontario a assaini 80% de ses sols par le drainage; à notre rythme de tortue, il faudra plus d'un siècle pour atteindre ce pourcentage. Il est indispensable de rendre aussi productives que possible les terres que nous sauvons des spéculateurs, des spoliateurs de tout acabit, de l'expansion urbaine et industrielle. Un plan quinquenal de drainage coûterait quelques centaines de millions, autrement mieux placés que dans les Jeux olympiques.

C'est pour la relève qu'il faut planifier l'avenir de l'agriculture. Entre nous, monsieur le ministre, croyez-vous que la structure de notre enseignement professionnel agricole est logique? Votre ministre dirige deux excellents instituts de technologie agricole qui offrent aussi une formation professionnelle aux futurs exploitants. À son dernier congrès, l'UPA déplore que les options agricoles des commissions scolaires régionales recrutent difficilement des professeurs et étudiants, ne fournissent pas "toutes les facilités en termes de locaux, d'équipement spécialisé, d'installations didactiques et de ressources pécuniaires pour garantir un enseignement théorique et

pratique" (La Terre de Chez Nous, 17 décembre 1975, p. 18).

D'ailleurs c'est l'enseignement professionnel de tous les autres secteurs qu'il faut réorganiser, de préférence en dehors du ministère de l'Éducation. Je l'affirme en me basant sur des mémoires du Conseil supérieur de l'Éducation, de la Fédération des Commissions scolaires catholiques, des principaux et des directeurs généraux d'écoles, de la Centrale de l'enseignement du Québec, des Associations patronales, des infirmières, etc... Ne croyez-vous pas que ces organismes sont plus compétents que certains experts en organigrammes? Monsieur le ministre, donnez l'exemple en ramenant tout l'enseignement professionnel agricole à votre ministère et en associant les futurs agriculteurs à votre politique.

Vous avez du pain sur la planche pour 1976. Je ne suis pas le seul à avoir hâte de lire vos prochaines prévisions budgétaires. Le Parti libéral proclamait il n'y a pas si longtemps qu'un petit 5% du budget total du Québec n'est pas suffisant pour relancer l'agriculture. A-t-il changé d'avis? Ses promesses électorales sont-elles des attrape-nigauds?

Monsieur le ministre, bonne année 1976!

Albert Rioux
Québec

Les Québécois ont droit de savoir les dangers de la contamination par le mercure

Monsieur Richard L. Séguin
Service de l'Aménagement de la Faune
Ministère du Tourisme, Chasse et Pêche

Une terrible maladie vient d'être officiellement diagnostiquée dans le Nord-Ouest québécois, comme étant la maladie de Minamata, causée par du mercure présent dans les lacs et cours d'eau et transmis à l'homme principalement par du poisson qui l'a concentré sous forme de méthyle de mercure via la chaîne alimentaire. Cette affection qui attaque le système nerveux a été diagnostiquée chez cinq Amérindiens Cris de la région de Matagamij et pourrait fort bien atteindre d'autres Amérindiens et Blancs, comme l'a souligné le Dr. André Barbeau, médecin qui a examiné les victimes.

Il y a des circonstances extrêmement troublantes qui ont permis un tel état de choses, comme par exemple, celles où un scientifique de votre ministère a incité des Amérindiens à continuer

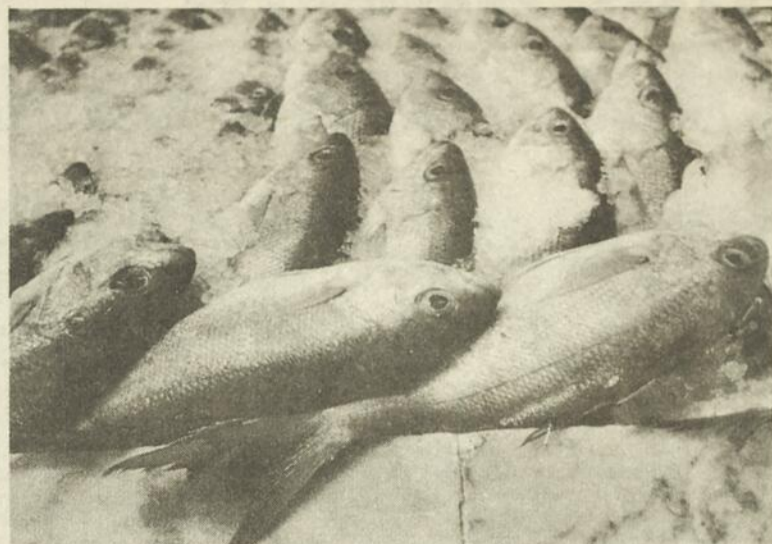
de consommer du poisson contaminé au début de la présente décennie comme l'a rapporté le journal Le Jour du 20 août 1975. Déjà, des vies humaines sont lourdement hypothéquées et la maladie de Minamata est maintenant une menace pour de nombreux Québécois. En raison de la gravité de la situation, la Société pour Vaincre la Pollution est déterminée à aller au fond des choses. C'est pourquoi elle a jugé préférable de s'adresser au directeur du Service de l'Aménagement de la Faune plutôt qu'à un politicien, estimant qu'un scientifique assumant une telle fonction dans la société est plus en mesure de donner des explications claires à des questions qui angoissent de plus en plus de citoyens. N'est-il pas exact que votre Service a recueilli des spécimens de poissons partout au Québec, comme le doré, la perchaude, la truite, le brochet, etc... ainsi que des canards, pour qu'ils soient analysés par le gouvernement fédéral? N'est-il pas exact que ces résultats sont dans vos dos-

siers? Enfin, n'est-il pas exact que la politique de votre ministère est d'inciter les gens à ne pas consommer du poisson plus d'une fois par semaine dans les régions contaminées, comme dans la région de Montréal, par exemple?

Ne pensez-vous pas que les citoyens qui ont payé de leurs taxes pour ces analyses onéreuses, ont le droit inaliénable de connaître ces résultats "confidentiels"? Car après tout, il a bien du y avoir des rapports confidentiels sur la charogne...

A ces questions précises, nous attendons des réponses précises.

François Cartier
Chimiste
Président de la Société pour Vaincre la Pollution
Vice-Président du Regroupement Québécois pour l'Environnement



Quand sera-t-on clairement avertis des dangers réels qu'il y a à manger des poissons contaminés au mercure?

(photo Claire Beaugrand-Champagne)

Un ex-soldat américain pour un Québec libre

Je suis un ex-fusiller-marin américain durant la guerre du Vietnam. Mon séjour aux Etats-Unis et outre-mer avec les forces armées m'a fait constater que les Américains sont des racistes. Je ne suis pas raciste et le peuple québécois non plus, mais je peux affirmer que si le peuple québécois n'était que la moitié aussi raciste et fier que le peuple américain peut l'être, le Québec serait un pays indépendant depuis longtemps.

Je suis un ex-riniste. Je suis combattif. J'attends l'indépendance du Québec. J'attends ma citoyenneté québécoise et ceci je l'attends depuis assez longtemps déjà. Je suis pour l'indépendance du Québec non pas à 90% ou 99.9% mais à 100%. C'est pourquoi je dis non à un référendum, je dis non à l'attente, car un référendum va tout simplement prolonger l'attente de l'indépendance du Québec.

Cependant le seul moyen d'obtenir l'indépendance du Québec, c'est par l'unité et l'expansion du Parti québécois et ensuite par le mécanisme du vote. Une fois le Parti québécois au pouvoir, nous ne pourrions conquérir notre indépendance ni par la force car nos patriotes de 1837-38 et nos felquistes de 1970 l'ont prouvé, ni par le pouvoir d'un petit groupe élu, non pas non plus à genoux devant Ottawa, mais par l'appui, la collaboration, et la bonne volonté du peuple québécois. Si nos dirigeants du Parti québécois alors au pouvoir croient qu'un référendum est nécessaire (non seulement nécessaire mais obligatoire car c'est maintenant au programme du parti) pour une conviction indéniante, je resterai optimiste et confiant devant ce choix (...)

Il y a plusieurs raisons pourquoi nous voulons l'indépendance du Québec. Ce n'est certes pas pour une question d'argent, car on ne se questionne pas sur l'indépendance du Québec en se disant que ça va nous donner quelques dollars de plus ou de moins après une semaine de travail. Plusieurs indépendantistes vivent dans de jolies maisons avec de magnifiques vues, ils possèdent de belles autos, ils ont une femme merveilleuse, des enfants formidables et des emplois intéressants. Ils pourraient se dire que l'indépendance du Québec

n'est pas pour eux. C'est pour la justice, la fierté et la dignité d'être citoyen québécois qu'ils veulent l'indépendance du Québec, comme tous les autres indépendantistes d'ailleurs. C'est pour la sécurité de notre langue, nos droits, notre culture, notre patrimoine et nos richesses que nous voulons l'indépendance du Québec.

Une fois le Parti québécois au pouvoir et l'indépendance politique acquise, l'indépendance économique ne sera qu'une question de temps très rapproché. Comme j'ai dit plus haut l'indépendance du Québec ne se calcule pas par le signe de piastre, mais l'indépendance économique étant acquise, le peuple québécois sera, par une avantageuse coïncidence, l'un des peuples les plus riches au monde par capita.

Voici quelques statistiques qui prouvent ma théorie. Nos richesses minières sont considérables: cuivre (Noranda, Chibougamau, Gaspésie), zinc (Noranda), or (24% du Canada), fer au Labrador (lac Jeannine, ville minière de Gagnon), amiante (lière production mondiale: cantons de l'Est, Asbestos, Thetford Mines), titane. Nos réserves du Grand Nord feront sans doute du Québec une des plus riches régions minières au monde. Notre production d'énergie hydro-électrique compte au-delà de 10,000,000 de kilowatts. Ce qui signifie tout près de 50% de la production totale du Canada.

J'en ai marre du fédéralisme canadien, j'en ai marre de l'impérialisme américain. Que vienne l'indépendance du Québec, je l'attends à bras ouvert. Je dis "OUI" à ma citoyenneté québécoise.

Marcel Debel
Mont-St-Hilaire
Comté de Verchères

À NOS ABONNÉS

A CAUSE DE LA DUREE DU CONFLIT DES POSTES LE JOUR A DECIDE DE PROLONGER TOUS LES ABONNEMENTS D'UN MOIS. IL NOUS EST MALHEUREUSEMENT IMPOSSIBLE D'EXPEDIER LES COPIES PARUES DURANT CETTE PERIODE CAR LA PLUPART DES NUMEROS SONT EPUISES.

LE SERVICE DES ABONNEMENTS

Rapport sur les activités de la CENOD (Commission d'Enquête sur Noël Défiguré)

Le bilan final des activités de la C.E.N.O.D. s'est avéré très significatif. La semaine qui vient de s'écouler a vu en effet défiler à la barre des témoins des organismes très connus, convoqués par les commissaires pour qu'ils puissent s'expliquer sur leurs douteuses activités. La nature des faits reprochés et la notoriété des organismes impliqués ont concouru à donner à cette semaine d'audiences un caractère de première importance.

Les premiers témoins furent les représentants de la compagnie Labatt, qui eurent à s'expliquer sur leur récente campagne tendant à nous faire accroire qu'en cette période des fêtes, il fallait se parler entre six millions de soi-disant parents. Les commissaires étaient formels: "De quel droit les témoins exploitent-ils la Nativité du Christ-Pauvre pour nous faire boire de la bière?" Il en était de même des témoins de la compagnie Molson, qui avait retiré sa commandite à une pièce du temps des fêtes "François". "De quel droit prétendaient-ils que cette pièce n'avait rien à voir avec Noël?" Les commissaires eurent des paroles très sévères pour ces organismes qui exploitaient le sens des fêtes pour emplir leurs poches en exploitant le monde.

D'autres témoins plus ou moins illustres ont également défilé à la barre: les représentants de la compagnie Eaton's, convaincus d'avoir exploité la santé nerveuse et physique de leurs employés en leur imposant des horaires qualifiés de démentiels par le procureur de la Commission: de 9 heures à 21 heures, six jours par semaine. A une argumentation de l'avocat des témoins déclarant que les employés n'étaient pas obligés de travailler si tard et pouvaient fort bien changer d'emploi, le commissaire en chef

ne se retint plus et même éclata: "Vous savez très bien qu'en cette période de chômage, vos employés n'ont pas le choix. Beaucoup sont des femmes d'un certain âge qui n'ont pas d'autre gagne-pain et doivent, bon gré mal gré, se plier à votre bon vouloir. Vous incitez le public à consommer démesurément, vous payez des pages entières d'annonces dans les journaux pour offrir à la population vos vœux les plus sincères (sic) pour un Noël de joie et de fraternité(!) et, en même temps, vous affublez de religiosité votre sainte hypocrisie de fin d'année..."

A ce moment, un brouhaha s'éleva dans la salle d'audience. Les témoins protestaient bruyamment de leur bonne foi: "Quand avons-nous exploité quiconque? N'ont-ils pas leur syndicat pour les protéger? Après tout, d'ailleurs, les gens sont libres d'acheter chez nous. Nous sommes en démocratie..."

Après ces témoins-vedettes, d'autres se présentèrent à la barre. Ils représentaient toutes les compagnies qui s'étaient servi du nom de Noël pour défigurer le vrai message de la Nativité. Parmi ces témoins, quelques curés convaincus d'avoir organisé des bingos gigantesques à l'occasion des fêtes, des politiciens auxquels on reprochait d'avoir fait parvenir à la population des messages sucrés et mielleux à l'occasion de la fin de l'année, des comédiens et des sportifs de seconde zone qui s'étaient bâti une popularité des plus douteuses en s'affichant auprès d'infirmités et de malades.

Toutes ces gens protestaient de leur innocence et de leur bonne foi. Le commissaire était pourtant formel: "A côté de millions de personnes qui, en cette période des fêtes, se sentent authentiquement généreuses et fraternelles et re-

trouvent, au contact de l'Enfant naissant, un peu de la tendresse de leur propre enfance, vous avez tous exploité à vos profits les vieilles traditions de nos pères. Vous avez réalisé les affaires les plus extraordinaires de l'année. Vous avez impunément mis Noël à la sauce du luxe et de l'exploitation d'autrui. Vous avez finalement convaincu les gens qu'à moins de consommer sans cesse d'avantage, il n'y a pas de vrai Noël..."

Un autre témoin retint un moment l'attention de la commission. Il s'agissait d'un consommateur endetté jusqu'au cou, incapable de voir à aucun paiement. Le commissaire mit en évidence son manque de jugement, sa faiblesse et son goût du luxe: "Vous êtes intelligent et sensé, semble-t-il, et cependant vous avez concentré tous vos efforts sur des dépenses qui ont fait disparaître en quelques jours, des mois de peines et de travail. Cependant, je dois vous reconnaître des circonstances atténuantes: la banque qui a réussi à vous convaincre que chez elle "on s'adonne bien," celle qui vous a fait miroiter les services de son "équipe à l'esprit ouvert", prête à s'occuper de vos achats de Noël. Vous n'êtes pas entièrement coupable, mais vous aussi, vous avez contribué à défigurer Noël..."

Les commissaires offrirent immédiatement leur démission. Ils étaient, en effet, incapables d'accepter que l'on humilie, une fois de plus, l'Enfant né il y a deux mille ans, source de chaleur et de fraternité pour les Hommes de bonne volonté. Au nom du véritable Esprit de Noël, les commissaires ne pouvaient supporter la décision d'une cour qui, par sa décision, s'était rangée aux côtés des exploités et des faux messies.

Hubert de Ravinel

Le PQ propose huit mesures pour les femmes

Pour Bourassa, la moitié du Québec, cela ne compte pas?

Le Parti québécois a dévoilé, le 19 décembre, son bilan de l'Année internationale de la femme dans un Québec dirigé par le gouvernement Bourassa. En ce début d'année, LE JOUR reproduit ce bilan critique du PQ pour l'année 75.

Jamais se sera-t-on autant "penché" sur le sort que réserve notre société à la moitié de ses membres qu'en cette Année internationale de la femme. Fort soucieux de donner l'impression qu'il s'intéresse à la condition féminine et qu'il s'insère dans les grands courants mondiaux de changement, le gouvernement Bourassa annonçait pompeusement dans le discours inaugural de la session qui se termine que: "Le Québec participe activement à l'Année internationale de la femme. Le gouvernement, en collaboration avec le Conseil du statut de la femme, proposera à cette Assemblée une importante législation recoupant un ensemble de secteurs d'activité, afin d'éliminer toute pratique discriminatoire, ceci dans le but de contribuer à assurer le plein épanouissement de la femme québécoise."

On constate malheureusement, aujourd'hui, que dans ce domaine comme dans bien d'autres il s'agissait de promesses en l'air. Aucune mesure concrète n'a suivi malgré les représentations constantes du Conseil québécois du statut de la femme, dont la création en 1973 demeure le seul geste positif posé par le gouvernement en cinq ans de pouvoir. Organisme consultatif autonome, le Conseil a abattu en deux ans un travail énorme. Il a déjà fait plusieurs recommandations étoffées et extrêmement valables. Il semble cependant qu'après en avoir applaudi quelques-unes, l'équipe Bourassa ne s'en soucie guère. Non seulement néglige-t-elle d'en tenir compte mais ses politiques actuelles les contredisent.

À travail égal, salaire inégal...

C'est ainsi qu'après avoir endossé publiquement le "Programme d'égalité de chances" pour les femmes oeuvrant dans la fonction publique et para-publique (60% des effectifs) en septembre 1974, MM. Robert Bourassa et Oswald Parent ont présenté, un an après, des offres qui n'améliorent en rien la situation défavorable des employées de l'État et qui accentuent même les inégalités entre hommes et femmes quant au salaire et aux conditions de travail. Choqué par cette attitude, ignoré lors de la préparation des offres patronales aux syndiqués, le Conseil du Statut de la femme a dû, chiffres à l'appui, dénoncer publiquement la poursuite d'une politique discrimi-

natoire et injuste dont les femmes font les frais. Il faut ajouter que, quelques jours plus tôt, répondant aux questions de l'Opposition officielle, le gouvernement avait, par la bouche de M. Parent, démontré l'ampleur de son mépris en qualifiant les écarts de salaires entre les deux sexes de "niaiseries". Que nous voilà loin des énoncés de bonnes intentions! Faut-il s'étonner que le gouvernement retarde toujours son projet de loi sur la discrimination dans l'emploi? Cette attitude est indigne d'un gouvernement responsable qui devrait entretenir concrètement de l'intérêt pour les besoins et aspirations de trois millions de Québécoises. Là comme ailleurs, on cherche en vain le leadership.

Car il n'y a pas que dans la fonction publique que la femme soit victime du système et qu'à travail égal elle ne bénéficie pas d'un salaire égal. Selon le recensement, en 1971, le revenu moyen tiré d'un emploi à plein temps était, pour les hommes, de \$6,738.00 et pour les femmes, de \$3,875.00, soit environ quarante pour cent de moins (...)

Et l'écart entre le salaire moyen pour une occupation similaire continue d'aller en s'accroissant. A cause de mentalités et d'attitudes rigides et traditionnelles, la femme est refoulée dans les postes inférieures et moins lucratifs. On exige d'elle une sur-compétence pour lui accorder un poste supérieur. Les possibilités d'avancement sont réduites.

Les quelque 800,000 femmes en emploi au Québec, dont plus de 400,000 sont mariées, doivent aussi, comme les autres, assumer l'inéluctable charge de la maternité. Or, en cas de grossesse, elles sont très mal, ou même souvent pas du tout, protégées. Les congés de maternité payés ne sont reconnus que par une minorité d'employeurs. Avoir un enfant signifie pour la plupart des femmes qui travaillent à l'extérieur une perte de traitement et de bénéfices acquis, et même parfois, de leur emploi. Cela n'est pas pour augmenter un taux de natalité tragiquement bas.

Une société civilisée qui se respecte ne peut tolérer longtemps de telles conditions de travail. Le Parti québécois demande donc au gouvernement de réaliser en 1976 ce qu'il a négligé de faire en 1975 et:

1. de voter une loi destinée à éliminer la discrimination dans l'embauche et l'avancement;
2. d'assurer la parité de salaire entre hommes et femmes à compétence égale et pour un travail iden-

tique;

3. de faire en sorte qu'un congé de maternité d'au moins quinze semaines de salaire payé soit accordé partout et que la réinstallation au poste détenu avant l'accouchement avec les mêmes avantages, sans perte de droits, soit garanti.

La femme, unique soutien dans 1 famille sur 12

Dans son premier rapport remis en 1974, le Conseil du statut de la femme indique que, sur 82,977 chefs de famille qui reçoivent l'aide sociale, 40,195, soit près de la moitié, sont des chefs féminins. Parmi ces dernières, seulement 409 sont mariées alors que 39,786 sont célibataires, séparées, divorcées, veuves, abandonnées, etc. Les femmes chefs de famille doivent donc recourir à l'aide sociale dans une très forte proportion. La femme est l'unique soutien de famille dans un foyer sur douze au Québec. Dans quarante pour cent des cas, elle doit faire appel au bien-être social. Elle est donc souvent placée devant un pénible dilemme: ou aller travailler au salaire minimum sans disposer d'un service de garderie adéquat et gratuit, ou dépendre entièrement d'une aide sociale qui s'avère ridiculement insuffisante. En effet, les femmes seules qui ont une charge familiale ne reçoivent pas d'aide supplémentaire. Afin de remédier à cette situation, le Parti québécois avait déjà prévu dans son budget de 1973 une allocation mensuelle de \$50 aux familles mono-parentales. Il propose donc de nouveau:

4. qu'une aide particulière soit accordée aux personnes seules chefs de famille qui, en plus de faire face à une situation financière pénible, sont souvent victimes de préjugés défavorables.

Femme au foyer, femme oubliée

Au Québec, 70% des femmes mariées préfèrent travailler à la maison. Depuis toujours, la femme au foyer a été considérée comme une personne sans emploi. Parce qu'elle n'est pas rémunérée pour son travail, la société l'a oubliée. Peut-on négliger toutefois ce travail vital pour le Québec de demain que constitue la tenue d'un foyer et l'éducation des enfants? Il est même primordial pour beaucoup que la mère d'enfants en bas âge reste au foyer pour en prendre soin. A qui d'autre, de toute façon, confier des enfants de moins de trois ans puisqu'il n'existe pas de garderies ou de services pour les accueillir?

Le Parti québécois croit que

la femme au foyer devrait être plus autonome, moins dépendante. Il reconnaît l'apport de la mère à la société lorsqu'elle met au monde des enfants. Il désire enfin que soit amélioré le sort des femmes de 55 ans et plus, qui dans bien des cas font face à une insécurité économique insupportable. Il propose à cette fin:

5. que la pension de vieillesse à titre de couple soit accordée dès que le conjoint qui est le principal soutien financier atteint 65 ans.

Dans le cadre d'un Québec souverain disposant de la totalité de ses ressources fiscales, il s'engage à prendre les mesures suivantes, éléments essentiels d'une véritable politique familiale:

6. prestation à la naissance d'un enfant;
7. allocation mensuelle au conjoint qui se consacre à plein temps, à la maison, aux charges familiales.

Garderies: fiasco du plan Bacon

Le Parti libéral promettait dans son programme de 1973 de "promouvoir l'établissement de garderies pour enfants". La seule femme membre du cabinet a été chargée d'élaborer un plan à cette fin. Elle l'a rendu public en juin 74. Force est de constater maintenant l'échec complet de ce plan qui n'a suscité jusqu'à maintenant que pagaille et récriminations. Au lieu d'augmenter, le nombre de garderies diminue. Une cinquantaine de garderies populaires à but non lucratif ont dû cesser leurs activités cette année: Le Québec ne compte plus environ que 300 garderies offrant 13,000 places, dont seulement 5,000 sont disponibles pendant toute la journée et pouvant aussi convenir aux femmes occupant un emploi. Il en faudrait au minimum 30,000 pour répondre aux besoins les plus pressants. Un budget de 5 millions est consacré au programme de garderies, ce qui est nettement insuffisant. Malgré l'opposition unanime qu'il suscite et ses lacunes évidentes, Mme Bacon s'obstine à maintenir un projet qui ne touche en fait que 2,000 enfants, la plupart de familles mono-parentales et qui ne s'adresse aucunement aux couples qui travaillent. Très restrictif, puisqu'à cause de normes bureaucratiques sévères, très peu de parents sont éligibles à l'aide de l'État, il comporte en plus un système complexe de subvention et de remboursement aux parents en place et lieu d'une aide directe aux garderies. Il s'agit en fait d'une formule déguisée d'aide sociale dont le montant maximum, par jour, est de \$5.50. Les responsables de garderies affirment qu'il leur faut \$7 à \$8 par jour

et par enfant pour pouvoir offrir des services adéquats. Ou les parents se cotisent, ou ils paient la différence s'ils en ont les moyens, ou les garderies, entretenues dans un climat permanent d'insécurité et d'incertitude, ferment leurs portes.

Traversant une période de hausse vertigineuse des prix, beaucoup de femmes doivent aller sur le marché du travail afin de boucler le budget familial. L'absence ou le coût prohibitif des services de garderies constitue un obstacle majeur. Les services d'accueil et de garderie pour enfants répondent, dans une société industrielle, à un besoin essentiel et vital. La mère au foyer doit jouir de temps à autre de moments de loisirs et de vacances. La femme qui a un emploi à l'extérieur doit pouvoir confier ses enfants à des personnes compétentes.

Seul un gouvernement aveugle ou insensible peut persister à ne pas le reconnaître et à maintenir une politique inefficace. Nous croyons que le financement direct des institutions permettrait la mise sur pied d'un réseau universel de garderies. Dans un tel système, les critères de revenu et de taille de la famille ne serviraient qu'à déterminer, pendant la période d'implantation du réseau, la clientèle qui pourrait avoir un accès prioritaire aux garderies. L'objectif du Parti québécois, tel qu'exprimé dans son programme, demeure en cette matière:

8. la mise sur pied d'un réseau complet et gratuit de garderies et de centres de jour, accessibles à tous et axés sur le développement de l'enfant.

Tout le monde est concerné

Prévoir des mesures particulières pour les femmes peut sembler anormal puisqu'elles partagent la même condition humaine que l'homme. Mais dans un contexte où les changements collectifs sont encore trop exclusivement décidés par la moitié masculine de l'espèce, il est de la plus haute importance que les hommes comprennent que la qualité réelle de notre vie à tous, et de la société québécoise, dépend du statut et du sort réservés aux femmes. Celles-ci doivent encore revendiquer une égalité sur tous les plans et leur juste part de bien-être et de services sociaux. Les huit mesures énumérées précédemment ne sont pas limitatives. Ce sont celles auxquelles le Parti québécois accorde la priorité en vue de corriger graduellement les lacunes qui marquent encore la condition familiale, sociale ou économique de trop de Québécoises.

"Casse-Noisette": la réussite de l'année des GBC

par Suzanne Asselin

Avec le temps des fêtes nous revient, pour une dixième fois à Montréal, un chef-d'oeuvre du répertoire classique, le ballet Casse-Noisette. Une super-production qui ne cesse d'attirer un public des plus diversifié. Un ballet qui ne cesse de charmer les grands et les petits. La chorégraphie de Fernand Nault s'inscrit dans la tradition classique des grands, comme Balanchine à New York. Il y a deux semaines, le Royal Winnipeg Ballet montrait à la télévision de Radio-Canada la version de John Neumeier du même ballet. Une version, faut-il dire, adaptée pour la télévision, mais aussi intéressante et vivante que celle des GBC.

Ce ballet-féerie en deux actes et trois tableaux réunissait plusieurs dizaines de danseurs, avec le concours des élèves de l'Académie des Grands ballets canadiens, dans le premier acte, et ceux de l'École supérieure de danse, dans le deuxième acte. Dans l'ensemble, cette production a beaucoup d'homogénéité. Tant au niveau de la présentation

que de l'interprétation. Les liens entre les différents tableaux se font d'une manière presque imperceptible.

Les enfants-vedettes, Fritz et Clara (André Sautoire et Nicole Lamontagne) avaient une présence en scène remarquable. André, par exemple, semblait s'amuser follement et jouait d'une façon très naturelle. Un grand atout s'il persévère dans ce métier qui demande plus d'une corde à son arc. Le jeune prince (Eric Fortier) tenait son rôle avec beaucoup d'assurance.

Au premier acte, la colombine et l'arlequin mécaniques (Barbara Jacobs et James Bates) ainsi que le casse-noisette (Maurice Lemay) étaient enthousiasmants. Leur démarche saccadée et leur allure de pantin n'ont cessé de m'emballer et de m'hypnotiser. Dans le second tableau, la reine des neiges et son cavalier (Annette avec Paul et Vincent Warren) exécutent un pas de deux absolument romantique. Ces deux danseurs se complètent à merveille.

Mais c'est au second

acte que tout s'est gâché, du moins la soirée du 27. Au moment où la *Fée Dragée et son cavalier* (Alexandre Bélin et Sonia Vartanian) font une entrée en scène, ils butent sur un ange-bonbon mousse. Les trois ont bien failli aller embrasser le plancher. Un autre accrochage s'est produit dans "La Valse des Fleurs." De gros "pépins" qui ne devraient jamais plus se reproduire.

Cependant, les autres numéros nous ont vite fait oublier ces petites maladroresses. *L'Orientale et sa suite* (Candace Loubert) m'a beaucoup impressionnée. Candace donnait l'impression de sortir d'une boîte magique. Le grand voile tenu par sa suite qui l'agitait en tout sens, réussissait à donner l'impression de mystère. Le numéro de Trépac (Maurice Lemay) et des clowns russes fut aussi très applaudi. Maurice Lemay me surprend de plus en plus. Il a beaucoup de facilité à interpréter les rôles comiques et possède une mimique... inimitable.

Finalement, le grand pas de deux de la fin clôture un ballet qui en aura



fait rêver plus d'un. Un ballet qui nous aura transportés dans un monde de joie, de lumières, d'énigmes, d'éclat, de souvenance peut-être. Ce pas de deux m'a profondément émue. Sonia Vartanian

est l'image vivante d'une fée enchanteresse, gracieuse, enlevante et pétillante.

Il ne faut surtout pas passer les décors sous silence. Ils sont omniprésents sans pourtant nous empêcher

de suivre l'évolution des danseurs. Créés par Tom Lingwood, ils nous transportent littéralement dans des mondes à la fois ensorcelements, fascinants et ravissants. Un conte à revoir.

DISCO-CLUB TRANS-QUÉBEC INC.

8129 ST-DENIS
MONTREAL, QUÉ.
(MÉTRO JARRY)
TÉL.: 382-6840

VOUS OFFRE LES ESCOMPTES SUIVANTS

MINIMUM 30%

75% jusqu'à

sur les 150 super-spéciaux que vous recevrez chaque mois afin de vous faire réaliser encore plus d'économie

ainsi que

100% pour tous les disques de votre choix que vous recevrez gratuitement grâce à notre système de promotion interne.

Livraison à domicile à 20% d'esc.
La taxe n'est jamais incluse sur les prix annoncés
Il est possible de venir chercher vos disques au disco-club
Aucun frais de manutention pour les commandes expédiés à l'extérieur.

EXEMPLE: Tous les disques de \$7.29 sont à \$4.99
VOUS ÉCONOMISEZ: Environ \$2.50 par disques et, environ \$5.00 par disque parmi les super-spéciaux.

LE MESSIE DE HAENDEL/
R. Leppard sur Erato.
Rég. \$26.98 Pour: \$14.99

DUKE'S BIG 4
DUKE ELLINGTON
Duke's Big 4
Rég. \$7.98 Pour: \$4.55

Concertos Brandebourgeois
RICHTER sur ARCHIV
Rég. \$17.98 Coffret Pour: \$9.98

9 SYM. - BEETHOVEN
Karajan sur Deutsche
Rég. \$49.98 Coffret Pour: \$25.98

PIANO IMPROVISATIONS
Vol. 1 Chick Corea.
Rég. \$7.98 Pour: \$4.55

AUCUNE OBLIGATION D'ACHAT EN AUCUN TEMPS

Vous pourrez profiter immédiatement de ces super-spéciaux en nous retournant le coupon-retour ci-dessous en bonne et due forme.

COÛT D'ADHÉSION: (et final): \$25.
(Une seule copie du même No par membre)

Vous trouverez ci-inclus mon chèque mandat de \$25. pour obtenir ma carte "MEMBRE À VIE" du DISCO-CLUB TRANS-QUÉBEC Inc. Afin que je puisse moi aussi bénéficier de vos nombreux avantages sans jamais avoir d'obligation envers votre disco-club.

Nom..... Tél.:..... RESIDENCE

Adresse..... Tél.:..... travail

Ville..... Code post:.....

..... Cté.....

Le loup, le renard et le lion
Vigneault, Leclerc, Charlebois
Rég. \$12.98 Double Pour: \$6.98

NEIGES André Gagnon.
Rég. \$7.98 Pour: \$4.55

DOMPIÈRE/François
Dompière.
Rég. \$9.98 (1 1/2) Pour: \$5.98

THÉÂTRE OUTREMONT
Louise Forestier.
Rég. \$7.98 Pour: \$3.98

TABARNAC/Offenbach.
Rég. \$9.98 (Double) Pour: \$5.49

le lundi 5 janvier 1976, LE JOUR

les choix du jour

Télévision

Femme d'aujourd'hui (R.C.) à 13h35: Les impressions d'Aline Desjardins sur son dernier voyage en Europe où elle animait une "Soirée canadienne" à la télévision hongroise. Entrevue avec Hervé Bazin. La cuisine gastronomique qui fait maigrir.

Cinéma (R.C.) à 12h30: "Hommage à Gérard Philippe". Documentaire avec Gérard Philippe et les comédiens du Théâtre national populaire de Paris. (France 1969).

New World-Hard Choice (WPTZ, canal 5) à 20h: Spécial: "American Foreign Policy 1976": dossier sur la politique extérieure des Etats-Unis, alimenté d'entrevues avec le président Ford et plusieurs personnalités politiques américaines et étrangères. Sujets: l'im-

plication des Etats-Unis sur la scène mondiale depuis le début des années 60; les problèmes qui découlent du nouvel équilibre mondial depuis cinq ans; la réaction des Américains face à ces problèmes. (3h).

CBS Report Inquiry (CWCA, canal 3) à 22h: Spécial. "The American Assassins-Sirhan Sirhan and Robert Kennedy" Sirhan a-t-il agi seul ou avec des complices? "Arthur Bremer and George Wallace", comment un concierge comme Bremer a-t-il pu se permettre de suivre pas à pas Nixon et Wallace, dans leur périple de six semaines, avec le salaire qu'il faisait?

Variétés

"Tabaslak", de Jean-Guy Moreau, au Patriote, triomphe du rire à travers l'histoire: celle du Québec, celle

de la chanson québécoise et celle de la conscience collective...

Ravi Shankar à la salle Wilfrid-Pelletier: la musique sans frontières.

Cinéma

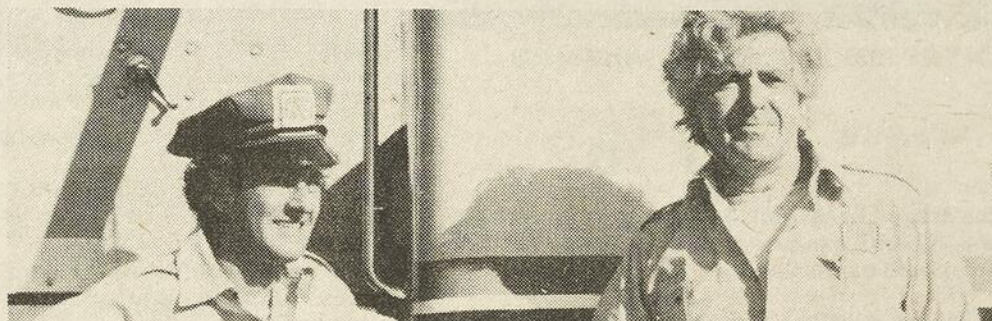
"La tête de Normande St-Onge" au cinéma Le Pierrot. Au cinéma 7e Art, "France Société anonyme", une comédie dramatique de science-fiction d'Alain Corneau, un film qui aborde les problèmes de la drogue et

de la pornographie récupérés par les multinationales via les gouvernements. A l'Elysée, le très beau film d'Orson Welles "Vérités et mensonges". Au grand cinéma de la Place Ville-Marie, "One Flew Over the Cuckoo's Nest" de Milos Forman, avec Jack Nicholson, et au petit cinéma du même endroit "Dog Day Afternoon" avec Al Pacino. Au cinéma Atwater 2, le dernier film de Lina Wertmuller, "Swept Away", un cocktail explosif où lutte de classes et guerre des sexes s'entrechoquent avec un humour féroce, un film à voir absolument.

Eux + vous = nous

OXFAM

Y a pas de problème



Dernier-né des téléromans de Radio-Canada et de Réginald Boisvert, *Y a pas de problème* prend l'affiche au petit écran, le lundi à 20 heures.

Les Brunelle nous invitent à faire connaissance. Hervé et sa femme Sophie sont des gens modestes et heureux de vivre. Quant à leurs trois enfants: Isabelle, Odile et André, ils représentent tout à fait dignement la jeunesse d'aujourd'hui.

Autour des Brunelle, les proches parents, les amis du quartier et de la ville où ils habitent et l'aimable serveuse du casse-croûte où Hervé Brunelle, camionneur de son état, s'arrête pour manger.

En vedette: Lionel Villeneuve (Hervé Brunelle), Janine Sutto (Sophie, sa femme), Marie-Louise Dion (Isabelle), Anne Létourneau (Odile), Louis Poirier (André), Elisabeth Chouvalidzé, (Charmaine Gamache), Gaétan Labrèche (Hercule Gamache) et Luce Guilbault (la serveuse du restaurant). Réalisation de Guy Hoffmann.

A la télévision de Radio-Canada

LE JOUR pop

par Bruno Dostie

De Shankar à Octobre

C'est donc avec le concert de Ravi Shankar, ce soir à 20h00 à la salle Wilfrid-Pelletier, que la saison redémarre après la relâche des Fêtes. Tant mieux! Les mantras de Ravi, accompagné d'Alla Rakha au tabla et de Nodu Mullick au tamboura, sont probablement ce qu'il y a de mieux à se mettre au fond des oreilles avant d'entreprendre une fin de saison qui se terminera, à ce qu'on nous promet de toutes parts, dans une véritable orgie de spectacles à l'occasion des fameux Jeux olympiques. D'ailleurs, la fin de saison est également le début d'une nouvelle année de calendrier qui verra sortir de leurs abris sabbatiques, et successivement, Beau Dommage, Harmonium, Robert Charlebois et Gilles Vigneault.

Mais en attendant ces grandes rentrées, on pourra voir *Morse Code* à l'Evêché (du 6 au 11). A Wilfrid-Pelletier, les 9 et 10, on aura *Ella Fitzgerald* et *Oscar Peterson*. Encore à l'Evêché, du 13 au 18, ce sera le tour du *Capitaine No*. Puis à minuit au cinéma Saint-Denis, le 17, mais sur la scène pas sur l'écran, *Roy Buchanan* en personne. Et re-l'Evêché, du 20 au 25, pour le *Pouls*, et du 27 au 1er, pour *Toubabou*. Pendant ce temps-là au Maisonneuve, le 28, *Maneige* donne un grand concert qui sera l'occasion d'une grande rencontre. Puis du 29 au 1er, au Maisonneuve toujours, c'est *Louise Forestier* qui fait sa rentrée tandis qu'avec la reprise des spectacles sur scène de l'Outremont, à la fin du mois, on renouera avec *Offenbach* le 30 et avec *Octobre* le 31.

Les grandes reprises

Mais la saison redémarre aussi avec quatre grandes reprises, ce qui est bien la preuve que 1975 n'aura pas été si mal merci. Depuis le 3 et jusqu'au 1er février, *Jean-Guy Moreau* reprend en effet son "Tabaslak" au Patriote. De son côté *Yvon Deschamps* poursuit en deux tranches son marathon du Maisonneuve, dès ce soir et jusqu'au 11 d'abord, puis du 10 au 24 février. *Diane Dufresne* aussi reprend son "Premier show", mais dans l'immense Wilfrid-Pelletier, les 23 et 24. Et enfin, au Maisonneuve, les 24 et 25, c'est *François Dompierre* qui reprend son concert Bach avec son orchestre de chambre de 20 musiciens.

Le Gros Pierre et le petit François

Si c'était relâché à peu près partout et pour tout le monde à l'occasion des Fêtes, l'Evêché a quand même présenté le *Gros Pierre* pour Noël et une revue montée autour de *François Guy* pour le Jour de l'An, deux spectacles que j'ai vus... et que je n'ai pas trouvés bien bien bons.

C'était la quatrième fois en moins de deux ans que je voyais le Gros Pierre et la première fois qu'il me décevait. Je pense que cette déception tient essentiellement à deux choses. D'abord à son entourage puisque les musiciens qui l'entouraient ne jouaient ni assez, ni assez bien, pour stimuler le Gros Pierre, et déjà trop pour lui laisser le champ libre. Dans ces conditions, il aurait fallu le laisser carrément tout seul, mais je préférerais quant à moi entendre le Gros Pierre avec un bon orchestre. L'autre raison tient un peu à la malédiction qui s'est abattue sur lui et qui fait qu'il ne joue pas assez souvent pour avoir un orchestre "tight" et que, n'étant pas endisqué, il reste collé avec ses pièces et finit par piétiner. "Ordinaire", par exemple, date déjà de plusieurs années. Ça devrait être gravé sur un disque pour la postérité pendant que lui - et nous - passerions à autre chose. Mais comme tel n'est pas le cas, il reprend toujours son "Ordinaire" devenu pathétique dont il ne se sert plus que pour nous dire qu'il est extraordinaire...

Quant à François Guy, dont j'ai vu une première sans doute mal rodée, il ne m'a guère impressionné et il reste essentiellement le même gamin plein de tics que j'ai connu en 1966. C'est plus drôle. Il y avait par contre dans cette revue un thème intéressant, la dénonciation de l'instruction, qui aurait pu aller loin. Seul le "lead" de Jean Millaire avait les dents pour ça...



Vient de paraître

par Gaëtan Dostie

Une Amérique française, étude de Jacques-Donat Casanova avec la collaboration d'Armour Landry, co-édition de La Documentation française et de L'Éditeur officiel du Québec, 160p.

Pour souligner le 200^{ème} anniversaire d'indépendance américaine, la Louisiane accueillait ces jours-ci le congrès international des professeurs de français. Le présent livre veut rappeler aux Américains que leur pays a subi une influence majeure de la part des Français, qu'une partie de leur territoire fut une colonie française dès 1803, que les francophones sont une des principales minorités ethniques des USA; bref, des francophones pullulent partout dans les moindres détours de la jeune histoire américaine. Le Québec et la France se sont réunis pour présenter cet album magnifiquement illustré. Un texte limpide, une bonne vulgarisation de l'histoire. Sobre, précis, particulièrement bien présenté. Une petite merveille pour ceux qui ne sont pas amnésiques...

Etienne Parent, 1802-1874. Biographie, textes et bibliographie présentés par Jean-Charles Falardeau, Collection Échanges, Editions La Presse, 344p.

Cela est infiniment plaisant de voir un des plus éminents sociologues québécois se pencher sur celui qu'on peut considérer comme le père du Grand journalisme québécois, Etienne Parent. Falardeau nous offre un choix de textes assez exceptionnels, certains textes sont d'une importance capitale telles ces "Considérations sur notre système d'éducation populaire, sur l'éducation en général et sur les moyens législatifs d'y pourvoir" et ces "Considérations sur le sort des classes ouvrières." Un livre de base essentiel dans toute bonne bibliothèque québécoise.

La sociologie par les textes, choix de textes de Claude Ducharme, Hurtubise HMH, 295p.

L'éditeur présente cette anthologie comme accompagnant la Sociologie générale de Guy Rocher, tome

1: L'action sociale, parue précédemment chez le même éditeur. Un choix où la moitié des textes sont extraits de notre patrimoine littéraire depuis Jean de Brébeuf jusqu'à Madeleine Ferron.

Au pied de la Pente douce, roman de Roger Lemelin, Editions LaPresse, 371p.

Voici donc la réédition d'une des œuvres majeures de la littérature de la dernière guerre, la première œuvre de Lemelin parue en 1944 et dont il devait tirer un téléroman mémorable. Cette réédition est agrémentée d'un texte de René Garneau, d'un choix de textes de l'époque et illustrée de documents sur Lemelin. Dans une préface importante, Falardeau souligne le rôle de ce roman dans l'évolution de notre littérature.

Le sorcier d'Anticostie, légendes québécoises racontées par Robert Choquette, Fidès, Collection du Goëland, 125p., Illustrations en couleurs de Michèle Théorêt.

Un autre très beau livre de cette collection qui s'adresse d'abord aux adolescents. Sur ce livre du président de l'Académie canadienne-française intéressera tous ceux que notre folklore passionne. Ces adaptations furent d'abord écrites (puis retransformées ici) pour une série d'émissions à CKAC, il y a bien longtemps. Je me demande pourquoi on n'a pas gardé le beau titre de "Légendes du Saint-Laurent" que portait l'émission au lieu de désigner ces textes de façon toute coloniale et particulièrement exécrable de "légendes canadiennes". Un autre écrivain qu'il nous faudra récupérer, même malgré lui...

Le vocabulaire politique et socio-ethnique à Montréal de 1839 à 1842, études de Maurice Rabotin, Editions Didier, 123p.

Une entreprise de dépouillement systématique des journaux de l'époque.

dont La Minerve et L'Aurore du Canada; avec un souci tout scientifique, l'auteur dégage les termes employés dès cette époque pour rendre compte de cette réalité historique qui n'a pas vraiment changé, au point que ce même vocabulaire est encore employé et qu'il reflète toujours notre détermination à être un peuple. Un ouvrage exceptionnel de cet universitaire de McGill. Et pour ne pas se faire illusion, cette citation extraite de L'Aurore du 18 octobre 1839 professée par un certain Thompson: "Toute tentative qui serait faite pour maintenir la nationalité canadienne française serait non seulement infructueuse, mais encore serait un acte de faiblesse, vue que les seuls effets d'une telle démarche seraient de prolonger l'agonie d'une nation qui, comme telle, doit s'éteindre tôt ou tard."

La genèse du concept de soi, Théorie et recherches, études de René L'Écuyer, Sherbrooke, Editions Naaman, 338p.

Vaste analyse et solide synthèse du concept de soi à partir des données sensorielles chez les enfants en bas âge. Sa méthodologie et l'analyse statistique font du bouquin un outil de travail indispensable pour les spécialistes et les étudiants. Le seul ouvrage en langue française sur le sujet. Une contribution importante d'un universitaire sherbrookoise.

La conversion par l'image, études de François-Marc Gagnon, Editions Bellarmin, 141p. et 31p. d'illustrations.

"Un aspect de la mission des Jésuites auprès des Indiens (sic) du Canada au XVII^{ème} siècle". Une étude incomparable sur les méthodes déjà visuelles qu'on a utilisées pour pratiquer un lavage civilisationnel sur ces Amérindiens qui vivaient trop en harmonie avec la nature. Une imagerie religieuse qui fut longtemps notre seule imagerie populaire. L'influence de notre premier peintre, le Frère Luc. Une étude remarquablement bien écrite et surtout bien documentée.

en coulisses

par Lise Lapierre



Les souhaits du Nouvel An

La coutume le veut ainsi. Au début du Nouvel An, on efface tout et on recommence. Tout le monde s'aime et s'encourage. Voici mes vœux pour le Nouvel An... Il y a quand même quelques artistes que je ne voudrais pas oublier... Des nouveaux, des anciens... et quelques-uns qui le sont devenus par la force des choses, comme le juge Jean Dutil.

à **ROGER BAULU**: un lac, un ruisseau, et des rivières d'argent. Je souhaite à cet homme de retrouver son "green ber".

à **ROBERT BOURASSA**: un billet d'avion, aller seulement et une paire de sandales ou un incinérateur à scandales.

à **MURIEL MILLARD**: des clowns qui se reproduisent eux-mêmes pour lui sauver du travail.

à **LISE PAYETTE**: plus de talent que celui qu'elle nous a démontré dans le domaine de la chanson... et d'apprendre la danse des sept voiles pour séduire à nouveau Saint-Jean-Baptiste à sa fête.

au **Juge JEAN DUTIL**: de brûler bien "du bois" dans le foyer de la CECO.

à **JEAN DRAPEAU**: s'il peut faire disparaître le déficit des Olympiques, je lui souhaite un "drapOlympique"... sinon, en cas d'échec, de se faire disparaître lui-même.

à **MARCEL CABBAY**: beaucoup de moutons pour regarder les bergers.

à **FABIEN ROY**: une troisième chance, dans le troisième parti, avec un troisième homme si possible... il aura son troisième reich.

à **YVON DUPUIS**: beaucoup de petits cochons, plus fidèles que les électeurs.

à **MATHIAS RIOUX**: une nouvelle aventure électorale dans le comté des frères Dubois.

à **FRENCHIE JARRAUD**: une ligne ouverte à Jérusalem, chaque année, dans le temps des Fêtes... et à la Trinité.

à **PIERRETTE**



CHAMPOUX: une Rolls Royce doublée de vison pour activer sa Vie Sociale et du bleu de méthylène qui lui aiderait à moins avaler de mots possibles.

à **GILLES LATULIPPE**: un nouveau scripteur pour Symphonien, pour ne pas avoir à toujours répéter les mêmes vieilles blagues.

à **JANINE SUTTG.** la mort de mademoiselle L'Espérance, ou la visite du Saint-Esprit.

à **YOLAND GUERARD**: un "job" d'homme à tout faire au canal 10.

à **JEROME CHOQUETTE**: un poste de premier ministre à la Terre des "Pas fins"... de Baffin s'il le faut.

à **RENE LEVESQUE**: une cigarette anti-pollution.

à **DOMINIQUE MICHEL**: d'éviter les histoires d'O, pour se consacrer aux plages d'Air Canada.

à **SERGE LAPRADE**: d'enfanter une nouvelle idée de quizz en 76, pour quitter le fatigant travail à la chaîne.

à **PIERRE ELIOTT TRUDEAU**: de vivre les affres de l'inflation pour apprendre à la combattre.

à **PAOLO VIOLI**: la citovenneté américaine

tout comme son confrère William O'Bront.

aux **joueurs de la L.N.H.**: d'apprendre le ballet russe.

à **JEAN-GUY MOREAU**: un "tabaslak" de bon show avec des "tabaslak" de bons gags de Jacqueline Barrette.

à **MICHEL TREMBLAY**: un nouveau "joul" et une nouvelle "selle" de théâtre à Paris.

à la **REINE ELISABETH**: un samedi sans matraque lors de sa visite en juillet au Québec.

à **JACQUES McSWEENE (témoin-sleuve à la CECO)**: une vie calme et reposante sous le toit de son parrain.

à **PIERRE NADEAU**: un format 120 pour faire oublier le nouveau format 60.

à **ANDRE PAYETTE**: un format 15 à la radio de Radio-Canada, à cinq heures, le matin.

à **MARGARET TRUDEAU**: de découvrir enfin les vertus de la "pilu-le".

à **JACQUES FAUTEUX**: une nouvelle Lise pour relancer sa carrière.

à **TOUS LES ARTISTES**: une Lise Lapierre de bonne volonté.

COMMENT CUISINER AVEC MÉTHODE, ASSURANCE ET ART

Cours de base de fine cuisine

Démonstration - explication - pratique individuelle - dégustation (repas) livret de recettes.

Prospectus gratuit. Leçon d'essai
Réservations: 843-6481

Institut
Culinaire
Henri
Bernard

2015 rue de la Montagne
(coin de Maisonneuve)

On m'a dit que c'était mon meilleur travail depuis que je fais du cinéma, et je le crois.

ROMY SCHNEIDER

l'important c'est d'aimer

CHEVALIER 12.10 - 2.3 - 4.45 - 7.10 - 9.35
1590 rue St Denis 845-3222

PRO-ACTUEL présente en concert

Ravi Shankar avec Alla Rakha, tablas

Nodü Mullick, tambura

LUNDI LE 5 JANVIER à 20Hres.

CE SOIR

Billets de \$4 à \$7.50 en vente dès le 17 déc.

SALLE WILFRID-PELLETIER

PLACI DES ARTS

Remue-ménage: 21, 2112

A L'AFFICHE AUJOURD'HUI

Cinéma

ATWATER 1: Plaza Alexis Nihon (Niveau du métro) 935-4246. "Hindenburg": 12.20, 2.40, 4.55, 7.10, 9.30.

ATWATER II: Plaza Alexis Nihon (étage mode) 931-3313. "Swept Away": 7.10, 9.10, jeudi, vend., sam. & dim: 1.10, 3.10, 5.10, 7.10, 9.10.

AVENUE: 1224 Greene Ave., Westmount 937-2747. "Dog Day Afternoon": 12.15, 2.30, 4.45, 7.05, 9.30.

BEAVER: 5117 avenue du Parc 844-1933. "Matinée Wives" et "Carny Girl". Lundi: "18 Carat Virgin" et "Stroke of Nine".

BERRI: 1280 St-Denis, 878-2424. "Le retour de la panthère rose": 2.15, 6.00, 9.45. "Les Centaures": 12.30, 4.15, 8.00.

CHAMPLAIN: 1815 Ste-Catherine est. "Les dents de la mer": 12.10, 2.20, 4.50, 7.10, 9.35.

CHATEAU 1: 6956 St-Denis, 271-4400. "ILSA, gardienne du harem des rois du pétrole": 2.50, 6.10, 9.25. "Karaté, tigrasse aux mains d'acier": 1.20, 4.35, 7.50.

CHEVALIER: 1590 rue St-Denis, 845-3222. "L'important c'est d'aimer": 12.10, 2.30, 4.45, 7.10, 9.35.

CINÉ-CENTRE NO 2: 1430 Bleury, 288-7102. "Good Bye Bruce Lee": 12.35, 3.40, 6.50, 10.00. "Super Man Chu": 2.05, 5.10, 8.20.

CINEMA 7e ART: 3180 Bélanger est, 722-0302. "France, Société anonyme": 7.30, 9.30, Jeudi et samedi: 3.20, 5.25, 7.30, 9.30. Dimanche: 1.30, 3.20, 5.25, 7.30, 9.30.

CINEMA LE PIERROT: 1590 St-Denis, 845-3222. "La tête de Normande St-Onge": 12.30, 2.45, 5.00, 7.15, 9.35.

CLAREMONT: 5038 Sherbrooke ouest, 486-7395. "Hustle": 12.45, 2.55, 5.00, 7.10, 9.20.

CRÉMAZIE: 8610 St-Denis, 388-4210. "Funny Lady": 6.55, 9.30 sam. & dim.: 1.40, 4.15, 6.55, 9.30.

DAUPHIN: (Renoir) 2396 E. Beaubien, 721-6060. "Le vieux fusil": 7.30, 9.30, sam. & dim: 1.30, 3.30, 5.30, 7.30, 9.30.

DAUPHIN: (McLaren) 2396 E. Beaubien, 721-6060. "Le téléphone rose": 7.20, 9.20.

ELYSÉE: 35 Milton, 842-6053. Salle Renais: "Vérités et mensonges": 7.30, 9.30. Sam. & dim. 1.30, 3.30, 5.30, 7.30, 10.00, dim. dernier spectacle à 9.30.

SALLE EISENSTEIN: "Que la fête commence": 7.30, sam. & dim: 1.30, 3.30, 5.30, 7.30, 9.30.

GREENFIELD 2: 519 Taschereau, 671-6129. "Femmes millionnaires" et "Les chattes en folie".

LAVAL: 1600 Le Corbusier, 688-8200. Salle 1: "Ilsa, gardienne du harem des rois du pétrole" et "Au tropique du cancer". Salle 2: "Femmes millionnaires" et "Les chattes en folie". Salle 3: "Hustle": 12.45, 2.50, 5.00, 7.10, 9.20, samedi dernier spectacle à 11.25. Lundi à jeudi dès 7.10. Salle 4: "Killer Elite": 12.30, 2.40, 4.50, 7.00, 9.10, samedi dernier spectacle à 11.10. Sur

semaine dès 7.00. Salle 5: "Show White and The 7 Dwarfs": 12.15, 2.25, 4.35, 6.45, 8.55, samedi, dernier spectacle à 11.00. Sur semaine dès 6.45.

KENT: 100 Sherbrooke O. 489-9707. "Show White and The 7 Dwarfs": 1.00, 3.00, 5.00, 7.00, 9.00.

MERCIER: 4260 Ste-Catherine, 255-6224. "Mandingo": 7.50, sam & dim: 1.30, 5.30, 9.35. "Paul et Michelle": 6.00, 10.00, sam & dim. 3.40, 7.40.

MONKLAND: 5505 ave Monkland, 484-3570. "Lies my father told me": 2.55, 6.15, 9.40. "Recommandation for Mercy": 1.15, 4.35, 8.00.

OUTREMONT: 1248 ouest rue Bernard 277-4145. "Les temps modernes": 7.00. "Les feux de la rampe": 9.00.

PARISIEN 1: 480 Ste-Catherine ouest, 861-2697. "Man Who Would Be King": 12.25, 2.40, 5.00, 7.20, 9.40. Samedi dernier spectacle à 11.50.

PARISIEN II: "From Beyond The Grave": 1.05, 3.10, 5.15, 7.25, 9.30. Samedi dernier spectacle à 11.25.

PARISIEN 3: "La grande bourgeoise": 12.55, 3.00, 5.05, 7.05, 9.10. Samedi dernier spectacle à 11.05.

PARISIEN 4: "Hustle": 12.45, 2.55, 5.00, 7.10, 9.20. Samedi dernier spectacle à 11.25.

PARISIEN 5: "Story of O": 12.40, 2.45, 4.50, 6.55, 9.00. Samedi dernier spectacle à 11.00.

PLACE DU CANADA: Entrée via Hôtel Château Champlain, 861-4595. "Lucky Lady": 7.15, 9.15, sam. et dim.: 12.45, 3.00, 5.05, 7.15, 9.35.

PLACE VILLE-MARIE GRAND: 777 Dorchester O. 866-2655. "One Flew Over The Cuckoo's Nest": 12.05, 2.20, 4.40, 7.05, 9.30 samedi dernier spectacle à 11.45.

PLACE VILLE-MARIE PETIT: 777 Dorchester O. 866-2644. "Dog Day Afternoon": 1.10, 3.35, 6.00, 8.30.

PUSSYCAT: 4015 boul. St-Laurent, 845-5215. "Afternoon Tease" et "Severine".

REX: 3900 St-Denis, 842-2361. Commençant le 25 déc.: "La brigade en folie": 12.20, 6.00. "La vengeance du shérif": 1.45, 7.40. "Mon nom est personne": 3.50, 9.05.

RIVOLI 1: 6906 St-Denis, 277-4129. "Histoire d'O": 1.15, 3.15, 5.15, 7.15, 9.15.

RIVOLI 2: "Femmes millionnaires" et "Les chattes en folie".

SEVILLE: 2155 Ste-Catherine ouest, 932-1139. "Snow White and The 7 Dwarfs": 1.00, 3.00, 5.05, 7.10, 9.10.

SNOWDON: 5225 Décarie, 482-1322. "Man Who Would Be King": 12.30, 2.40, 4.50, 7.00, 9.25.

ST-DENIS: 1594 rue St-Denis. "Bons baisers de Hong Kong" et "Deux corniauds au régiment".

VAN HORNE: 6150 Côte-des-Neiges, 731-8423. "Brother can you spare a dime": 1.00, 3.00, 5.00, 7.00, 9.00.

VERDUN: 3841 rue Wellington, 768-2092. "Les dents de la mer": 6.40, 9.00, 1 janv.: 1.30, 4.00,

6.30, 9.00

VERSAILLES: 7265 Sherbrooke 353-7880. **Salon bleu:** "Femmes millionnaires" et "Les chattes en folie". **Salon rouge:** "Les aventures sexuelles extra conjugales". "Les chatouilleurs volcanique" et "La poursuite mystérieuse, les 2 et 3 janv.: 1.00 et 3.00.

VILLERAY: 8042 St-Denis, 388-5577. "Mandingo": 7.50, sam. & dim: 1.30, 5.30, 9.35. "Paul et Michelle": 6.00, 10.00, 1 janv. 3.40, 7.40

YORK: 1487 rue Ste-Catherine ouest 927-8978. "Barry Lyndon": 1.30, 5.00, 8.30

WESTMOUNT SQUARE: 931-2477. "Sunshine Boy": 1.10, 3.05, 5.00, 7.00, 9.05.

CINEMATHEQUE QUEBECOISE: 1700 rue St-Denis, 844-8734. Relâche jusqu'au 8 janvier.

CONSERVATOIRE D'ART CINEMATOGRAPHIQUE: Les classiques du cinéma français: "Le crime de Monsieur Lange" (France 1935): 8.30.

Théâtres

LA POUDDRIÈRE: Ile Ste-Hélène, 526-0821. "Ti-Jean voudrait ben s'marier" de Suzanne Lebeau, mise en scène de Jean Fugère, par le "Théâtre Le Carroussel". 31 déc. et les 2, 3 et 4 janvier, à 14h. Également à la Poudrière, les 27, 28 et 29 déc. Le petit monde de l'île Ste-Hélène (revue de marionnettes) à 14h. en français et à 16h. en anglais. Entrée \$2.50.

OUTREMONT: 1248 rue Bernard, 277-4145. Le 4 janvier: La troupe "La marmaille" présente: "Cé tellement cute des enfants" de Marie-France Hébert, à 16h. et "Le théâtre de l'oeil" présente: "Une fable au chou", (textes et marionnettes) à 14h.

THEATRE DU NOUVEAU MONDE: 84 ouest, rue Ste-Catherine 861-0563. "Marche, Laura Secord!" une parodie musicale de Claude Roussin, James Rousselle et Cyril Beaulieu, avec Dorothee Berryman, Albert Millaire et Pauline Martin. Du mardi au vendredi à 20h. samedi: 21h. et dimanche: 19h. Jusqu'au 17 janvier. T.N.M.: 84 ouest rue Ste-Catherine 861-0563. **Théâtre pour enfants:** Le Théâtre des Pissenlits présente: "Les ballons enchantés" (marionnettes géantes et comédiens) les 2, 3 et 4 janvier à 14h.

THÉÂTRE DU RIDEAU VERT: 4664 St-Denis. "Noé" de Claude Sauvé, musique de Ginette Bellavance et mise en scène de Gilbert Lepage, avec Edgar Fruiter, Marc Hébert et Guy Vauthier. Du mardi au samedi à 20h., dimanche 19h. Relâche le 1er janvier. Tous les dimanches: "Théâtre de la Jeunesse": "Le chapeau magique" marionnettes de Pierre Régimbald et

Nicole Lapointe: 14h. "François et l'oiseau du Brésil" fantaisie d'André Cailloux: 15h. Entrée: \$1.25

THÉÂTRE PORT-ROYAL: (Place des Arts). Une production de la Compagnie Jean Duceppe: "Bousille et les justes" écrit et mise en scène par Gratien Gélinas, avec Robert Rivard, Yves Létourneau, Juliette Huot, Béatrice Picard, Jean-Pierre Masson, Nicole Filion, Jean Lajeunesse, Ghislain Tremblay, Angèle Coutu et Eric Gaudry. Du mardi au dimanche à 20h.30. Jusqu'au 25 janvier.

BIBLIOTHEQUE NATIONALE: 1700 rue St-Denis, 843-6160. Le Théâtre de la Dame de Coeur présente: "Vive l'empereur!" de Jean Morin, mise en scène de Camille Pelletier, avec Céline Beaudoin, Jean-François Bélanger, Ellen Bérubé et Jean-François Bonin. Les 3, 4 et 5 janvier, à 20h.30. Entrée: \$2.25

VIDÉOGRAPHE: 1604 rue St-Denis, 842-9786. "Vendredi soir", avec Han Masson, Jean-Pierre Bergeron et Ghislain Tremblay, musique de Jean-François Garneau. Du 26 décembre au 4 janvier (Relâche le 31 décembre), à minuit.

LE PROF MATOU: 1262 rue St-Denis 849-4526. Du mardi au samedi: "Raymond Lévesque", à 20h.30 et minuit. Entrée libre. Jusqu'au 3 janvier.

PARC ANGRIGNON: 3400 boul. des Trinitaires, 872-3455. "Quartiers d'hiver des animaux". Tous les jours de mardi à 18h. jusqu'au 4 janvier. Enfants: 0.50 adultes 0.75

LE PATRIOTE: 1474 rue Ste-Catherine, 521-6666. Relâche. Commençant le 3 janvier: "Un Tabaslak de bon show" avec Jean-Guy Moreau. Textes de Jacqueline Barrette. Semaine et dimanche: 21h. samedi: 20h. et 23h.

ÉVÉCHÉ (Hotel Nelson): Place Jacques-Cartier, 861-5731. "Two Shows tout chauds", une revue musicale avec François Guy, Steve Fiset et Bonfield Marcoux, à 21h.30 et 23h.30.

PLACE DES ARTS: Salle Wilfrid Pelletier. Les Grands Ballets canadiens présentent "Casse-Noisette". Le 30 déc. à 20h.30, le 31: 14h.30 et les 2, 3 et 4 janvier à 14h.30 et 20h.30.

PLACE DES ARTS: (salle Wilfrid Pelletier). Lundi le 5 janvier: "Ravi Shankar" à 20h. Entrée: \$4.00 à 7.50 Mardi et mercredi les 6 et 7 janv.: "Les Grands Concerts de l'OSM, au pupitre: "Mario Bernardi" à 20.30. Jeudi le 8: "Gala du plus beau bébé du Québec".

LA PORTUGAISE: 856 est, rue Ste-Catherine, 844-3492. Souper-spectacle dansant. Cette fin de semaine: "Jérôme Lemay". Tous les soirs: "Germano Rocha" et l'accordéoniste "Matéus"

PLACE DES ARTS: (Théâtre Maisonneuve) "Yvon Deschamps", du 26 au 30 décembre et du 2 au 11 janvier et du 10 au 24 février.

PLACE DES ARTS: (salle Wilfrid Pelletier). Les 9 et 10 janvier: "Ella Fitzgerald" et "Oscar Peterson", à 20h.30. Entrée: \$6.00 à \$10.00

CAFÉ LE BRAQUE, 64 Valois, Dorion, 455-4685. Samedi: "Anne Joyal" chansonnier, à 21h.

chologique de R. Rush avec Susan Strasberg, Jack Nicholson et Dean Stockwell. ●12.55 ●5.6 News ●1.00 ●4 Les Tannants - Variétés. ●5 Movie Time - "Oklahoma Annie", E.U. 1952. Comédie de R.G. Springsteen avec Judy Canova, John Russell et Grant Withers. ●6 Love American style ●1.30 ●2 (9) (11) 13 Le Téléjournal ●6 Larry Solway show ●7 Pourquoi pas? - Magazine ●10 A votre service ●17 Émission du ministère de l'éducation ●30 Vivre en harmonie ●1.35 ●2 (9) (11) 13 Femme d'aujourd'hui - Magazine ●2.00 ●2 (9) (11) 13 Cinéma - "La perle de Cadix", Arg. 1949. Drame de B. Perojo. ●6 All in the family ●30 En prenant le thé ●2.15 ●7 10 Ciné-lundi "Les deux font la paire", Fr. 1954. Comédie de A. Berthomieu avec Jean Richard. ●17 Les Oraliens ●2.30 ●2 (9) (11) 13 Cinéma "Hommage à Gérard Philippe". ●5 The Edge of Night - Téléroman ●12 What's the Good word - Jeu ●17 Les cent tours de centour "Le tapis volant". ●2.45 ●17 Images de l'histoire ●3.00 ●5 6 Take Thirty ●12 Another world - Téléroman ●17 Le drame de la survie ●3.30 ●4 Le sac "décolle" ●5 6 Celebrity cooks ●17 Si l'on monde savait ●30 Fanfan Dédé ●4.00 ●2 (9) (11) 13 Bobino - Enfant ●5 6 The Forest Rangers - Aventure ●7 10 30 Escadrille Sous-marine ●12 Celebrity dominoes - Jeu ●17 En se racontant l'histoire d'ici ●4.30 ●2 (9) (11) 13 Fanfreluche - Enfant ●4 Cinéma - "Sergent X", Fr. 1959. Drame de B. Borderie avec Christian Mayquand. ●5 6 Comin'up Rosie - Enfant ●7 10 30 Patofville - Enfant ●12 The Flintstones - Dessins animés. ●5.00 ●2 (11) Cosmos 1999 - Science-fiction "En désarroi". ●5 6 Hi-Diddle day ●7 10 30 Le Ranch "L" - Western ●(9) 13 Cinéma de 5 heures - "La flamme qui s'éteint" E.U. 1950. Drame. ●12 It's Your move - Jeu ●17 Le sens de la vie ●5.30 ●6 The partridge family - Comédie ●5 Open line with Bob ●12 The New Price is right - Jeu ●5.50 ●4 Votre foyer madame ●5.55

Télévision

●9.00 ●4 Au bout du fil ●6 The friendly giant - Enfant ●7 Informa 7 ●12 Kareen's yoga ●9.15 ●2 (9) (11) 13 Les Oraliens - Enfant ●6 Mon ami - Enfant ●7 Mini-shopping ●9.30 ●2 (9) (11) 13 Les 100 tours de centours - Enfant ●5 6 Quebec school telecasts ●7 Sans détours ●12 The community ●9.45 ●2 (9) (11) 13 En mouvement "Conditionnement physique général". ●10.00 ●2 (9) (11) 13 du Soleil à 5 cents - Enfants ●7 10 30 Pour vous mesdames ●12 The art of cooking ●10.15 ●2 (9) (11) 13 Au Jardin de Pierrot - Enfant ●10.30 ●2 (9) (11) 13 Conseil-Express ●4 Pour vous mesdames ●5 6 Mr. Dressup - Enfant ●12 Edith Serei ●11.00 ●2 (9) (11) 13 Les recettes de Juliette ●4 Bonjours comment ça va? ●5 6 Sesame street - Éducation. ●12 Définition - Jeu ●11.30 ●2 (11) Noël aux quatre Vents - Téléroman Feuilletton ●4 Dessins animés ●(9) 13 Rue Principale ●12 The Joyce Davidson ●11.45 ●4 La météo ●7 10 30 Les p'tits bonshommes ●30 Dessins animés ●11.50 ●4 Les informations ●2 Les aventures célèbres de M. Magoo ●4 De tout de tous ●5 6 The Bob McLean show - Variétés. ●7 Informa 7 ●12 The Flintstones - Dessins animés. ●30 Outaouais aujourd'hui. ●12.20 ●10 Le 10 vous informe ●12.30 ●2 (9) (11) 13 Les Coque-luches - Variétés. ●7 10 30 Les Tannants - Variétés. ●12 Matinée with George Balcan - "Psych-out", E.U. 1967. Drame psy-

●2 CBFT Montréal (R.-C.) ●4 CFQM Québec (TVA) ●5 CKMI Québec (CBC) ●6 CBMT Montréal (CBC) ●7 CHLT-TV Sherbrooke (TVA) ●9 CKSH-TV Sherbrooke (R.-C.) ●10 CFTM-TV Montréal (TVA) ●11 CBVT Québec (R.-C.) ●12 CFCF-TV Montréal (CTV) ●13 CKTM-TV Trois-Rivières (Ind.) ●17 CIVM-TV (UHF) Montréal (R.-Q.) ●30 CFVO (UHF) Hull (TVA)

Tous les communiqués doivent parvenir au plus tard le mercredi, à l'attention de Katou, 387 Lebeau, 331-8961, poste 66.

●4 La météo ●6.00 ●2 (11) Ce soir - Information ●4 7 10 30 Parle, parle, jase, jase... ●6 The Bob Newhart show - Comédie ●5 Around the city with Bob ●12 Pulse - Information ●13 Au pays des géants ●17 Tourlou ●6.30 ●5 6 The city at six ●11 Nouvelles locales ●17 Ski de randonnée ●6.40 ●(11) Nouvelles du sport ●6.45 ●(11) Régional 03 ●7.00 ●2 (11) Quelle famille! ●4 Aujourd'hui le 5 janvier ●5 6 The Onedin line ●7 Quelqu'un quelque part - Variétés ●12 Good times ●(9) Le 9 vous informe ●10 Le 10 vous informe ●13 Le 13 vous informe ●17 L'évolution de l'homme. Une série d'émissions sur les aventures biologiques et culturelles de l'humanité. ●30 Le Quotidien - Information ●7.30 ●2 (9) (11) 13 Jo - Magazine préolympique. ●4 7 10 30 Les Berger ●5 The Partridge family ●6 Barney Miller ●12 Headline hunters. ●8.00 ●2 (9) (11) 13 Y a pas de problème - Téléroman ●5 6 Rhoda - Comédie ●4 7 10 30 À la Canadienne - Variétés. ●12 The invisible man - science-fiction ●17 Dans la tête des hommes ●8.30 ●2 (9) (11) 13 Avec le temps. ●4 7 10 30 Médecine d'aujourd'hui - Drame ●5 6 Front page Challenge ●17 Ce coin de pays ●9.00 ●2 (9) (11) 13 Télé-Sélection - "Angoises: en haut de l'escalier", Brit. Suspense avec Donna Mills, Julie Carr et Clifford Patrick. ●5 6 All in the family - Comédie ●12 Joe Forrester ●17 Histoire sur le vif "La fin d'une guerre". ●9.30 ●4 7 10 30 L'univers de Yolande Guérard - Avec Yolande Guérard et ses invités Jean-Guy Moreau, Ginette Ravel, André Turp et Gilles Latulippe. ●5 6 Chico and the man - Comédie ●10.00 ●5 6 The canadian realists. Trois peintres réalistes canadiens, Colville, Danby et Pratt viennent parler de leur carrière et de leurs oeuvres dans cette présentation spéciale d'une heure. ●12 Pig and Whistle ●10.30 ●2 (9) (11) 13 Le Téléjournal ●4 7 10 30 Les nouvelles TVA ●12 One Day at a time ●10.50 ●2 (9) (11) Nouvelles du sport et météo ●13 Le 13 vous informe ●11.00 ●2 (11) Jaalna ●4 La météo ●5 6 12 New ●7 Informa 7 ●(9) Ciné-soir - "Le petit Suisse", Autr. 1967. Comédie de R. Thiele. ●10 La couleur du temps ●13 La parole est à l'auditeur ●30 Outaouais aujourd'hui ●11.05 ●4 Ciné-4 - "La fille de capri", All. 1959. Comédie musicale de R. Maté avec Mario Lanza, Zsa Zsa Gabor. ●13 Ciné-soir "Sous les verrous", E.U. 1931. Comédie de J. Parrott avec Stan Laurel, Oliver Hardy et Wilfrid Lucas. ●11.15 ●7 Cinéma 7 - "Quentin Durward", E.U. 1956. Film d'aventures de R. Thorpe avec Robert Taylor, Kay Kendall et Robert Morley. ●10 Sans pantoufles - "L'affaire de Trinidad", E.U. 1952. Drame policier de V. Sherman avec Rita Hayworth, Glenn Ford et Alexander Scourby. ●11.20 ●12 Pulse - Information ●11.22 ●6 Special assignment - Variétés. ●5 The Merv Griffin show - Variétés. ●11.30 ●6 Montreal Tonight ●30 Ciné 11h30 ●11.55 ●6 The onedin line ●12.00 ●2 (11) Joseph Balsamo. 6e de 7. ●12 The 12 Midnight Movie - "Ride and Kill", Esp. 1964. Western de J.L. Boraw avec Alex Nicol. ●12.45 ●10 Le 10 vous informe ●1.00 ●2 Le téléjournal

petites annonces

Nos bureaux sont ouverts du
lundi au vendredi de 10h. à 5h.
331-8961

50 MESSAGES 51 MESSAGES DIVERS 100 IMMEUBLES

A VENDRE
101 propriétés à vendre
105 propriétés à revenus
108 propriétés à la campagne
113 propriétés demandées
117 propriétés commerciales industrielles
126 maisons mobiles
130 chalets à vendre
132 fermes à vendre
134 condominiums
appartement à vendre
147 terrains à vendre
150 terres à vendre
152 maison de campagne à vendre
153 hôtels - motels
156 bureaux et locaux à vendre
162 garages à vendre
165 divers à vendre

200 LOCATION

202 appartements à louer
204 appartements chauffés à louer
207 appartements meublés chauffés à louer
209 appartements demandés
211 appartements et logements à partager
214 logements à louer
218 logements chauffés à louer
222 logements chauffés meublés à louer
224 logements demandés
227 logements à sous-louer
228 appartements à sous louer
229 chambres à louer
231 chambres demandées
234 commerce demandés
239 bureaux et locaux à louer
241 bureaux demandés
243 magasins à louer
248 propriétés à louer
258 chalet à louer
260 chalets demandés

263 maisons de campagne à louer

266 places commerciales
271 hôtel villégiature
272 ferme à louer
275 garage à louer
278 entreposage
280 terrain à louer
283 on demande à louer
285 salles-studios-ateliers
288 divers à louer
300 MARCHANDISES
302 ameublement
305 antiquités à vendre
308 antiquités demandées
310 articles de ménage
314 articles camping
caravaning - tentes
316 articles sport - skis
319 instruments de musique
322 photos et cinés
330 matériaux de construction
331 livres
332 effets de bureaux

magasins - restaurants

335 tableaux - peintures
337 livres
338 artisanat
349 lingerie
fourrures - vêtements
350 T.V. - stéréos - radios
354 monnaie - timbres
360 bois - charbon - huile
369 animaux à vendre
371 acheterais animaux
379 divers à vendre
380 divers demandé
385 équipement de ferme

429 garderie d'enfants

430 perdu et trouvé
433 chauffage
435 planchers
438 déménagements
transport - camionnage
440 services divers
444 lavage - nettoyage
450 décoration
455 impôts - tenue de livres
459 portes et fenêtres
460 tailleur
465 terrassement

605 voyages - transports

608 ventes de charité
612 encans
620 Chasse & pêche
625 divers
630 avis légaux - appels d'offres de mande de soumissions
634 décès
638 remerciement
640 messe

835 agents vendeurs

840 colleurs
colleurs demandés
F15 emplois demandés
900 VÉHICULES
903 bateaux moteurs yachts
905 maisons mobiles
910 remorques roulottes
914 bicyclettes
918 motocyclettes
922 tracteurs
928 équipements à neige
933 motoneiges
940 avions
955 réparations autos, camions
958 pneus
962 pièces d'auto
978 camions à vendre
982 autos et camions à louer
985 autobus
988 débousselage, peinture
990 autos, camions demandés
999 autos à vendre

50 messages

Homme 36 ans, intelligent, cherche femme libre, 28-42 ans, de Québec, humour exigé. Tél: Lorenzo 524-0995

101 propriétés à vendre

BUNGALOW, intérieur rustique, Lachenaie, 15 minutes de Montréal, \$25,000. (à négocier) 331-8961 (jour) 581-6536 (soir) Micheline.

St Bruno: vous cherchez le meilleur site? une maison unique? un terrain commercial? Dr J. D. Fournier 653-6082.

117 propriétés commerciales industrielles

Dépanneur licencié à vendre, bonne clientèle. 725-3998.

147 terrains à vendre

Beau terrain boisé de 8 acres à vendre, divisé ou au complet. Situé à 4 milles de Sherbrooke au bord de la rivière Magog. Tél: 819-567-4958. 819-562-9885. Jean Rock Bilodeau.

Terrain 195 x 200 pi. en face de la Base militaire de St-Jean. Prix \$4,000.00. Tél. 514-347-8663.

La plaine, terrain boisé à vendre 62' x 115', maison mobile permise. prix. \$1500.00. Denis Corbeil 666-3776.

152 maisons de campagne à vendre

Maison canadienne 5 1/2, chauffage central. A vendre \$5,000. Comprant location terrain pour cinq ans. Guy Halde Tél. 467-2017.

Rive-Sud, 30 minutes de Montréal, ancienne maison de ferme, très propre, terrain 1 arpent 1/2, excellente pour jardinage, hangars, garage, bonne condition. Prix demandé \$29,000. IMMEUBLE LA-BROSSE C. 674-8712.

202 appartements à louer

Couple en amour échangerait deux 3 1/2 (métro Laurier) contre un 5 pièces minimum même quartier. 274-5392 — 849-2582.

204 appartements chauffés à louer

Boucherville, appartements neufs, grands 4 1/2, 6 secteur résidentiel, réservez maintenant. 655-0529.

Charlesbourg Qué. A louer, appartements en construction prêts à l'automne, 465, 49ème rue ouest, app. 6, tél: 628-1335. Fernand Royer.

224 logements demandés

Cherche bas duplex près université de Montréal pour 1er juillet 1976. Tél. 341-6841.

258 chalets à louer

Chalet à partager à Val David à 300 pieds des pentes de ski toutes commodités, partagerais avec

2-3-4 personnes tranquilles. Georges 342-3079 \$750.00 saison d'hiver.

302 ameublement

Ensemble de divan, le petit fauteuil style laurentien Canada. Prix à discuter. Le soir seulement 381-5463.

Lit d'eau, pins ou finis merisier ou capitonnés, velours côtelé, ou borg, beanbags et coussins. DECOR PLUS 1203 Crescent, 871-8008.

305 antiquités à vendre

Harmonium parfaite condition \$175.00 horloge \$100.00 huche \$75.00 particulier 3.00 à 9.00 hres. Tél. 273-1043.

319 instruments de musique

Saxophone ténor Hohner \$300.00 Guy 877-5941, 671-7381.

322 photos et cinés

Agrandisseur Vivitar, 2 lentilles, filtres polycontrastes, margeur: \$125.00 appelez Alain à 728-3774, après 18 heures.

Cherche zoom pour Canon IX de marque Canon et Vivitar. Téléphonez: Jim 845-4547.

332 effets de bureaux magasins - restaurants

Équipement complet de Snack-bar à vendre très bas prix, poêles, frigidaire, comptoirs, caisse enregistreuse, etc. Tél. 521-9183.

335 tableaux - peintures

Peinture pour salon 52 pouces fleurs rivière et montagnes \$15.00. Tél. 526-3592.

337 livres

Encyclopédia universalis à vendre. Neuve. Moitié prix environ. 625-2159.

Collection "Charlie-Hebdo" février 1973 à mars 1975 75 numéros Prix à discuter. Tél. 731-0952

Particulier, livres à vendre - Collection Albin Michel (30 volumes) Valeur réelle: \$125. pour \$50. 521-8948

Particulier désire vendre cinquantaine de livres, prix raisonnable; Yvan ou Hélène, 524-2008

Recherche tome 27 (Théâtre 1) Balzac collection Rencontre CP 1175 Succ. B, Ottawa, Merci

Plusieurs centaines de volumes à vendre pour me débarrasser. Particulier 279-5276.

Collection Readers Digest Tél. 581-2756.

349 lingerie - fourrures - vêtements

Manteau mouton gris comme neuf. Grandeur 12 ans. Valeur \$1,000.00 5 ans d'usage. Vendrais \$200.00 Après 6.00 P.M. 637-2867

Magnifique manteau, renard et loup, midi, capuchon, 14-16 ans, valeur \$750. pour \$350. seulement. Tél. 766-7663.

Vieux manteau de fourrures en bonne condition particulier. De 3.30 à 9.00 hres. Tél. 273-1043.

FOURRURE LESSARD & REHEL

Pour achat de vos fourrures épargnez de 50 à 80% en achetant directement de la manufacture. Altération - transformation - manteaux faits sur mesure sans frais supplémentaires. Passez nous voir sans obligations. Du lundi au samedi de 8hres à 6hres, 1449 St-Alexandre, suite 802, 849-2520.

350 T.V. - stéréos - radios

Deux boîtes de son, "bose 301", 60 watts, RMF. 376-7873.

354 monnaie - timbres

ALBUM "PHARE" sans charnière pour tous les timbres de France de 1944 à aujourd'hui. Valeur \$170. pour \$100. Particulier 279-5276.

Canada Album "Phare" sans charnière tout neuf pour timbres du début à nos jours. Occasion exceptionnelle. Particulier 279-5276.

1000 timbres Sénégal-val. \$250. meilleure offre. Après 5 hres. Tél. 372-5848 Demander Camille. C.

369 animaux à vendre

Donnons 4 chiots bâtards. 2 mois adorables, habitués avec enfants. Resteront petits, charmant cadeau Noël. Tél. 484-1757.

379 divers à vendre

Mobilier salon 3 morceaux en vitram, bourgogne, sur sem. après 6hres, 326-9317.

380 divers demandé

Pascale 4 ans aimerait patins grandeur "7". Si possible à bas prix. Tél.: 721-3946.

410 rembourreur

A LA CLINIQUE BEAU-BIEN ENR. Nous travaillons sur réservations et recommandations de nos clients satisfaits en plus d'être à la hauteur du confort: nos prix sont très abordables. Inf.: 277-9970.

417 denturologiste

Edgard Alberti fabrication et réparation de prothèses dentaires. 672-6771 à Brossard.

J. Gauthier fabrication et réparation de prothèses dentaires. 720-3401.

438 déménagements transport camionnage

Déménagement, prix modique, local ou longue distance. Entrepôt. Tél.: 521-8873.

Étudiant avec camion et tout l'équipement nécessaire prendrait déménagements de toutes sortes

430 perdu et trouvé

PERDU OU VOLÉ
A la personne qui a trouvé une bourse noir au Miracle Mart de la Place Alexis Nihon, mercredi le 31 décembre 75, vous seriez bien gentils si vous me remettez mes effets personnel car j'en ai bien besoin. Pensez un peu ce que ça peut représenter pour moi. Vous trouverez mon numéro de téléphone dans mes effets.

Une âme en peine.

aussi transport de groupes jusqu'à 20 personnes. Georges, 342-3079.

440 services divers

LE VA-ET-VIENT
Achat et vente de disques usagés, sur la base de l'échange si possible 768 Rachel (St-Hubert). 521-3375.

AMASO

Service de rencontres sérieux, 822 est, rue Sherbrooke, suite 5, Marthe Gaudette, b.a.b., p.d.b., ph ès lettres. Tél.: 524-3852.

POUR SERVICE DE LETTRAGE DE

- VITRINE
- ENSEIGNE
- POSTER
- BANDEROLLE

524-5608
845-7492

455 impôts - tenue de livres

DECLARATIONS D'IMPOT
Formule depuis 1968, tenue de livres. Tél: 381-5425.

602 activités sociales

"ROMANTICA" professionnels(es)
Fuyez la solitude. Rencontres amicales. Professeur Théo: 388-1800.

630 avis légaux - appels d'offres - demandes de soumissions

CANADA PROVINCE DE QUÉBEC DISTRICT DE MONTRÉAL GREFFE DES DIVORCES No 500-12 056004-751 COUR SUPERIEURE (Chambre de la famille) CLAUDINE DUFRESNE, Requérente

- contre - YVON DE REPENTIGNY, Intimé

Il est enjoint à l'intimé, Yvon de Repentigny, à l'intention duquel une copie de la requête a été laissée au greffe de cette Cour, de comparaître dans un délai de trente (30) jours.

Montréal le 29 décembre 1975 Greffier Mes Cerini, Jamieson, Salmon, Findlay, Watson, Souaid & Harris. Avocats de la requérante

CANADA PROVINCE DE QUÉBEC DISTRICT DE MONTRÉAL COUR SUPERIEURE

AVIS vous est donné que le vingt-six janvier mil-neuf-cent-soixante-seize (1976), une requête sera présentée à la Cour Supérieure, district de Montréal, aux fins d'homologuer de nouvelles conventions matrimoniales entre Monsieur Jean-Paul Diry et Dame Alice E. Mony, tous deux domiciliés au numéro 1804 de l'avenue Lajoie, en la Ville d'Outremont, constatées en un contrat de mariage passé devant Me François Hogue, notaire, le dix-neuf novembre mil-neuf-cent-soixante-quinze (1975), sous le numéro quatre mille quatre cent douze (4412) de ses minutes.

Montréal, le 9 décembre 1975 FRANCOIS HOGUE, notaire Procureur des requérants

CANADA PROVINCE DE QUÉBEC DISTRICT DE JOLIETTE

NO: 705-43-000068-75
NO: 705-43-000069-75
NO: 705-000070-75
COUR DU BIEN-ETRE SOCIAL Monsieur & Madame Jean-Guy Dumesnil (Mme née Ghislaine Dubé) requérants

JEAN ST-JEAN

et Intimé Marie, Rose, Noëlla, Colette, Sylvie ST-JEAN Marie, Claire, Doris, Louise ST-JEAN Joseph, Jean, Charles, Sylvio Bruno ST-JEAN

mis-en-cause Il est ordonné à l'intimé de comparaître au Greffe de la cour de Bien-Etre social, 175 rue St-Joseph, Joliette, district de Joliette, dans le mois à compter de la dernière insertion des présentes.

Une copie de la requête en adoption a été laissée au Greffe à l'intention de l'intimé.

A défaut par vous de vous présenter au Greffe dans un délai de trente jours à compter de la dernière insertion des présentes, les requérants procéderont à obtenir un jugement par défaut sur ladite requête.

Joliette, le 18 décembre 1975. LUCILLE CHEVRETTE Greffier

Cour de Bien-Etre Social Joliette District de Joliette

725 divers - cours.

Serais intéressé à donner des cours de clarinette à des enfants de 10 à 13 ans. Tél.: 255-6202 entre 7 hres et 10 hres. Demandez Alain.

810 hommes demandés

Secrétariat, comptabilité, temporaire (février à mai) domaine syndical, unilingue française, travail varié. Débrouillardise et convictions, salaires et bénéfices marginaux à discuter. Téléphoner à compter du 5 janvier 1976 au Syndicat des professeurs du CEGEP Ahuntsic, 388-8696.

820 femmes - filles demandées

Jeune fille demandée comme monitrice pour fins de semaine sur camping. 467-2470.

830 hommes - femmes demandés

Chanteur ou chanteuse (de préférence) demandé(e), jouant instrument si possible, pour orchestre en formation, style québécois en français, compositions seulement. Gilles Bonneau. 767-9543

845 emplois demandés

Jeune comédien sans travail cherche la tête de l'emploi 6'1", 26 ans, 2 ans cons. de l'expérience. J.L. Leblanc. Tél: 526-2747.

Un Québécois (avec expérience) se cherche un emploi d'agent de personnel ou autre. Mario (514) 688-2689.

Homme débrouillard 53 ans, marié, bilingue pour gérant de personnel M. Roger Denis. 937-7925.

905 maisons mobiles

Maison mobile LeBaron, 65 x 12, meuble, foyer, grande galerie, installé au pied du Mont Belvedere, Val Morin. \$12,000 669-3998.

910 remorques roulottes

Roulotte Bonanza 35 pi avec annexe 12pi x 20pi heurline, visible 40t 30A camping Waterloo, aubaine \$5,000.00 658-5862, 671-5991. Emile Bélanger.

918 motocyclettes

Mobylette 50vl tout équipée, comme neuve, \$350.00, Guy. Tél: 387-5070. Guy Vadnais.

958 pneus

Pour \$40, deux pneus radiaux 145x13 à vendre, ont été utilisés une seule saison. Saint-Jean 348-2484. François Lord.

978 camions à vendre

Camionnette Chevy Van 68, bonne condition, meilleure offre, 667-7892 après 6 p.m. Daniel Morency.

988 débousselage, peinture

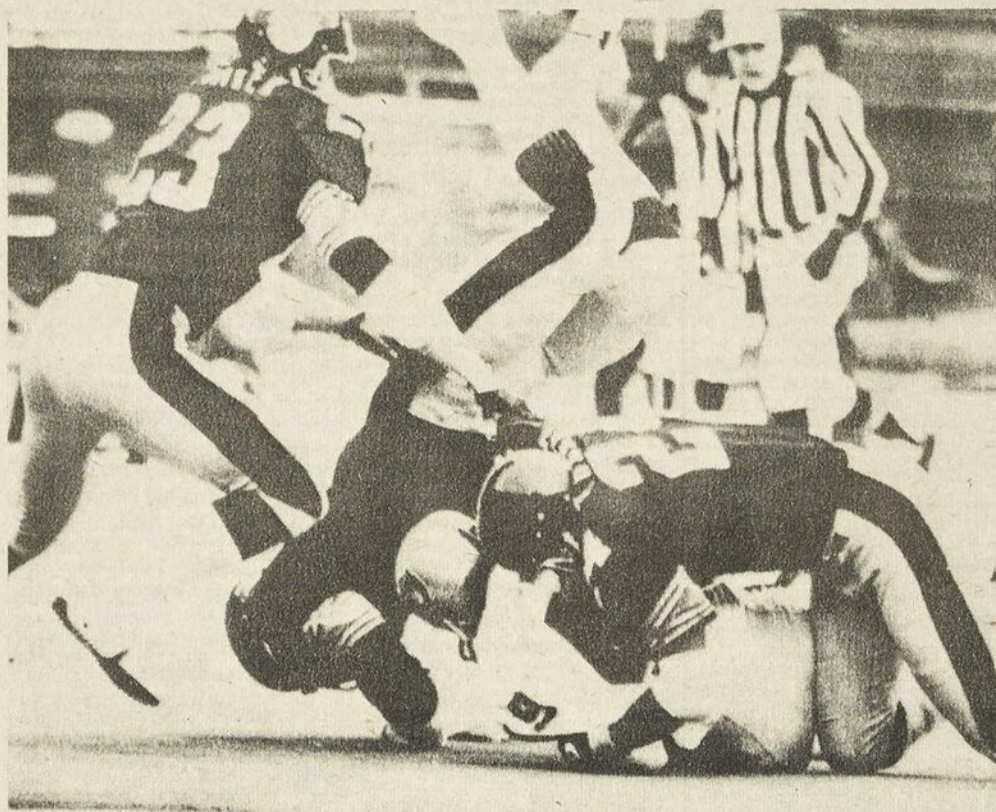
Peinture pour auto \$119.00 plus débousselage 256-7883.

999 autos à vendre

Pontiac Strato chief, 1967, roulé bien, pneus presque neufs, radio, 78,000 milles, \$100.00. Tél. 674-1378 entre 16 heures et 19 heures.

72 Peugeot 304, 46,000 milles, pneus Michelin, moteur en bonne condition, freins refaits à neuf. Son problème: elle n'a pas de silencieux. tél.: après 6:00 heures, 727-8427. Prix à discuter.

Les Steelers passent en finale pour une deuxième année d'affilée!



Dans un match qui avait plutôt l'allure d'une finale de la coupe Grey, les Steelers de Pittsburgh se sont montrés plus endurants au froid que les Raiders d'Oakland, plus habitués au climat californien, et ont mérité une place au Super Bowl en enregistrant une victoire de 16-10.

PITTSBURGH (Le JOUR - AP) - Le quart-arrière Terry Bradshaw a produit deux touchés en deuxième demie et Jack Lambert a profité des conditions climatiques de saison (!) pour recouvrir trois échappés des Raiders d'Oakland alors que les Steelers de Pittsburgh ont mérité une deuxième participation consécutive au Super Bowl grâce à une victoire de 16-10 aux dépens des Raiders, hier après-midi.

La victoire dans la Conférence américaine de la Ligue nationale de football a été acquise par une température de -25 degrés Celsius, aspect non négligeable si on considère qu'il s'est produit au cours du match 12 revirements par échappé ou autres, dont sept par les Steelers.

Mais, ces derniers, champions du circuit la saison dernière, avaient encore assez d'étoffe pour décrocher le titre une seconde fois et ainsi participer à la grande finale à Miami le 18 janvier prochain contre les Cowboys de Dallas, cham-

ions de la Conférence nationale.

Avant de s'assurer le titre toutefois, les Steelers ont dû résister à une poussée de deuxième demie des Raiders. Ces derniers ont mis trois points au tableau à la suite d'un placement du vétéran George Blanda alors qu'il ne restait que 12 secondes à faire dans la rencontre. Puis, les Raiders ont recouvert le botté d'envoi et ont complété une longue passe profondément dans la zone du Pittsburgh, mais le temps a fait défaut au Oakland... comme il semble que le veuille la guigne qui accompagne ce club lorsque la situation se corse.

C'était en effet, hier la huitième fois en neuf ans que les Raiders pliaient l'échine en finale après s'être taillée une place dans les éliminatoires.

Les Steelers ne menaient que par 3-0 à la fin de la première demie, grâce à un placement de 36 verges du botteur canadien Roy Gerela.

Ils ont obtenu leur premier touché lors du deuxième jeu du quatrième quart

alors que le demi Franco Harris a effectué une belle course de 25 verges le long de la ligne de touche.

Les Raiders ont reposé rapidement avec une passe du quart Ken Stabler à Mike Siani. Mais, Bradshaw a décroché la victoire avec une passe de touché de 20 verges à John Stallworth alors qu'il restait 9:31 minutes à jouer.

Le touché est survenu deux jeux après l'échappé de Marv Hubbard des Raiders, échappé que recouvrait Lambert à la ligne de 20 du Oakland.

C'est alors que Blanda a réussi son plus long placement de l'année, soit 41 verges. Le score final était alors atteint, 16-10. Blanda, maintenant âgé de 40 ans, a ensuite réussi le botté court et les Raiders ont repris possession à la ligne de 44. Stabler a alors atteint Stallworth à la ligne de 15 et c'est avec l'énergie du désespoir que le Oakland menaçait à nouveau... mais déjà il ne restait plus de temps à écouler... l'histoire des Raiders, quoi.



LE JOUR, le lundi 5 janvier 1976

L'électrisant demi des Rams de Los Angeles, Lawrence McCutcheon, s'est heurté à un mur infranchissable hier après-midi lorsque les Cowboys de Dallas ont carrément humilié les Rams pour conduire ainsi la conférence nationale de la LNF au Super Bowl dans deux semaines.

Les Rams humiliés par Dallas, 37-7!

DALLAS (LE JOUR -PA) - Le quart-arrière Roger Staubach a réussi quatre passes de touché, dont trois à Preston Pearson, pour mener les Cowboys de Dallas au Super Bowl grâce à une humiliante victoire de 37-7 devant les Rams de Los Angeles.

Staubach, qui a connu un de ses meilleurs matches, a atteint Pearson à trois reprises soit pour des touchés de 18, 15 et 19 verges, permettant ainsi aux Cowboys de se rendre au Super Bowl pour une troisième fois. C'est par ailleurs la première fois dans la Conférence nationale qu'une équipe aussi négligée des parieurs parvient à remporter la finale de division.

Les Cowboys, qui devaient ne pas participer à ces séries éliminatoires en raison de leur programme de reconstruction - il y a 12 recrues dans l'alignement -, affronteront donc les Steelers de Pittsburgh à Miami.

Quant à Preston Pear-

son, il en sera à sa troisième participation au Super Bowl, mais à chaque fois c'était avec une équipe différente. En 1969, il s'alignait avec les Colts de Baltimore, l'année dernière avec les Steelers et cette saison avec les Cowboys.

Staubach a dirigé l'attaque du Dallas en utilisant les trois formations offensives bien connues, soit le T, le I et la formation dite "shotgun". Il a, du même coup, bafoué la défense des Rams, reconnue comme la plus étanche du circuit.

La défense du Los Angeles n'a accordé que 135 points cette saison, soit le plus bas total de la Ligue nationale.

Par ailleurs, l'attaque des Rams, menée par les quarts-arrière Jams Harris et Ron Jaworski n'a rien fait qui vaille. La défense des Cowboys a limité les Rams à un incroyable total offensif de 24 verges de gain seulement au sol et les receveurs des Rams ont échappé plusieurs passes im-

portantes, spécialement en première demie alors que le pointage aurait pu changer du tout au tout.

Le seul touché des Rams a été le résultat d'une décision discutable de l'arbitre lors d'une obstruction sur une passe.

Lorsqu'il n'a pu passer, Staubach a couru et à deux reprises, ses courses ont préparé des touchés. On se souviendra que les Rams étaient favoris par six points, un écart impressionnant, à la veille de cette rencontre.

Staubach a complété 16 de ses 26 passes pour des gains aériens de 220 verges et a porté le ballon sept fois pour un total de 54 verges, soit plus du double du total offensif net du Los Angeles.

Outre les trois touchés de Pearson, Golden Richards a été l'autre receveur du Dallas à croiser la ligne des buts. Toni Fritsch a transformé les quatre majeurs du Dallas et botté trois placements de 40, 26 et 26 verges.

bref sport

Pas assez de neige à Garmisch-Partenkirchen

GARMISCH-PARTENKIRCHEN (AFP) — Le slalom spécial masculin du 41ème Arlberg-Kandahar comptant pour la coupe du Monde de ski alpin est encore en sursis et il existe une chance qu'il soit disputé aujourd'hui à Garmisch-Partenkirchen. Par contre la descente n'aura pas lieu dans la station bavaroise et sera transférée à Wengen, en Suisse.

Ces deux décisions ont été prises hier matin par le jury de Garmisch-Partenkirchen, ainsi que par le comité de la coupe du Monde, en fonction de la situation après la chute de neige de la nuit, précipitation qui a été accompagnée d'un net abaissement de la température.

Une décision définitive sur la tenue de la course ne sera prise que ce matin, environ deux heures avant le début de la première manche, après un nouvel examen de la piste par le jury.

En ce qui concerne la descente, M. Plattner a déclaré: "La piste était certes praticable, mais ses abords immédiats étaient dégarnis et donc dangereux. Dans des conditions pareilles, la moindre erreur, et toute sortie de piste ou chute aurait été catastrophique".

Les concurrents, quant à eux, faute de pouvoir s'entraîner, vont, comme les jours précédents, s'efforcer de maintenir leur condition en s'adonnant au football, au footing, à la natation et, invitation pour certains, au ski de fond sur la mince couche de neige qui recouvre maintenant la vallée de Garmisch-Partenkirchen.

Bernard Parent de retour aux tractions

PHILADELPHIE (AP) — Les Flyers de Philadelphie espéraient voir Bernard Parent de retour devant leur filet la semaine dernière. Au lieu de ça, Parent était de retour aux tractions.

Parent s'est entraîné avec ses coéquipiers, lundi dernier, et a ressenti plusieurs douleurs au cou et au bras.

John Wolf, médecin de l'équipe, est inquiet au sujet de l'opération subie par Parent, en octobre dernier. Wolf indique que Parent a de nouveau été placé sous traction en fin de semaine dernière mais que le traitement n'a pas été efficace. Samedi, un Parent déprimé, était de retour à son domicile du New Jersey.

"Je ne sais si le tout a rapport avec l'opération originale, indique Wolf. Je ne crois pas que le tout soit si pire que cela pour le moment.

"Mais si la douleur persiste, il faudra y aller d'examen supplémentaires", de dire Wolf.

Wayne Stephenson a remplacé Parent dans 36 des 37 parties de l'équipe depuis le début de la saison avant samedi et a conservé une fiche de 23-6-8.

Les Spurs seront vendus à un groupe d'Ottawa

ST. LOUIS (AP) — Les Spurs de Denver seront vendus à un groupe d'Ottawa d'ici 10 jours à un mois, a annoncé Ivan Mullinex, samedi soir.

Mullinex a expliqué que les Spurs, déménagés à Ottawa la veille où ils termineront leur calendrier,

sous le nom de Civics, ont dû poser ce geste parce qu'ils n'attiraient que 3,500 amateurs par partie.

Mullinex, de St. Louis, a confirmé que son club doit \$2 millions à la First National Bank, de Denver, et \$47,334 en taxe de billets à la ville de Denver. Mullinex voulait vendre les Spurs à quelqu'un de l'endroit mais personne ne s'est montré intéressé.



La paire américaine composée de Dick Stockton et de Rosemary Casals, en triomphant de Roy Emerson-Carrie Mayer en deux sets, 6-3, 6-4, s'est qualifiée pour la finale des championnats internationaux de doubles mixtes de Dallas.

Le Brésil boycottera l'Afrique du Sud

RIO DE JANEIRO (AFP) — Le Brésil déterminera cette semaine les modalités du boycottage sportif de l'Afrique du Sud, ont affirmé dimanche certains journaux brésiliens. Cette information n'a pas été confirmée, ni démentie, pour le moment par la chancellerie brésilienne.

Selon le journal de Rio de Janeiro "O Globo", la chancellerie brésilienne demandera la semaine prochaine, aux diverses fédérations sportives brésiliennes qu'elles appliquent les résolutions de l'ONU. Le Brésil ne devra pas participer aux manifestations sportives dans lesquelles l'Afrique du Sud est engagée. Le journal souligne que "les diplomates brésiliens expliqueront clairement que la décision du gouvernement du général Geisel de permettre le bon déroulement de la régata Le Cap - Rio a été une décision exceptionnelle adoptée par respect pour les participants des autres pays".

"O Globo" poursuit "les diplomates affirmeront que le boycott sportif de l'Afrique du Sud ne peut-être considéré comme une interdiction inflexible pour que les sportifs brésiliens ne rencontrent pas les Sud-Africains. Les sélectionnés officiels éviteront de participer à des championnats dans lesquels l'Afrique du Sud est engagée, mais le gouvernement ne prétend pas interdire à un sportif de participer, à titre personnel, dans des épreuves où concourent des Sud-Africains.

En finale du championnat d'Australie

Newcombe battu par un inconnu

MELBOURNE (AFP) — Un Australien de 21 ans, originaire de Sydney, Mark Edmonson, a causé une grande surprise en remportant le simple messieurs des championnats internationaux d'Australie de tennis.

Cet inconnu du grand public s'est adjugé sa première grande victoire en battant en finale, sur le gazon de Kooyong à Melbourne, le triple champion de Wimbledon, son compatriote John Newcombe, tenant du titre, en quatre manches, 6-7, 6-3, 7-6, 6-1.

Pour atteindre la finale, Edmonson avait battu notamment ses compatriotes Richard Crealy et surtout Ken Rosewall (son aîné de 20 ans) tandis que Newcombe, dont l'année 1975 avait été perturbée à cause d'une blessure, s'était débarrassé de Ross Case et Ray Ruffels. En finale, après avoir perdu le premier set au bris d'égalité, Edmonson a ravi le service de Newcombe dans le huitième jeu du deuxième set pour gagner 6-3.

Bien qu'en forme très moyenne, Newcombe, 31 ans, était grand favori de cette finale du premier tournoi de l'année 1976. Cet athlétique Australien s'était toujours distingué sur gazon, sa surface de prédilection. Outre ses trois titres à Wimbledon (67-70-71), il a gagné à Forest-Hills en 1967 et 1973 et l'année dernière, en finale des Internationaux d'Australie, il avait triomphé de Connors, considéré alors invincible après ses succès à Wimbledon et Forest-Hills.

Le simple dames a été remporté pour la troisième fois consécutive par l'Australienne aborigène Evonne Goolagong-Cawley, qui a battu en finale la Tchèque Renata Tomanova en deux sets 6-2, 6-2.

Championne de Paris et de Wimbledon en 1971, d'Italie en 1973, Yvonne Goolagong-Cawley a remporté à Melbourne son sixième grand titre, se maintenant ainsi dans le peloton de tête de l'élite mondiale.

Les vœux de Lord Killanin

LONDRES (AP) — Lord Killanin, président du Comité international olympique, a lancé un appel à l'esprit sportif, dans son message pour l'ouverture de l'année olympique.

Lord Killanin s'est prononcé pour la fin de la discrimination raciale et politique dans le sport et pour l'adhésion aux principes olympiques.

"Alors que nous entrons en 1976, année de 21ème olympiade, j'aimerais profiter de l'occasion pour adresser mes meilleurs vœux aux athlètes du monde entier, aux fédérations internationales, aux comités nationaux olympiques et aux comités d'organisation des Jeux d'hiver et des Jeux olympiques.

"Cependant, il ne s'agit pas seulement des athlètes qui pourraient être sélectionnés pour les Jeux mais aussi de tous ceux, jeunes ou vieux, qui s'intéressent aux sports à tous les niveaux, dans le but de trouver un dénominateur commun qui dépasse les frontières politiques, religieuses et raciales du monde moderne.

"Au nom du Comité international olympique, je lance un appel à tous les concurrents et à tous les responsables de Montréal et d'Innsbruck pour qu'ils respectent les principes et les règlements olympiques."

Samedi soir

Pique-nique du Canadien et défaite des Nordiques

Le Canadien de Montréal a frappé avec la rapidité de l'éclair, comptant quatre buts en une minute et 47 secondes en deuxième période, samedi soir, pour s'envoler vers un gain facile de 7-0 sur les misérables Capitals de Washington.

Mario Tremblay s'est avéré la vedette of-

fensive de la "pratique" en enfilant deux buts tandis que le gardien Ken Dryden a stoppé 28 rondelles, la plupart de la ligne bleue, pour blanchir les Caps pour la deuxième fois en six jours. Yvan Cournoyer a ouvert le pointage en première période mais le Canadien a gardé son feu d'artifice pour la période sui-

vante en ajoutant quatre autres buts, soit ceux de Guy Lapointe, Yvon Lambert et Steve Shutt. Jim Roberts a complété le pointage au dernier vingt.

Mais le Tricolore a perdu un de ses joueurs au cours de la rencontre, en l'occurrence Jacques Lemaire, qui s'est brisé un

pouce. Il sera à l'écart du jeu pour au moins deux semaines.

A Québec, dans un de leurs plus mauvais match de la saison, les Nordiques de l'endroit se sont inclinés 4-1 contre les Roadrunners de Phoenix, devant 8,725 spectateurs.

Garry Veneruzzo, avec deux buts, a dirigé l'at-

taque des vainqueurs. Les deux autres buts sont allés à Cornier et Hall, tandis que Rénald Leclerc a enfilé son 15e but de la saison pour éviter le blanchissage aux Nordiques.

Les hommes de Jean-Guy Gendron ont marqué de conviction du commencement à la fin devant leurs adversaires qui ont,

eux, fourni un effort soutenu durant 60 minutes.

Les Nordiques ont été à ce point absents de la partie qu'ils n'ont pu diriger qu'un seul lancer sur le gardien Jack Norris au cours de la première période. Ils ont ainsi battu le record peu enviable qui était de trois lancers au but dans une période.

Les Sabres de Buffalo vengent la LNH et écrasent les Ailes, 12-6!

BUFFALO (Le JOUR - PC) — De solides mises en échec de Jerry Korab et un travail acharné à la défensive ont permis aux Sabres de Buffalo de disposer très facilement des Ailes du Soviet 12-6 hier dans le quatrième match de la Super-Série 76.

Une défensive faible des Soviétiques et une tenue chancelante de la part du gardien Alexander Sidelnikov ont contribué à la victoire des Sabres qui ont dominé 46-22 au chapitre des lancers.

“C'est la première fois depuis très longtemps que nous jouons comme nous en sommes capables”, a mentionné Floyd Smith, instructeur des Sabres.

Avant le match, le directeur-gérant des Sabres, Punch Imlach, avait dit s'inquiéter de la tenue défensive des Sabres, qui n'avait vraiment pas été à la hauteur au cours des 15 derniers matches.

“Ce fut une grande victoire d'équipe, a poursuivi Smith. Nous travaillons très fort depuis une dizaine de jours et nous avons travaillé très fort également aujourd'hui. J'espère que cette victoire nous permettra de sortir de notre torpeur”.

L'échec-avant

Smith a mentionné qu'il ne pouvait pas vraiment

dire si le résultat du match l'avait surpris.

“Je ne savais pas trop à quoi m'attendre. Je n'avais jamais vu jouer les Soviétiques auparavant. Nous savions cependant, après avoir vu le match des Canadiens à la télévision que nous devions les mettre en échec au centre de la patinoire. C'est ce que nous avons fait tout au long du match et nous avons fait beaucoup moins d'erreurs que nous le faisons depuis quelque temps. Je suis d'accord pour dire que leurs gardiens ont été faibles aujourd'hui. Ce ne fut évidemment pas le cas à Montréal”.

Boris Kulagin, instructeur des Ailes, a admis la faiblesse de ses gardiens. Quand on lui a demandé qui pourrait servir de bras droit à Vladislav Tretiak aux Jeux olympiques, Kulagin a répondu que les Soviétiques pouvaient compter sur deux bons gardiens qui sont présentement à Moscou.

Sidelnikov a alloué les cinq premiers buts des Sabres avant d'être remplacé par Alexander Kylikov en deuxième période. Ce dernier a alloué deux autres buts avant que Sidelnikov ne reprenne son poste.

Les Sabres ont distribué de très bonnes mises en échec et Korab a frappé l'excellent Aleksandr Yakushev à plusieurs reprises.

Quant à Kulagin, il a

voulu éviter la question de l'efficacité de Yakushev en disant qu'il avait vu même Bobby Orr connaître un mauvais match.

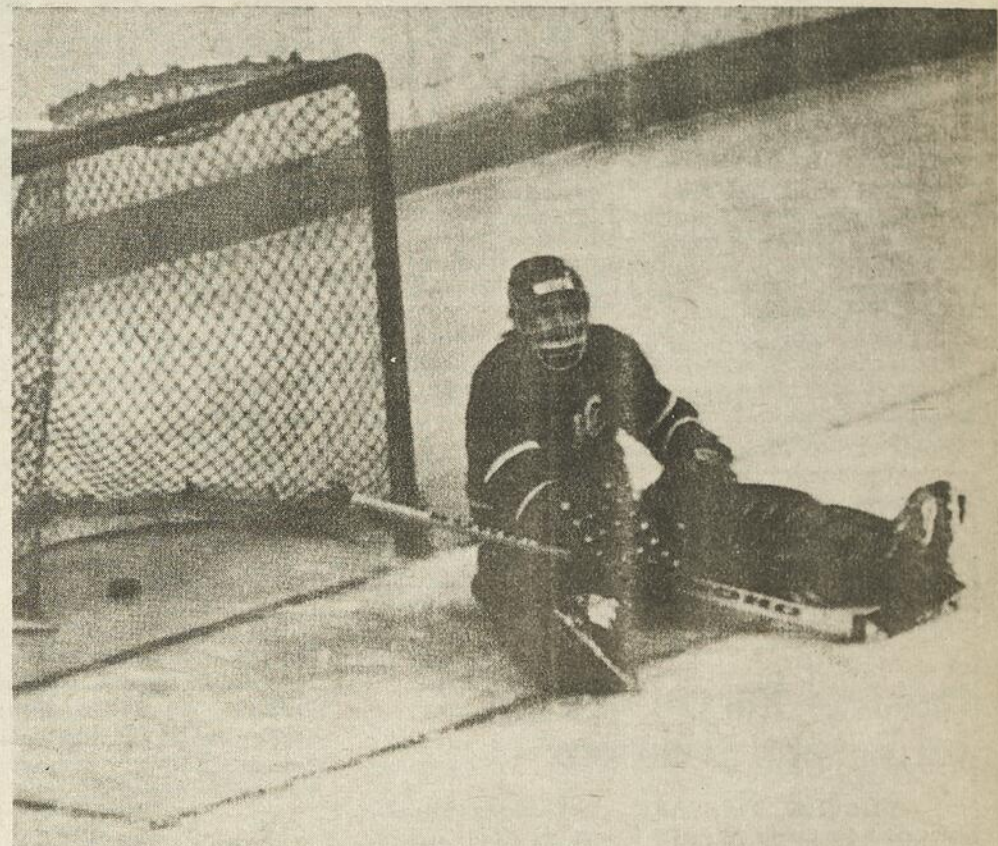
Il a mentionné que son équipe avait peut-être péché par excès de confiance après avoir vu les Sabres s'incliner 9-6 devant les Kings de Los Angeles.

“Les Sabres représentaient une bien meilleure équipe aujourd'hui et ils méritaient la victoire”, a-t-il dit.

Richard Martin, qui a récolté deux buts pour les Sabres, était très fier de la tenue de son équipe.

“Je crois que nous avons prouvé à tous qu'une équipe de la LNH peut vaincre les Soviétiques. Je crois que les Russes étaient trop confiants. Jamais ils n'auraient accepté de nous rencontrer au milieu de la saison s'ils n'avaient pensé pouvoir nous battre. Je ne suis pas surpris du pointage élevé. Nous avons travaillé très fort pour cette victoire”, a dit Martin.

Quant à Smith, il a mentionné que les Ailes formaient malgré tout une bonne équipe. Il a ajouté qu'il avait hâte d'assister au dernier match de la série entre l'Armée rouge et les Flyers de Philadelphie, le 11 janvier. Il n'a pas voulu prédire le résultat, mais il a mentionné: “Mon coeur est avec les Flyers”.



Les deux gardiens des Ailes des Soviets, Alexandre Sidelnikov et l'auxiliaire Kylikov, ont sans doute connu le match le plus frustrant de leur carrière hier à Buffalo. Alternant sans succès, les deux gardiens soviétiques ont alloué pas moins de 12 buts aux Sabres survoltés...

les statistiques

Ligue nationale

Samedi
Montréal 7, Washington 0
Chicago 1, Islanders 1
Philadelphie 8, Pittsburgh 4
Detroit 1, Toronto 0
Atlanta 6, Kansas City 4
Boston 3, Los Angeles 0

Hier
Toronto à Rangers
Islanders à Philadelphie
Pittsburgh à Chicago
Vancouver à Detroit
Aujourd'hui
Buffalo à Montréal

	I	J	G	P	N	Bp	Bc	Pts
Phil.	38	24	6	8	166	104	56	
Isl.	37	20	10	7	148	89	47	
Atl.	41	21	16	4	139	113	46	
Ran.	37	15	18	4	114	143	34	

	I	J	G	P	N	Bp	Bc	Pts
Chi.	38	15	10	13	122	104	43	
Van.	35	13	15	7	114	113	33	
S. L.	38	12	21	5	114	146	29	
Minn.	37	12	23	2	84	132	26	
K. C.	38	11	23	4	89	143	26	

	I	J	G	P	N	Bp	Bc	Pts
Bos.	39	21	9	9	138	112	51	
Buff.	37	21	11	5	162	109	47	
Tor.	37	15	14	8	116	111	38	
Cal.	39	13	23	3	105	132	29	

	I	J	G	P	N	Bp	Bc	Pts
Mtl.	38	27	5	6	164	76	60	
L. A.	40	21	17	2	129	135	44	
Pitts.	37	15	18	4	151	153	34	
Dét.	37	12	21	4	95	138	28	
Wash.	39	3	31	5	107	204	11	

LES COMPTEURS

	B	A	Pts
Clarke, Phi.	17	40	57
Lafleur, Can.	22	34	56
Dionne, L. A.	25	25	50

Mahovich, Can.	18	32	50
Larouche, Pitts.	22	26	48
Pronovost, Pitts.	24	23	47
Barger, Phi.	21	25	46
Perreault, Buf.	19	27	46
D. Potvin, Isl.	16	30	46
Apps, Pitts.	14	32	46

Association mondiale

Samedi
Phoenix 4, Québec 1
N.-Angleterre 3, Cleveland 2
Cincinnati 5, San Diego 3
Houston 4, Ottawa 2
Minnesota 3, Indianapolis 1
Winnipeg 6, Calgary 3

Hier
N.-Angleterre à Indianapolis
Phoenix à Cleveland
Ottawa au Minnesota
Winnipeg à Edmonton

	I	J	G	P	N	Bp	Bc	Pts
Win.	39	25	14	0	157	110	50	
Qué.	42	24	16	2	183	168	50	
Cal.	37	21	14	2	151	122	44	
Edm.	42	15	25	2	142	176	32	
Tor.	38	13	22	3	159	183	29	

	I	J	G	P	N	Bp	Bc	Pts
N.-A.	37	18	16	3	113	107	39	
Cin.	38	18	19	1	147	165	37	
Ind.	36	14	20	2	104	114	30	
Clev.	36	13	21	2	115	114	28	

	I	J	G	P	N	Bp	Bc	Pts
Hous.	35	22	13	0	142	121	44	
S. D.	36	17	15	4	138	118	38	
Minn.	33	17	13	3	108	110	37	
Phoe.	35	16	16	3	121	122	35	
Ott.	36	13	22	1	113	148	27	

LES COMPTEURS

	B	A	Pts
Tardif, Qué.	35	38	73
Bordeleau, Qué.	21	40	61
Hull, Win.	25	34	59
Nilsson, Win.	18	38	56

L.J.M.Q.

Vendredi
Montréal 3, Sorel 2
Hull 7, Laval 2
Cornwall 14, Shawinigan 2
Chicoutimi 3, Québec 3

Hier
Chicoutimi à Montréal
Hull à Québec
Laval à Sorel
Shawinigan à T.-Rivières

Aujourd'hui
Montréal à Laval

	I	J	G	P	N	Bp	Bc	Pts
T.-Riv.	20	15	4	204	192	44		
Qué.	17	16	5	167	172	39		
Chi.	15	19	5	183	199	35		
Sor.	14	18	6	165	213	34		
Shaw.	7	22	3	151	277	17		

	I	J	G	P	N	Bp	Bc	Pts
Sher.	25	7	4	263	139	54		
Corn.	22	12	5	107	147	49		
Mtl.	19	12	4	168	121	42		
Hull.	16	19	4	175	178	36		
Lav.	12	21	6	168	203	30		

LES COMPTEURS

	B	A	Pts
Locas, Chi.	37	45	82
Marsh, Sher.	41	38	79
Dalpé, T.-Riv.	34	43	77
Geoffrion, Corn.	27	48	75
Bossy, Lav.	40	33	73
Brassard, Corn.	38	35	73
Sharpely, Hull	28	44	72
Simpson, Sher.	28	39	67
Dupont, Mtl.	32	33	65
Leblanc, Sher.	29	35	64

Pour vous
abonner au
JOUR

Montréal
Laval
Rive-sud
St-Jean (Iberville)
331-8961
332-3890
Sorel
742-3328
Granby
469-3580
Hull
Gatineau
Pointe-Gatineau
Touraine
777-1883

Québec
658-8920
626-6925
Chicoutimi
Jonquière
Kénogami
Arvida
543-8353
Alma
662-2457
Victoriaville
Arthabaska
369-9343
St-Hyacinthe
773-1951

Rimouski
723-5616
Baie Comeau
Hauterive
589-5017
Sherbrooke
563-4937
Sept-Iles
968-5044

Les Nordiques à la recherche d'un défenseur

QUEBEC (PC) — Le mois de janvier pourrait être bénéfique pour les Nordiques de Québec qui viennent d'entreprendre une série de neuf matches à domicile.

L'instructeur Jean-Guy Gendron compte beaucoup sur ce séjour de cinq semaines à la maison pour reprendre la tête de la division canadienne de l'Association mondiale de hockey. Il affirme que ce retour au Colisée permettra à certains joueurs de "se stabiliser, de se retrouver", bref qu'il va faire du bien à l'équipe.

Refusant de se fixer un objectif pour ces prochaines semaines, Gendron affirme cependant avec conviction

que "si on continue à jouer au Colisée comme on en a pris l'habitude depuis le début de la saison on remportera encore le championnat de notre section". Il lui faudra cependant oublier la défaite de 4-1 subie samedi soir devant les Roadrunners de Phoenix.

En 17 rencontres disputées sur la glace locale au cours de la première moitié du calendrier, les Nordiques n'ont essuyé que deux revers, tous les deux contre les Jets de Winnipeg.

Défenseur recherché

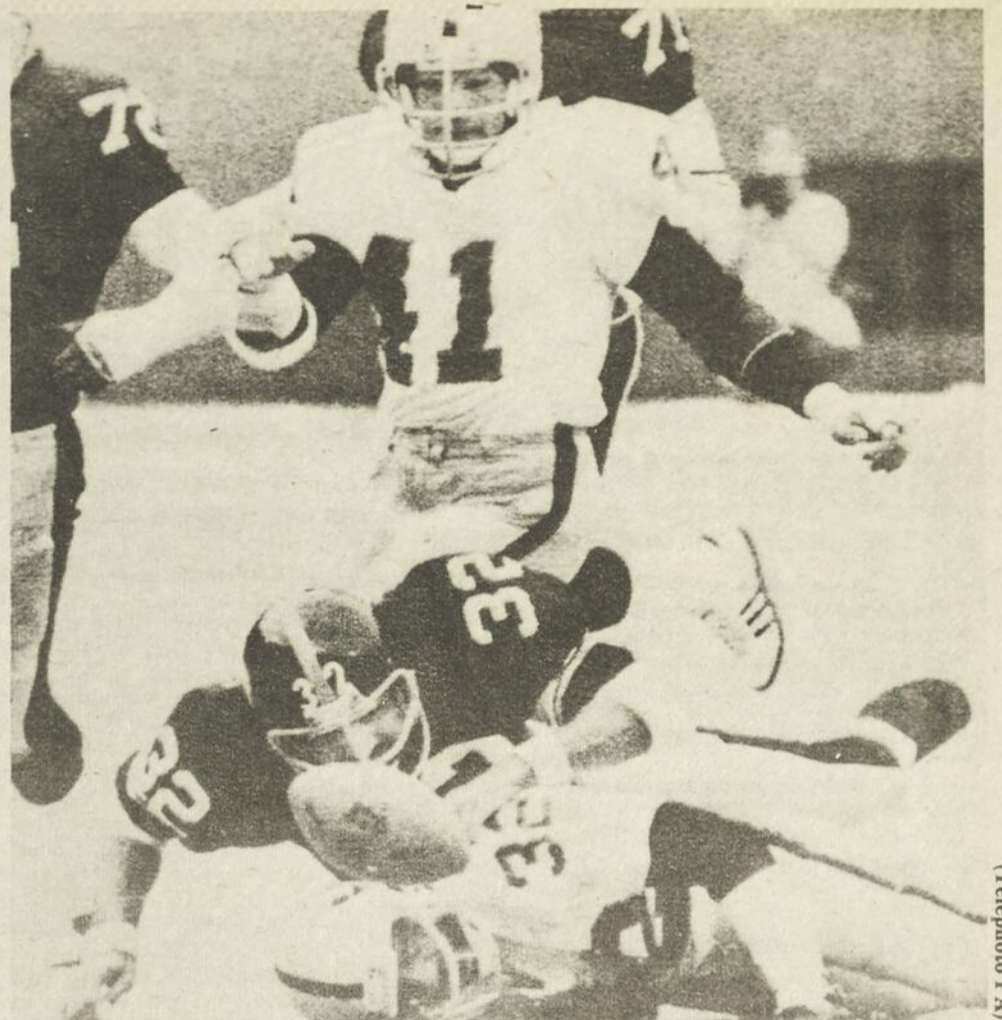
Mais même dans la victoire, les Nordiques ac-

cordent souvent beaucoup de buts à l'adversaire. Leur défensive s'est quelque peu raffermie au cours des derniers matches, mais le directeur général Maurice Filion y voit toujours une faiblesse à corriger.

C'est pourquoi il a entamé récemment des discussions avec son homologue des Crusaders de Cleveland, Jack Vivian. Filion est à la recherche d'un ou même de deux défenseurs.

"Je lui ai effectivement offert deux défenseurs, déclare Vivian, en retour de choix au repêchage, mais Filion n'a pas mordu à l'appât." Les discussions se poursuivent quand même entre les deux hommes.

Depuis deux semaines, les rumeurs veulent que Paul Shmyr passe aux Nordiques, mais ces derniers devront lâcher de gros morceaux pour obtenir celui qu'on considère à Cleveland comme le joueur le plus populaire de l'équipe.



(Téléphoto PA)

13 pertes de ballon lors du match opposant les Steelers de Pittsburgh et les Raiders d'Oakland. Ici, Jack Tatum, qui vient d'intercepter une passe de Terry Bradshaw, perd à son tour le ballon et c'est Franco Harris (32 noir) qui le recouvrera.

La W.C.T. : \$2.2 millions en bourse

DALLAS, Texas (AFP) — Le neuvième championnat de tennis de la W.C.T. (World Championship Tennis), circuit d'hiver organisé par le milliardaire texan Lamar Hunt qui précède traditionnellement le Grand prix de la fédération internationale (FILT) au calendrier annuel, s'ouvrira mardi, à Columbus Ohio, et à Monterey, au Mexique.

51 joueurs de 19 pays, pratiquement toute l'élite mondiale à l'exception de l'Américain Jimmy Connors et de l'Italien Adriano Panatta, participeront à ce championnat dont les 25 tournois sont dotés de plus de \$2.2 millions de prix.

L'Australien John Newcombe, vainqueur en 1974, le Roumain Ilie Nastase, vainqueur du Masters, l'Argentin Guillermo Vilas, double vainqueur du Grand prix et le Tchecoslovaque Jan Kodes, tous absents en 1975, ont rejoint cette année la W.C.T. Ils y retrouveront l'Américain Arthur Ashe, champion sortant de la W.C.T., chef de file d'une impressionnante équipe américaine, qui, avec ses 18 joueurs ayant signé avec Hunt, est la plus importante devant celle d'Australie comprenant 12 joueurs dont Newcombe, Rod Laver, Ken Rosewall, John Alexander, etc...

Connors, le numéro deux mondial, n'a pas encore signé de contrat, mais Hunt espère bien conclure un arrangement avec la "forte tête" du tennis américain lui permettant de se qualifier pour les finales de Dallas, qui réuniront les huit meilleurs joueurs du circuit, du 4 au 9 mai prochain, au Texas.

Modification

Le format du championnat de la W.C.T. a été complètement modifié cette année. Le championnat ne comprend plus trois groupes (rouge, vert et bleu) comme l'an dernier. Les concurrents doivent prendre part à un minimum de trois tournois et à un maximum de sept sur les 25 épreuves organisées dans trois tournois et à un maximum de sept sur les 25 épreuves organisées dans trois continents et pour la première fois en Afrique, à Lagos, Nigéria.

Un seul tournoi, les championnats professionnels de tennis des Etats-Unis, du 26 janvier au 1er février, sont obligatoires pour les 51 joueurs. La qualité du plateau fera de ce tournoi un événement exceptionnel digne du bicentenaire des Etats-Unis et de valeur égale aux tournois du grand chelem.

En effet, l'Espagnol Manuel Orantes, champion de Forest Hills, le Suédois Bjorn Borg, héros de la finale de la Coupe Davis, le Mexicain Raul Ramirez, artisan de la victoire mexicaine sur les Etats-Unis et triomphateur de Connors de l'édition 1976 de cette compétition, le Hollandais Tom Okker, le Soviétique Alex Metreveli, le Néo-Zélandais Onny Parun, inscrits dans le championnat de la W.C.T. 1976, seront aussi présents à Philadelphie.

Votre meilleure décision de l'année 1976: offrez un

ABONNEMENT-CADEAU

au quotidien national des Québécois

LE JOUR

et participez à notre concours



RECEVEZ EN PRIME

Pour tout abonnement ou renouvellement d'un an (\$60) le souscripteur recevra GRATUITEMENT l'agenda historique Memini 1976 des Québécois

Conçu et réalisé par les Éditions Boréal Express avec la collaboration du Journal LE JOUR



PARTICIPEZ AU TIRAGE

Règlements du concours

- 3 chances de gagner en offrant un abonnement d'un an (\$60)
- 2 chances de gagner en offrant un abonnement de 6 mois (\$32)
- 1 chance de gagner en offrant un abonnement de 3 mois (\$18)



OFFREZ EN CADEAU

Les employés du journal et les membres de leur famille ne sont pas éligibles.

Je désire offrir un abonnement postal de
du je désire m'abonner pour
3 mois \$18
6 mois \$32
12 mois \$60
12 mois et soutien \$100.

Abonnements-cadeaux

NOM
ADRESSE
VILLE

souscripteur

NOM
ADRESSE
VILLE

LES ABONNEMENTS NE SONT PAS REMBOURSABLES

Un certificat-cadeau portant votre nom sera envoyé aux personnes à qui l'abonnement sera offert.

Faites parvenir le coupon entre le 8 décembre 1975

et le 17 janvier 1976 à:

Abonnements-cadeaux

Journal LE JOUR, 387 boul. Lebeau, Montréal 379

1976

\$10.00 L'EXEMPLAIRE

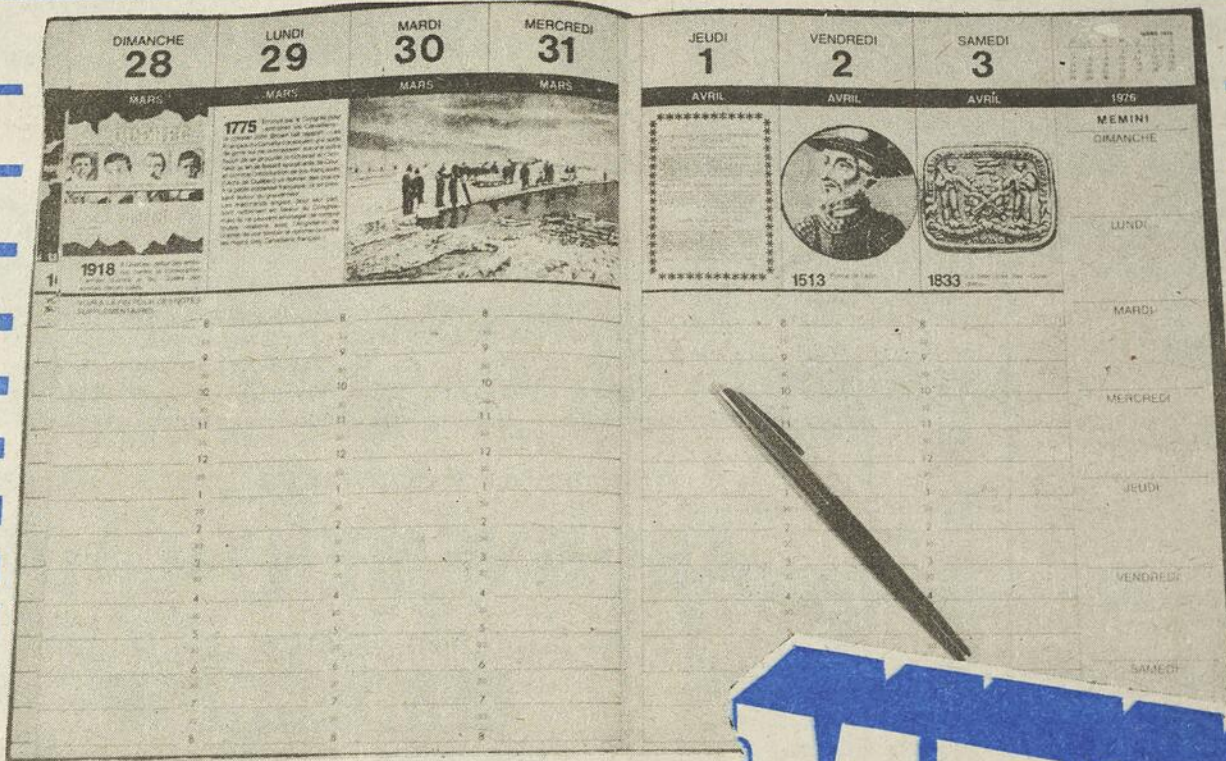
LE JOUR VOUS OFFRE SON AGENDA HISTORIQUE

**MEMINI EST CONÇU
ET RÉALISÉ PAR L'ÉQUIPE
DU BORÉAL EXPRESS**
- 160 ILLUSTRATIONS
- 200 ÉPHÉMÉRIDES
- UN AGENDA PRATIQUE
ET INSTRUCTIF

MEMINI L'AGENDA DES QUÉBÉCOIS

Votre agenda Memini 76 offre toutes les qualités des autres agendas sur le marché. Votre Memini vous permet une planification annuelle, 1976 et 1977, mensuelle et hebdomadaire.

Votre Memini vous propose: un rappel des événements au jour le jour, une mémoire fidèle au moment opportun, une occasion de vous souvenir de l'histoire du Québec.



MEMINI

- TIRAGE LIMITÉ**
- Premiers arrivés premiers servis
 - Commandez immédiatement pour vous et pour vos amis en utilisant le coupon ci-dessous
 - cadeau à 100% Québécois, idéal pour les Fêtes
 - Prix spéciaux pour plusieurs agendas (cadeaux d'entreprises)

- UNE SEULE ÉDITION POPULAIRE!**
- couverture de couleur (carte de Champlain),
 - reliure solide cousue et collée,
 - papier Rolland ST (surface traitée) 101, texture et fini pour l'écriture (140M),
 - impression en anthracite.

MEMINI

Un instrument de travail indispensable aux étudiants, professeurs, secrétaires, chercheurs, syndicalistes, avocats, médecins, hommes d'affaires et de professions, fonctionnaires, infirmières, cadres et chefs d'entreprises, etc. enfin pour tous les Québécois et Québécoises.

LE JOUR 387 boul. Lebeau MONTRÉAL 331-8961

Ci-inclus, un chèque ou un mandat-poste au montant de _____ payable au JOUR (agenda) pour _____ exemplaire(s) à \$10.00 chacun. (aucun frais d'expédition)

NOM _____

ADRESSE _____

TÉLÉPHONE _____ signature

Je m'intéresse aux publications du BORÉAL EXPRESS et je désire recevoir leur catalogue 1975.

AUX MÊMES CONDITIONS, MEMINI 76 EST DISPONIBLE
à **MONTRÉAL**: À nos bureaux à **QUÉBEC**: LIBRAIRIE VAUGEOIS
boulevard Lebeau 1300 avenue Maguire
Sillery — 681-0254

28 LE JOUR, le lundi 5 janvier 1976

